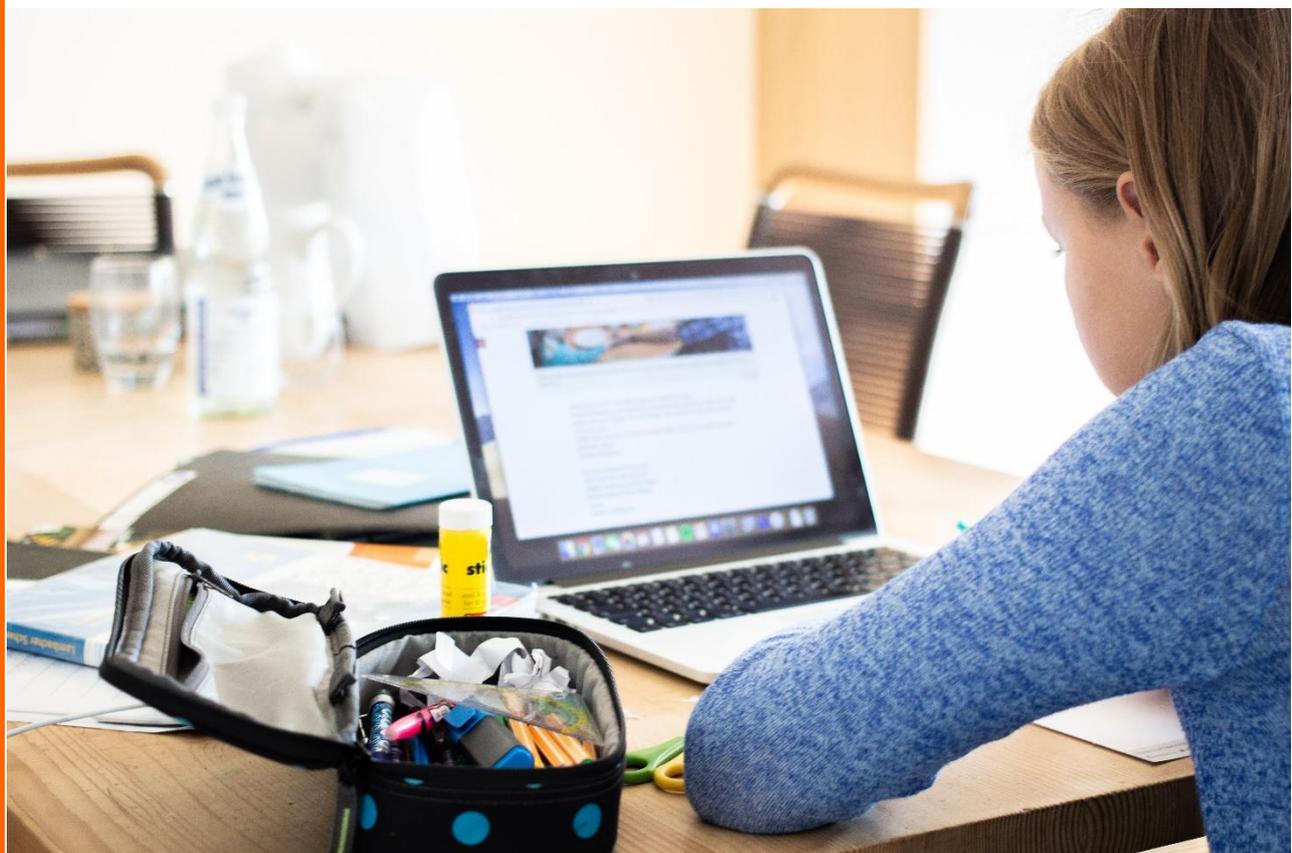


COVID 19 ET SCOLARITÉ : QUE RETENIR DE L'ENSEIGNEMENT HYBRIDE ?



© Pixabay

Anne FLOOR et Alice PIERARD

ETUDE UFAPEC
AOÛT 2021 | 11.21/ET1



Résumé

La crise sanitaire a permis aux élèves des deuxième, troisième et quatrième degrés de l'enseignement secondaire d'expérimenter l'hybridation. Pour faire le point, tirer les leçons de cette expérience et dégager des pratiques utiles à l'évolution de notre système scolaire, l'UFAPEC a réalisé une enquête auprès des parents. Cette enquête ainsi que des soirées d'animation sont la base de cette publication.

Mots-clés

Enseignement secondaire, enseignement hybride, enseignement à distance, enseignement numérique, pédagogie, élèves, enseignants, parents, vécu, expérience, bonnes pratiques, leçons



Avec le soutien du Ministère
de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Sommaire

Introduction.....	4
1. Définitions des notions	6
1.1. Enseignement numérique.....	6
1.2. Enseignement à distance	6
1.3. Enseignement hybride	7
2. Les prémices de l'enseignement hybride	8
2.1. De mi-mars à mi-mai 2020 – possibilité de travail à domicile	8
2.2. A partir de mi-mai 2020 - retour en présentiel partiel	8
2.3. Juin 2020 - examens, conseils de classe et délibérations	9
2.4. Et la rentrée de septembre 2020 ?	9
2.5. Diagnostic et mise en place de la différenciation au plus tard pour le 15 octobre.....	10
2.6. Gestion des élèves malades et en quarantaine de septembre au 16 novembre 2020	12
2.7. Point de vue de parents sur le 1 ^{er} confinement (printemps 2020) et ses effets sur l'enseignement	13
2.8. Préoccupations de parents et d'experts par rapport à l'enseignement à distance de mars à octobre 2020	14
3. Le cadre légal.....	17
3.1. A partir du lundi 16 novembre : passage en code rouge et mise en place de l'hybridation pour les élèves des 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e degrés	17
3.2. Dispositions pour les élèves qui n'avaient pas accès au numérique.....	18
4. Regard et vécu des parties.....	20
4.1. Les élèves	21
4.2. Les enseignants	25
4.3. Les parents	31
5. Pistes d'action et de réflexion	44
Conclusion	52
Bibliographie.....	55
Annexe 1 : Solutions pour équiper les élèves des 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e degrés de l'enseignement secondaire à un coût réduit.....	57
Annexe 2 : Témoignage anonyme d'une enseignante.....	59
Annexe 3 : Résultats de l'enquête sur l'enseignement hybride à destination des parents	66



Introduction

La crise sanitaire provoquée par le coronavirus, que nous connaissons depuis mars 2020, a touché la société dans son ensemble et a eu de nombreux impacts dans différents secteurs. Sous certains aspects, cette crise a permis des évolutions et a accéléré l'entrée dans le numérique : obligation du télétravail dans plusieurs milieux professionnels, développement des outils numériques pour certaines enseignes commerciales, adaptations de professionnels du secteur culturel (visites de musées en ligne, spectacles filmés, vidéos d'humoristes sur internet), etc. Au niveau de l'enseignement obligatoire, les deux grandes innovations sont celles de l'enseignement à distance durant le premier confinement et de l'enseignement hybride pour les élèves à partir de la troisième secondaire durant une bonne partie de l'année scolaire 2020-2021.

La situation a donc accéléré l'entrée du numérique dans les écoles et obligé Caroline Désir, la ministre de l'éducation, à penser l'enseignement à distance et numérique, mais aussi l'équipement des élèves et des enseignants, en collaboration avec la direction générale de l'enseignement obligatoire, les fédérations de pouvoirs organisateurs, les syndicats d'enseignants et les organisations représentatives des parents. Tout au long du processus, depuis les premières réunions de crise, l'UFAPEC a tenté de défendre le bien-être des élèves et de leur famille au regard des inégalités scolaires, sociales et numériques.

Hybridation rime aujourd'hui avec utilisation d'outils et de pratiques informatiques (plateformes numériques de l'école pour partager les informations, cours en visioconférence, capsules vidéo, etc.). Comment assurer un enseignement hybride de qualité pour tous alors que la fracture numérique est réelle ? Comment tenir compte des inégalités en matière d'équipement et d'usage du numérique et y remédier ?

Dans la pratique, les élèves des deuxième, troisième et quatrième degrés de l'enseignement secondaire ont été plongés dans un enseignement hybride, par la force des choses, à partir du 16 novembre 2020. Ils n'ont pu retourner à 100% en présentiel qu'à partir du 10 mai 2021. Elèves, enseignants et parents ont dû s'adapter à la situation, dans la plupart des cas, sans grande préparation.

L'enseignement hybride présente des risques et, on peut l'espérer, des bénéfices pour les élèves. Ceux-ci ne fonctionnant pas tous de la même manière, les freins et leviers pour leurs scolarités ne seront donc pas les mêmes. Dans le respect du droit à un enseignement de qualité pour tous, quels sont les risques engendrés par l'enseignement hybride ? Quels sont les bénéfices de cette expérience ?

L'UFAPEC a voulu faire le point, tirer les leçons de cette expérience et dégager des pratiques potentiellement utiles à l'évolution de notre système d'enseignement. Pour cela, mais aussi pour répondre à la demande d'associations de parents de plusieurs établissements scolaires, l'équipe a réalisé une enquête détaillée auprès des parents d'élèves afin de prendre la température, de leur donner la parole concernant leur vécu et celui de leurs enfants et de faire part de pratiques intéressantes mises en place dans les écoles.



Via notre enquête, nous avons touché près de 4.000 parents d'élèves des 2^e, 3^e et 4^e degrés¹ de l'enseignement secondaire, venant de toutes les provinces et de Bruxelles. Cette enquête, ainsi que deux ateliers de notre table ronde de rentrée en octobre 2020 (dans une réflexion de préparation de l'enseignement hybride), sont le terreau de notre étude. La parole, les questionnements et les réflexions des parents que nous représentons servent de base à cette publication. Les regards multiples posés par les parents sur les vécus de leurs enfants alimentent notre réflexion pour une évolution de l'enseignement.

La parole des élèves, premiers concernés, et de leurs enseignants a aussi toute sa place dans cette étude. En prenant en compte le vécu de chacun, les questions qui ont guidé la réflexion sont les suivantes :

- Quels modèles ont été mis en place ?
- Quels sont les impacts de l'enseignement hybride sur les élèves, leurs enseignants et leurs parents ?
- Quelles sont les conséquences de ce système sur la scolarité, le bien-être et la vie familiale des élèves ?
- Quelle continuité pédagogique est possible (organisation du travail, évaluations, remédiation, etc.) ? Avec quelles adaptations (formation au numérique, différenciation, équilibre entre enseignement en classe et à distance, etc.) ?
- Quels sont les impacts du recours au numérique et aux écrans ?
- Que peut-on tirer comme bilan positif de cette expérience d'enseignement hybride ? Quelles seraient les pratiques à généraliser dans tout le système scolaire et à quelles conditions ?

Dans la première partie de cette étude, il nous semble tout d'abord important de définir les notions : *enseignement hybride*, *à distance*, *numérique*. Qu'est-ce que l'enseignement hybride ? L'enseignement hybride implique un enseignement à distance qui est synonyme, le plus souvent, d'enseignement numérique. Certains élèves, dès mars 2020, avaient déjà pu expérimenter l'enseignement à distance avec des scénarios très variables d'une école à l'autre lors du premier confinement. Savons-nous réellement ce qui se cache derrière ces concepts ? Qu'est-ce qui distingue ces différentes notions ?

Après avoir fait le point sur les définitions, il nous semble essentiel de rappeler le cadre dans lequel l'enseignement hybride a émergé. Quelles en sont les prémices depuis le début de la crise sanitaire ? Quelles sont les références légales posées ?

La partie centrale de cette étude est consacrée au vécu des protagonistes : élèves, enseignants et parents, sur base de notre enquête et de sondages réalisés par d'autres institutions et universités auprès des élèves et des enseignants. A partir de ces apports des acteurs de terrain, nous tenterons de tirer des leçons de cette expérience et nous questionnerons les pratiques de l'enseignement hybride.

¹ L'enseignement secondaire comporte un quatrième degré complémentaire organisé de manière spécifique dans le cadre de la filière professionnelle pour des études en section soins infirmiers.

Source : [Enseignement.be](https://www.enseignement.be) - [La structure de l'enseignement secondaire ordinaire de plein exercice](#)

1. Définitions des notions

1.1. Enseignement numérique

Nous entendons par enseignement numérique un enseignement qui recourt à des outils numériques tels que l'ordinateur, la tablette, le smartphone, une connexion internet, des tableaux blancs interactifs... Cet enseignement numérique peut se dispenser tant à l'école qu'à la maison, avec ou sans l'enseignant. Selon Bruno Humbeeck, psychopédagogue, l'enseignement numérique est à considérer comme étant complémentaire à l'enseignement en présentiel : *le numérique n'empêche pas le présentiel, il y a du présentiel numérique. En effet, les professeurs sont présents pour les élèves et restent absolument disponibles de façon numérique. (...) Effectivement, il ne faut pas voir le numérique comme une alternative du présentiel, mais plutôt comme une complémentarité. Le numérique complète le présentiel et inversement.*²

1.2. Enseignement à distance

L'enseignement à distance est un enseignement qui ne nécessite pas la présence des élèves et de l'enseignant à l'école. Les élèves suivent donc les cours, pour la majorité d'entre eux, depuis leur domicile.

Cet enseignement n'est cependant pas nécessairement synonyme d'enseignement numérique. Le numérique peut en faire partie mais ce n'est pas obligatoire. Josette-Marie Houben³, qui est responsable notamment des conseillers du qualifiant, du spécialisé, de l'alternance et des techno-pédagogues au SeGEC, nous expliquait en décembre 2020 que l'enseignement en distanciel ne signifiait pas uniquement enseignement numérique : *Il y a du numérique qui peut soutenir les apprentissages et ce même en présentiel. Le distanciel ne veut pas dire numérique forcément. Si on a un manuel de langues, on peut le compléter à la maison. On n'est pas obligé d'être en visio ou de regarder des tutos*⁴.

Lors d'un atelier mené dans le cadre de notre table ronde de rentrée, Benoît Galand, psychologue et professeur en sciences de l'éducation à l'UCLouvain⁵, s'étonnait aussi que d'emblée le postulat de cet enseignement en distanciel en Fédération Wallonie-Bruxelles soit numérique.⁶

² JAMME A., « Entretien avec Bruno Humbeeck sur la rentrée scolaire numérique et la pandémie », 13 novembre 2020, Lettres Numériques. <https://www.lettresnumeriques.be/2020/11/13/entretien-avec-bruno-humbeeck-sur-la-rentree-scolaire-numerique-et-la-pandemie/>

³ Josette-Marie Houben est une des coordonnatrices de la cellule de soutien et d'accompagnement (CSA)³ du SeGEC qui comprend à la fois des conseillers au soutien des pratiques pédagogiques et des conseillers au soutien au pilotage.

⁴ Interview réalisée le 1^{er} décembre 2020 par Anne Floor.

⁵ Pour être encore plus précis, Benoît Galand est docteur en psychologie et professeur en sciences de l'éducation à l'Université catholique de Louvain (UCLouvain). Il est directeur du Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur la Socialisation, l'Education et la Formation (GIRSEF) et membre associé du Groupe de Recherche sur les Environnements Scolaires (GRES, Canada).

⁶ *Les défis de l'enseignement à distance. Quelles stratégies pour développer l'enseignement par et au numérique ?* géré par Anne Floor et Julie Feron lors de la table ronde de rentrée de l'UFAPEC organisée le 8 octobre 2020.

Très étonnamment les écoles ont estimé que, comme c'était de l'enseignement à distance, c'était de l'enseignement numérique. Mais l'enseignement à distance existe en Fédération Wallonie-Bruxelles. Quand vous inscrivez votre enfant dans l'enseignement à distance, via la poste, vous recevez du contenu.

1.3. Enseignement hybride

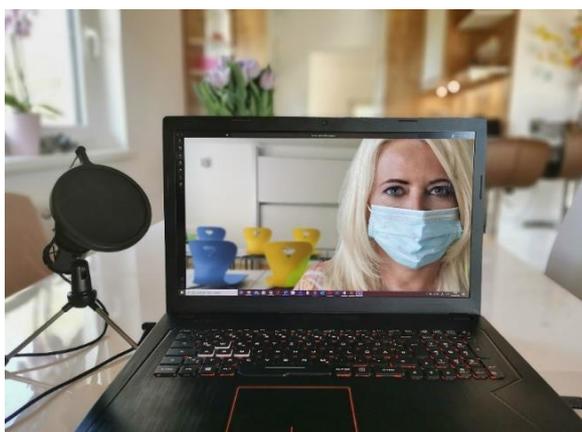
Sur le site digital wallonia.be, l'enseignement hybride est présenté comme un enseignement mixant le présentiel et le distanciel. Il peut aussi s'appeler enseignement mixte, flexible ou « blended learning ». Dans son guide « Pour vous aider à concevoir un dispositif d'enseignement hybride », le SeGEC⁷ définit ainsi l'enseignement par hybridation : *Combinaison ouverte d'activités d'apprentissage offertes en présence, en temps réel et à distance, en mode synchrone ou asynchrone.*⁸

Dans un enseignement synchrone, l'échange avec l'enseignant et les élèves se réalise en temps réel par visioconférence, classe virtuelle, chat, etc. Cette formule fait la part belle aux partages d'écran, de documents et de questions/réponses, quiz, sondages, etc.

Un enseignement asynchrone est un enseignement en différé. Les élèves n'ont pas à se connecter en même temps que l'enseignant. Les élèves peuvent accéder à des contenus tels que des documents, des vidéos, des mails...

L'enseignement hybride comodal est *un enseignement qui se donne en présence et à distance via une captation dans une salle de classe, avec des élèves en présence et une diffusion synchrone ou asynchrone (enregistrement du cours) pour des élèves à distance.*⁹

Tout l'enjeu et le succès de l'enseignement hybride réside évidemment dans l'articulation entre les apprentissages en classe et à la maison. Et cela ne s'improvise pas. Cette nouvelle façon d'enseigner exige, entre autres, de scénariser son cours... Il ne suffit pas de se filmer simplement donnant cours comme si l'enseignant était en présentiel devant sa classe.



© Pixabay

⁷ Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique.

⁸ SeGEC, *Pour vous aider à concevoir un dispositif d'enseignement hybride*, 2020, <https://fesec.be/wp-content/uploads/2020/10/guide-hybridation.pdf>

⁹ Idem.

2. Les prémices de l'enseignement hybride

2.1. De mi-mars à mi-mai 2020 – possibilité de travail à domicile

Les cours ont été suspendus pour tous les élèves du 17 mars au 18 mai 2020 (retour de certaines classes prioritaires). Des travaux à domicile pouvaient être donnés durant cette période par les enseignants en respectant certaines balises : les travaux ne pouvaient pas porter sur des apprentissages non abordés en classe. Ils devaient être conçus dans la logique de remédiation-consolidation-dépassement. Ils devaient pouvoir être réalisés en parfaite autonomie et les enseignants devaient se coordonner entre eux pour une répartition égale des travaux. Ceux-ci ne pouvaient pas être soumis non plus à des évaluations sommatives (cotations) mais uniquement formatives. Si l'enseignant recourait à des modalités d'apprentissage en ligne, il devait impérativement s'assurer que chaque élève du groupe-classe disposait du matériel et du soutien pour s'y consacrer dans des conditions optimales. S'il s'agissait de supports papiers, ceux-ci devaient être accessibles à tous les élèves¹⁰.

2.2. A partir de mi-mai 2020 – retour en présentiel partiel

A partir du 18 mai 2020, les élèves de dernière année du secondaire (6^e et 7^e¹¹) ont pu revenir en classe par groupes de dix élèves maximum à concurrence de deux jours par semaine maximum. Pour l'enseignement qualifiant et en alternance, cela concernait tous les élèves inscrits au sein d'une année au terme de laquelle un certificat de qualification (CQ) peut être délivré, en ce compris pour les formes 3 et 4 de l'enseignement spécialisé.

A partir du 25 mai 2020, les élèves de 2^e secondaire (futurs élèves du deuxième degré concernés par l'enseignement hybride en octobre 2020) ont pu revenir en classe par groupes de 10 élèves maximum à concurrence de deux jours par semaine maximum. A partir de cette date également, les élèves en difficulté scolaire sont revenus en classe pour maximum un jour par semaine après identification par les enseignants et si les capacités organisationnelles des écoles le permettaient¹².

Pour les élèves qui ont repris partiellement les leçons, de nouveaux apprentissages ont dû être proposés quand les élèves étaient présents en classe et ce en plus de la consolidation des connaissances travaillées pendant le confinement. *Ces nouveaux apprentissages doivent se limiter aux savoirs de base et aux connaissances essentielles à acquérir pour parachever au mieux l'année d'étude.*¹³

Les enseignants ont également fourni des travaux à réaliser à domicile les jours où les élèves n'étaient pas présents à l'école. Cela dans le respect des balises déjà édictées en mars avec en plus l'accent mis sur le maintien du lien social avec les élèves : *Il est*

¹⁰ Circulaire n°7515 du 17 mars 2020, Coronavirus Covid-19: décision du Conseil National de sécurité du 12 mars 2020 – Informations nouvelles, https://www.gallilex.cfwb.be/fr/circulaire_7515

¹¹ Au terme du troisième degré de l'enseignement général de transition, une septième année préparatoire à l'enseignement supérieur peut être organisée. Au terme du troisième degré de l'enseignement de qualification, une septième année qualifiante ou complémentaire peut être organisée. Source : [Enseignement.be](https://www.enseignement.be) - [La structure de l'enseignement secondaire ordinaire de plein exercice](https://www.enseignement.be)

¹² Circulaire n°7550 du 25 avril 2020, Coronavirus Covid-19 : Décision du Conseil National de sécurité du 25 avril 2020, https://www.gallilex.cfwb.be/fr/circulaire_7550

¹³ Idem.



*recommandé autant que possible de mobiliser les moyens technologiques disponibles pour maintenir un lien social avec et entre les élèves autour des travaux proposés, pour autant que chacun puisse y participer.*¹⁴

Les élèves ne faisant pas partie des classes prioritaires étaient présumés en absence justifiée. Des travaux à domicile étaient prévus moyennant le respect des balises édictées en mars en insistant sur le maintien du lien social. Il est rappelé toujours dans la circulaire du 25 avril 2020 qu'il est important de tout mettre en œuvre pour essayer d'établir un contact individuel avec des élèves qui auraient échappé aux démarches déployées jusqu'ici pour maintenir le lien.

Les élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaires ne sont donc pas retournés physiquement à l'école avant la rentrée de septembre 2020 sauf, dans certains établissements, les élèves en difficulté scolaire identifiés par les enseignants. Pour ces classes non prioritaires, l'apprentissage à domicile était cadré.

2.3. Juin 2020 - examens, conseils de classe et délibérations

La circulaire n°7594 du 19 mai 2020¹⁵ a annulé les épreuves certificatives externes (CE1D et CESS) de fin d'année scolaire 2019-2020. Les écoles devaient favoriser la continuité des apprentissages et ne pouvaient pas réaliser d'évaluations sommatives sous forme de sessions de fin d'année. S'il y avait organisation d'évaluations sommatives, elles devaient uniquement porter sur les matières enseignées en classe.

En ce qui concerne la fin d'année scolaire 2019-2020, les circulaires n°7550 et 7594 précisaient que, vu le contexte, la décision du conseil de classe devait être prise en dialogue avec les parents et les élèves, afin que celle-ci puisse être comprise et vécue de manière positive par l'élève et ses parents. Ce dialogue devait, de manière évidente, avoir lieu avant la tenue du conseil de classe.

En tout état de cause, les conseils de classe ont dû faire preuve de bienveillance dans l'appréciation des acquis des élèves, particulièrement lorsque les difficultés éprouvées par ceux-ci étaient de toute évidence liées au contexte sanitaire. Le redoublement devait être exceptionnel. Cette logique de dialogue avec les parents et les élèves devait être appliquée de manière renforcée à tous les niveaux, mais plus particulièrement lors de décisions menant à l'orientation de l'élève à l'issue de la deuxième secondaire.

2.4. Et la rentrée de septembre 2020 ?

Dans la circulaire 7625 du 24 juin 2020 préparant la rentrée scolaire de septembre 2020, différents scénarios de reprise des cours ont été envisagés selon des codes couleurs. Mais l'accent était mis sur le retour en présentiel. *La crise du Covid-19 a clairement mis en évidence que, quels que soient les canaux utilisés (numérique, télévision, support papier,*

¹⁴ Circulaire n°7550 du 25 avril 2020, Coronavirus Covid-19 : Décision du Conseil National de sécurité du 25 avril 2020, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7550

¹⁵ Circulaire n°7594 du 19 mai 2020, Coronavirus Covid-19 : Dispositions pour la fin d'année 2019-2020 en matière d'évaluation, de certification et de délibération des Conseils de classe ainsi que les adaptations des procédures de recours, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7594

autres) pour permettre un enseignement à distance et quelle que soit la qualité des outils mis à disposition, rien ne peut remplacer l'enseignant dans sa classe, en présentiel, avec ses élèves.¹⁶ La rentrée se déroulera finalement en code jaune, ce qui signifiait pour les élèves de secondaire une rentrée à 100 % en présentiel cinq jours par semaine.¹⁷ Signalons cependant qu'il avait été envisagé fin juin un retour quatre jours par semaine pour les élèves du secondaire avec distribution de travaux à réaliser à domicile le mercredi. Il était d'ailleurs suggéré que ce mercredi soit mis à profit par les enseignants pour préparer une stratégie d'hybridation des apprentissages. *Les premières semaines qui suivront la rentrée de septembre pourront être l'occasion de travailler à cette stratégie, en s'appuyant notamment sur le jour de la semaine où les élèves ne sont pas en classe.*¹⁸ Les enseignants se sont donc retrouvés bombardés de multiples injonctions très différentes : nourrir le lien social avec les élèves dès le 1^{er} septembre, se centrer sur les essentiels¹⁹, réfléchir à des stratégies de remédiation et d'accompagnement pour les élèves en difficulté scolaire et préparer une éventuelle hybridation des apprentissages. Tout cela sans avoir ce mercredi pour travailler ensemble à relever tous ces défis. Le tout avec un masque et des consignes sanitaires à respecter et faire respecter. N'était-ce pas en demander trop aux écoles sans prévoir les moyens ou le temps pour leur mise en place ?



© Pixabay

2.5. Diagnostic et mise en place de la différenciation au plus tard pour le 15 octobre

Une stratégie de différenciation a dû être développée ou renforcée en réalisant les deux actions suivantes :

¹⁶ Circulaire 7686 du 18 août 2020, Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement secondaire – Erratum, https://www.gallilex.cfwb.be/fr/circulaire_7686

¹⁷ Finalement, les experts du GEES ont signalé que l'impact épidémiologique limité de la journée sans école le mercredi ne compensait pas suffisamment les effets organisationnels négatifs pour les écoles. La semaine de 5 jours de cours sera donc à nouveau la norme de départ en code jaune dans l'enseignement secondaire. Circulaire 7686 du 18 août 2020, Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement secondaire – Erratum.

¹⁸ Circulaire n°7625 du 24 juin 2020, Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement secondaire, https://www.gallilex.cfwb.be/fr/circulaire_7625

¹⁹ Dans l'hypothèse d'un passage en code orange à un moment dans l'année, des apprentissages « essentiels » ou « incontournables » ont été définis pour guider les matières à aborder prioritairement dans ces circonstances particulières (par exemple en se concentrant sur les aspects sur lesquels allaient porter les épreuves externes pour les années concernées).



1. **Identification des retards et difficultés d'apprentissage par différents moyens au cours du mois de septembre** via l'observation des élèves lors de diverses situations d'apprentissages ; l'organisation d'évaluations formatives²⁰ ; l'absence d'évaluations sommatives²¹ ; les évaluations des acquis réalisées par les équipes éducatives qui ont encadré l'élève durant l'année scolaire 2019-2020 ; des concertations croisées entre les équipes éducatives de l'année scolaire 2019-2020 et celles qui allaient encadrer l'élève en 2020-2021 ;
2. **Mise en place de dispositifs de différenciation et d'adaptation au plus tard pour le 15 octobre** via le support des conseillers au soutien et à l'accompagnement du SeGEC pour les écoles de l'enseignement libre subventionné ; l'octroi de périodes d'accompagnement personnalisé pour les écoles ordinaires dont l'indice socioéconomique les situe entre les classes 1 à 10.

La cellule support (direction générale du pilotage du système éducatif) a proposé un support théorique aux écoles via, par exemple, la réalisation d'outils de qualité relevés dans les premières expériences pilotes.

Dans la circulaire 7725²² adressées aux écoles début septembre 2020 et présentant différents outils à disposition des enseignants pour mettre en place des stratégies de différenciation, d'adaptation et d'hybridation, il était rappelé que la démarche d'élaboration des stratégies était obligatoire.

Afin de soutenir les écoles dans cette démarche d'hybridation et de différenciations, la Fédération Wallonie-Bruxelles a mis à disposition de ces dernières :

- un suivi par les délégués au contrat d'objectifs de la définition et de la mise en œuvre par chaque école de la stratégie mentionnée ci-dessus ;
- une formation sur l'hybridation²³ permettant aux enseignants de disposer d'éléments pour développer des composantes en modalités à distance pour leurs cours ;
- une plateforme d'enseignement à distance²⁴, accessible pour tous les établissements de l'enseignement obligatoire en Fédération Wallonie-Bruxelles qui le souhaitaient²⁵ ;
- des pistes, des outils et des ressources facilitant la mise en œuvre d'un enseignement hybride disponibles sur e-classe²⁶ ;

²⁰ L'évaluation formative consiste surtout à identifier les progrès et les difficultés de l'élève afin de lui en faire prendre conscience pour, ensuite, mettre en place un processus de remédiation adapté avant toute comptabilisation pour une quelconque certification.

²¹ L'évaluation sommative consiste essentiellement à établir un bilan de ce que l'élève a appris pour ensuite pouvoir lui délivrer une certification.

²² Circulaire n°7725 du 3 septembre 2020, Ressources dans le cadre de la stratégie de la rentrée 2020-2021 dans le contexte du Covid-19, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7725

²³ Circulaire n°7698 du 21 août 2020, Enseignement hybride : module de formation en ligne, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7698

²⁴ Circulaire n°7697 du 21 août 2020, Happi : la plateforme d'enseignement à distance mise à disposition des établissements d'enseignement obligatoire, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7697

²⁵ Lien vers la plateforme : <https://happi.cfwb.be>

²⁶ Pour un aperçu de ces ressources, consultez la page : <http://www.enseignement.be/index.php?page=28295&navi=4681>.



- des ressources pour les stratégies de différenciation et de lutte contre le décrochage²⁷

2.6. Gestion des élèves malades et en quarantaine de septembre au 16 novembre 2020

Dans les circulaires préparant la rentrée de septembre, le suivi des élèves en quarantaine ou malades n'était pas du tout abordé. Or la situation sanitaire et le tracing des cas positifs ont provoqué des mises en quarantaine parfois à répétition. Les enseignants étant présents à 100 % en présentiel n'ont pas toujours assuré un enseignement distanciel pour leurs élèves obligés de rester à la maison. Rappelons-nous que les élèves de 4^e-5^e et 6^e n'avaient plus franchi les portes de l'école depuis le mois de mars précédent. Ils ont donc dû, de retour de leur quarantaine ou maladie et si aucun suivi en distanciel n'avait été assuré, se mettre en ordre et rattraper les cours manqués. C'est seulement dans la circulaire du 21 octobre que certaines directives ont été présentées pour ces élèves. *Le suivi des élèves mis en quarantaine doit par ailleurs faire l'objet d'une attention particulière*²⁸. Sans plus de détails, malheureusement.

*Lorsque c'est possible, des apprentissages à distance peuvent être proposés en cas de fermeture de classes ou d'école. Cet enseignement à distance est donc activable pour les élèves de la 1^e à la 7^e secondaire. Les membres du personnel mis en quarantaine restent à disposition de leur PO pour dispenser cet enseignement à distance*²⁹.

Dans la circulaire 7796 du 21 octobre 2020, il était prévu pour un pouvoir organisateur qui le souhaitait de basculer tout ou partie de ses établissements en enseignement hybride (en partie en classe, en partie à distance) pour une durée limitée dans le temps, pour les élèves des 2^e, 3^e et 4^e degrés de l'enseignement et ce à partir du 26 octobre. Cette décision devait être motivée par des raisons organisationnelles incontournables liées à l'absence d'une proportion significative d'élèves ou d'enseignants en raison de leur mise en quarantaine, et ce dans le respect des règles générales relatives à la charge des enseignants. La durée devait en être limitée à 2 semaines consécutives maximum, renouvelable après évaluation.

²⁷ Pour un aperçu de ces ressources, consultez la page :

<http://www.enseignement.be/index.php?page=28320&navi=4695>.

²⁸ Circulaire n°7796 du 21 octobre 2020, Covid-19 - Organisation de la vie scolaire en contexte de crise sanitaire - codes couleurs pour l'enseignement secondaire, <https://www.gallilex.cfwb.be/fr/circulaire/7796>

²⁹ Idem.

2.7. Point de vue de parents sur le 1^{er} confinement (printemps 2020) et ses effets sur l'enseignement³⁰

Lors de notre table ronde de rentrée, en octobre 2020, nous avons consacré un atelier aux « cerises du confinement ». La question de base était : Qu'est-ce que ces derniers mois ont permis d'expérimenter et qu'on a envie de voir perdurer au niveau de l'école ? L'objectif des débats était d'échanger avec les parents présents sur les apports du premier confinement et de la reprise en mai 2020.

Les premiers mois de la crise sanitaire ont effectivement permis d'expérimenter des choses positives qu'on a envie de voir perdurer au niveau de l'école. Avec l'appui de trois acteurs du terrain, nous nous sommes penchés sur trois « cerises » : l'amélioration des conditions sanitaires et en particulier des toilettes, la différenciation des apprentissages et le travail avec un plus petit groupe-classe. Ce sont ces deux derniers points qui nous intéressent dans le cadre de cette étude.

Concernant la différenciation des apprentissages, Célestin Hanoul, instituteur en 5^e primaire à Saint-Joseph à Malonne, explique avoir développé, depuis mars 2020, d'autres méthodes de travail. Qu'il s'agisse d'une prise de contact personnalisée avec ses élèves et leurs parents, d'enveloppes de travail différentes selon les élèves pendant le confinement, d'adaptation au rythme de chacun. A la suite d'une formation sur l'enseignement en temps de crise sanitaire, il a continué à travailler dans cette logique de différenciation et de mise en avant des forces de chacun.

L'enseignement à distance et numérique a bien évidemment été évoqué par les parents présents avec plusieurs questions. Comment mettre les enseignants et les élèves en capacité d'utiliser le numérique ? Avec quels moyens et quelles compétences ? Quid des élèves et des enseignants qui ne sont pas du tout à l'aise avec les technologies ? Comment former les professeurs et leurs élèves à l'utilisation du numérique ?

Selon un participant de l'atelier, il faudrait véritablement initier les élèves à l'outil informatique dès le début des primaires et développer les connaissances pas à pas et ce pour contrer les effets de la fracture numérique qui existe dans les familles. Tout comme il faudrait former les professeurs à l'enseignement à distance et numérique, dès la formation initiale.

Au sujet du travail avec une demi-classe en secondaire, nous avons eu le témoignage de Fabrice Adam, professeur de formation sociale et économique en 5^e, 6^e et 7^e technique et professionnel à l'Institut Sainte-Anne de Gosselies. La taille de ses classes varie de 10 à 25 élèves en temps normal. Il a repris les cours avec ses classes à partir du 26 mai, pour deux cours de deux périodes par classe, chacune divisée en deux. Il y avait de 4 à 10 élèves présents, selon le taux d'absentéisme. Les élèves et les enseignants étaient contents de se retrouver, malgré le contexte anxiogène (port du masque, circuit pour les déplacements dans l'école, etc.).

³⁰ Chapitre réalisé à partie de l'atelier *Les cerises du confinement* géré par Alice Pierard et Dominique Houssonloge lors de la table ronde de rentrée de l'UFAPEC organisée le 8 octobre 2020.

Fabrice Adam explique, qu'après discussion avec ses collègues, trois éléments ressortent :

- une impression que l'engagement des élèves est plus important ;
- une capacité, pour le professeur, de porter plus attention à chacun en décelant mieux des lacunes importantes et en y répondant. La possibilité pour les élèves de s'exprimer, notamment, en cours de langues s'est aussi nettement améliorée ;
- Le rôle de l'enseignant change : moins de discipline, plus de coaching.

Ces expériences ont permis de mieux comprendre comment adapter les séances de cours et revoir le fonctionnement de la classe.

Les parents présents ont réagi : *des groupes classes plus petits, c'est super, mais avec quels moyens ? Il faudrait plus d'enseignants, plus d'heures de cours, plus de locaux...* Une solution faisant l'unanimité dans le groupe serait de combiner travail à distance, travail en sous-groupes et séances de transmission de contenus. L'idée est de profiter de cette expérience pour redynamiser la classe en mixant travail personnel à distance et travail sur site, ce que permet l'enseignement hybride mis en place.

2.8. Préoccupations de parents et d'experts par rapport à l'enseignement à distance de mars à octobre 2020³¹

Rappelons le contexte de la situation sanitaire lorsque les débats ont été menés lors de notre table ronde, début octobre 2020. Les cas de covid étaient en augmentation dans les écoles, les mises en quarantaine pour contact rapproché avec un cas positif se multipliaient. Les enfants se retrouvaient à nouveau à la maison sans bénéficier d'enseignement à distance puisque les enseignants étaient à 100 % en présentiel. Les pratiques variaient d'une école à l'autre (cours postés sur la plateforme de l'école, cours en visioconférence, désignation d'un élève responsable de transmettre les cours pour les élèves malades ou en quarantaine...).

C'était, le plus souvent, à nouveau le règne de la débrouille, comme lors du confinement en mars 2020, alors que les directives données en septembre étaient les suivantes : *Le Pouvoir Régulateur entend s'enquérir des difficultés vécues dans les écoles et veut s'assurer que des actions seront prises au niveau du pilotage des écoles pour surmonter cette crise sans précédent. Le pilotage d'une école, pour qu'il fasse sens, doit en effet prendre en compte ce qui s'est passé, au risque d'être déconnecté de sa propre réalité. Dans ce contexte, il est demandé à chaque école de construire des stratégies de différenciation, **d'hybridation** et de lutte contre le décrochage pendant le premier trimestre de l'année scolaire 2020-2021. Ces stratégies et leur élaboration seront au cœur d'un dialogue constructif qui sera mené avec votre DCO (délégué au contrat d'objectifs).*³²

A la question « Quelles leçons l'école a-t-elle tirées de cette période du premier confinement ? », Pierre Laoureux, ancien conseiller techno-pédagogique pour

³¹ Chapitre réalisé à partir de l'atelier *Les défis de l'enseignement à distance. Quelles stratégies pour développer l'enseignement par et au numérique ?* géré par Anne Floor et Julie Feron lors de la table ronde de rentrée de l'UFAPEC organisée le 8 octobre 2020.

³² Source : [COVID-19 : que faire ? | Canevas COVID-19 \(cfwb.be\)](#)

l'enseignement secondaire au SeGEC³³, explique que la rentrée s'est déroulée sous le signe du 100 % présentiel. *On est revenu aux méthodes d'enseignement traditionnel en présentiel. Aucun signal n'est donné pour pouvoir continuer. Beaucoup de personnes ont fait des choses magnifiques, mais, au retour des vacances, le message était : revenez à vos anciennes pratiques ! La priorité des écoles n'est pas de préparer leurs élèves à l'utilisation du numérique lors d'un nouveau confinement. Je crains que les écoles ne retombent dans la dynamique identique à celle d'avant covid. Je peux espérer que, dans certains cas, il y aura une tendance à améliorer les choses. Tant qu'il n'y aura pas un changement général du système, il y aura beaucoup de difficulté à faire évoluer les choses. Sur la question du collaboratif entre professeurs, là, comme c'est noté dans les textes, cela aura probablement de l'effet.*

Beaucoup de parents partagent leurs inquiétudes, car ils sentent la situation sanitaire se détériorer et ont l'impression qu'à nouveau, leurs enfants sont laissés sur le côté. *Ce qui me chagrine le plus, c'est que aucun bilan n'a été tiré du ratage complet des 3 ou 4 mois de confinement. L'école dit « Bah de toute façon pas besoin de corriger puisque les enfants iront à l'école ». On est début octobre et il y a déjà 5 ou 6 enseignants en quarantaine. Les enfants sont à l'école et ce qui est dramatique, c'est qu'il y a obligation scolaire. Or l'enseignant n'est pas là, mais la classe est prise en charge par un surveillant, car on ne peut pas répartir les élèves d'un enseignant positif dans d'autres classes.*

Benoît Galand n'est pas plus optimiste par rapport à la préparation des écoles à un éventuel second confinement. Il reconnaît que les enseignants, forcés et contraints par la situation lors du premier confinement, ont dû se lancer et ont osé expérimenter. Il regrette cependant que rien n'ait été fait pour capitaliser ces innovations. *Pendant les vacances, on n'a pas pris le temps. Les enseignants n'ont pas eu le temps de se poser, de se réunir pour tirer des conclusions et faire un bilan. On est reparti à 100 à l'heure avec des mesures sanitaires mais on ne peut pas tout faire à la fois. Les écoles ont des urgences à gérer. C'est sûr qu'on n'aurait peut-être pas pu faire mieux car le politique aussi a dû gérer les urgences.*

Benoît Galand reste sceptique quant à un éventuel changement en profondeur de l'école : *Difficile de dire ce qui va perdurer. Est-ce que ça va se collectiviser ? Est-ce qu'on va réussir à en faire un changement au niveau du système ? Pour l'instant, on n'a rien mis en place pour que ça puisse arriver. Si on a beaucoup de chance, peut-être que par endroits ça va s'agglomérer, qu'il y aura des échanges entre enseignants. Que cela se passe de façon globale est peu probable, aussi parce qu'au départ, les gens n'étaient pas formés ni outillés.* Il interpelle d'ailleurs les parents présents pour qu'ils réalisent au sein des écoles avec les enseignants et les élèves une récolte des bonnes pratiques pour que l'école continue à avancer avec ce qui a été identifié comme positif par tous.

Certains parents expliquent avoir fait ce type de démarches dans leur école et ce sans beaucoup de succès. Ou alors les résultats étaient très mal accueillis par les directions d'écoles. *On a fait une enquête auprès des parents en fin de confinement. On leur a demandé un retour de leur expérience et on leur a proposé d'être porte-parole auprès de l'école. On est arrivé à une synthèse de 4 ou 5 pages. On a essayé d'être objectif et factuel et pas dans le jugement, puis on a retenu toutes les solutions qui fonctionnaient bien et on*

³³ Pierre Laoureux est à la retraite depuis juin 2020.

a demandé si c'était possible de les généraliser. On nous a répondu que maintenant ce n'était plus d'actualité, car de toute façon les élèves resteraient en classe. Ce qui m'interroge aussi, c'est que le PO (pouvoir organisateur) ne s'est pas manifesté, ça ne les interpelle pas.

Benoît Galand insiste sur la place des parents et des associations de parents pour faire évoluer le système scolaire. Interpeller la ministre ne suffit pas, selon lui, car, in fine, ce sont les enseignants qui décident ce qu'ils font ou pas en classe. Il faut donc en tant que parents travailler avec les enseignants de nos enfants. *Cela veut dire que la marge de manœuvre que l'on a est aussi directement dans l'école de nos enfants. L'appel, c'est peut-être aussi de dire qu'il faut se mobiliser là où on est. Prenons comme exemple les gens qui ont fait des choses géniales et peut-être que là on peut dire à l'école nous on peut vous aider. Il y a une volonté claire de nos décideurs politiques de faire changer des choses, mais ils n'ont pas non plus tous les leviers en main. Il y a aussi des collectifs d'enseignants qui demandent que les choses bougent. C'est donc qu'il faut mettre tous les gens ensemble pour que ça change.*

Pierre Laoureux confirme aussi que le ministère ne pourra jamais décider de ce qui se passe réellement en classe. Il faut, selon lui, s'appuyer sur l'émulation entre les enseignants. Une piste à favoriser est celle du co-enseignement : un binôme d'enseignants travaillant avec un seul groupe classe.

Lors de cet atelier, les animatrices expliquent que ce relais des situations vécues par les familles, le fait d'être leur porte-parole fait partie de l'ADN de l'UFAPEC. L'idée de collecter un maximum d'avis concrets de parents via les associations de parents est donc née ce soir-là, ainsi que celle de réaliser une étude sur la question.



© Pixabay

3. Le cadre légal

Dès la rentrée de septembre 2020, il a été demandé aux écoles secondaires de préparer une stratégie d'hybridation des apprentissages en cas de passage en codes orange ou rouge.

En matière d'hybridation, les écoles prévoient dans leur stratégie au moins les éléments suivants :

- *le renforcement à court terme des compétences des enseignants en matière d'hybridation en mobilisant les dispositifs et ressources dont question ci-dessous ou/et les dispositifs et ressources déployés par les pouvoirs organisateurs et/ou fédérations de pouvoirs organisateurs ;*
- *la mise à disposition d'une plateforme, ou de tout autre dispositif, visant à permettre l'enseignement à distance et la formation à l'utilisation de celui-ci ;*
- *le cas échéant, des modalités spécifiques imaginées pour les élèves pour qui l'accès à des canaux numériques est totalement ou partiellement impossible ;*
- *l'organisation progressive des apprentissages en alternant présentiel et enseignement à distance conformément aux principes repris ci-dessous.³⁴*

Le mercredi avait d'ailleurs été proposé comme moment pour y travailler étant donné que les élèves ne devaient pas être en classe ce jour-là. Finalement, les élèves ont repris le chemin de l'école cinq jours par semaine et les enseignants n'ont plus disposé de ce jour de semaine pour travailler ensemble à l'élaboration de stratégie d'hybridation.

3.1. A partir du lundi 16 novembre³⁵ : passage en code rouge et mise en place de l'hybridation pour les élèves des 2^e, 3^e et 4^e degrés

La situation sanitaire s'aggravant, le congé de Toussaint a finalement duré deux semaines et tous les élèves ne sont pas retournés à l'école à 100 % en présentiel le 16 novembre. En effet, le nombre d'élèves présents simultanément dans les écoles devait être limité à 50 % de la population habituelle pour les élèves des 2^e, 3^e et 4^e degrés de l'enseignement secondaires. Dans l'enseignement spécialisé, l'hybridation n'était mise en place que lorsque c'était possible en fonction de la spécificité et des besoins des élèves.

Il était donc demandé aux écoles de mettre en place l'hybridation en suivant la stratégie préparée depuis la rentrée de septembre par chaque école. Les modalités de mise en œuvre de l'hybridation étaient laissées à l'appréciation des équipes éducatives.

Quelques balises ont cependant été fixées en concertation avec les acteurs de l'enseignement. L'hybridation ne pouvait concerner que les élèves des 2^e, 3^e et 4^e degrés

³⁴ Circulaire n°7686 du 18 août 2020, op. cit.

³⁵ Circulaire n°7816 du 31 octobre 2020, Covid-19 - Organisation de la vie scolaire en contexte de crise sanitaire - suite du Comité de concertation (CODECO) du 30 octobre 2020, https://www.gallilex.cfwb.be/fr/circulaire_7816

et éventuellement ceux de l'enseignement spécialisé. 50 % de la population scolaire globale de ces degrés d'enseignement pouvait être présente simultanément sachant que chaque élève disposait d'un temps minimum de cours donnés en présentiel à l'école (exemples : cours en présentiel deux à trois jours par semaine ou une semaine sur deux).

Certains groupes ou certaines années (ou phases dans l'enseignement spécialisé) pouvaient faire l'objet d'un temps en classe plus important, avec une attention particulière aux publics en difficulté scolaire et aux publics vulnérables (en particulier dans le spécialisé) ainsi qu'aux cours de pratique professionnelle dans le qualifiant et dans le spécialisé.

Cette hybridation devait tenir compte de la capacité de l'élève à travailler en autonomie et les contenus travaillés à domicile devaient s'axer sur des apprentissages correspondant à des essentiels. Une coordination était aussi à assurer entre les enseignants afin que les apprentissages à distance soient proportionnés dans leur volume et dans le temps à y consacrer par les élèves, mais aussi pour que ces apprentissages prennent des formes diversifiées en prenant en compte le temps passé devant l'écran.

Les stages prévus dans l'enseignement qualifiant, dans l'enseignement en alternance et dans l'enseignement spécialisé étaient poursuivis en respectant les règles applicables au secteur d'accueil. *Les stages qui seraient suspendus ou annulés peuvent être remplacés par des activités pratiques au sein des établissements sans préjudice de dispositions réglementaires qui rendent cette solution impossible.*³⁶

Contrairement à la période de mars à juin, les travaux à réaliser à domicile pouvaient donc porter sur des matières non vues en classe et pouvaient aussi donner lieu à des évaluations sommatives.

3.2. Dispositions pour les élèves qui n'avaient pas accès au numérique

*Un dispositif spécifique d'enseignement à distance doit être imaginé pour les élèves pour lesquels l'enseignement à distance à domicile est totalement ou partiellement impossible via les canaux numériques.*³⁷ Il existait plusieurs solutions concrètes possibles. Ces élèves devaient être accueillis prioritairement à l'école (local informatique, CDI³⁸).

Si aucune solution ne pouvait être trouvée au sein de l'établissement, il était proposé de rechercher d'autres lieux équipés d'ordinateurs qui pouvaient être disponibles à certains moments de la journée pour permettre à ceux qui n'avaient pas la possibilité de suivre les enseignements à distance à la maison de les suivre dans ces lieux (bibliothèques, EPN³⁹, service AMO⁴⁰, écoles de devoir, etc.).

³⁶ Circulaire n°7816 du 31 octobre 2020, op. cit.

³⁷ Idem.

³⁸ Centre de documentation et d'information.

³⁹ Espace public numérique.

⁴⁰ Service d'aide en milieu ouvert.



Il a été demandé aux communes d'établir la liste des lieux disponibles zone par zone, liste qui a été mise à la disposition des établissements scolaires⁴¹. Les partenaires répertoriés ont accepté d'ouvrir leurs locaux à certains moments de la journée durant lesquels les élèves pouvaient suivre leur scolarité en utilisant les équipements disponibles tels qu'une connexion ou des outils numériques. Sur papier, les intentions étaient louables.

Dans la réalité, les conditions d'accès se sont complexifiées avec l'évolution de la crise sanitaire. Des rendez-vous devaient être pris préalablement, certains accès étaient payants, de nombreuses zones géographiques n'étaient pas couvertes, des lieux ont finalement fermé, les écoles de devoirs ont perdu beaucoup de leurs bénévoles...⁴² La Fédération des écoles de devoirs a d'ailleurs dénoncé le « toupet » de la ministre de l'éducation qui leur demande de prendre le relais sans les concerter au préalable sur leurs possibilités humaines et financières.⁴³ Les AMO ont jonglé et se sont réinventées pour assurer un maximum les liens avec les jeunes. De mi-juin à mi-octobre, les AMO ont refonctionné plus normalement. Mais la deuxième vague a tout chamboulé. Les enseignants et les jeunes contaminés ont dû rester à la maison et toutes les personnes de contact ont été placées en quarantaine. Les AMO ont dû s'adapter. Elles ont essayé d'obtenir auprès de leur tutelle des dérogations pour pouvoir continuer un certain travail collectif. Sans résultat. Elles ont cependant tout fait pour maintenir le lien avec les jeunes, parfois en flirtant avec les limitations sanitaires. *Les AMO sont restées ouvertes au maximum des possibilités permises. Nous avons toujours privilégié l'accrochage des jeunes au détriment parfois des conditions sanitaires à respecter pour nous.*⁴⁴ Ce que confirme Gauthier Destrée, de l'AJMO de Charleroi : *En tant que directeur, je suis partagé entre ma responsabilité face à la crise et ma responsabilité face aux jeunes et aux familles. Concrètement, nous assurons nos services en maintenant les permanences physiques sans rendez-vous. Même s'il est préconisé de prendre rendez-vous, nous devons répondre présent à quelqu'un qui est en situation d'urgence.*⁴⁵

La question de la fréquentation effective de ces lieux répertoriés dans la circulaire 7793 mérite d'être examinée de manière approfondie. Elle fait partie d'une évaluation absolument nécessaire de la mise en place de cet enseignement hybride. Trop souvent, l'enseignement pêche par son absence de prise de recul, d'évaluation des moyens mis en place et de vision sur le long terme.

⁴¹ Circulaire n°7793 du 20 octobre 2020, Répertoire des lieux accessibles aux élèves pour un enseignement à distance, https://www.gallilex.cfwb.be/fr/circulaire_7793

⁴² Personnes âgées et donc plus à risques qui n'ont plus pu assumer leurs fonctions au sein des écoles de devoirs.

⁴³ Pour en savoir plus, lire l'analyse à paraître courant 2021 sur les écoles de devoirs et leur rôle durant la crise sanitaire.

⁴⁴ Entretien de Frédéric Delcorde réalisé par visioconférence le 25 novembre 2020.

⁴⁵ NGOM F., « Crise sanitaire et crise sociale : pour l'asbl AJMO (accueil des jeunes en milieu ouvert) il ne faut surtout pas diminuer l'aide aux jeunes et aux familles », in La DH, 5 novembre 2020, <https://www.dhnet.be/regions/charleroi/crise-sanitaire-et-crise-sociale-pour-l-ajmo-accueil-des-jeunes-enmilieu-ouvert-il-ne-faut-surtout-pas-diminuer-l-aide-aux-jeunes-et-aux-familles-5fa3fac09978e20e7059cdaf>

4. Regard et vécu des parties

Avant de s'intéresser au vécu de chacune des parties (élèves, enseignants et parents), nous tenons à prendre des précautions concernant les résultats des différents sondages et enquêtes ayant servi de base pour construire cette partie de notre étude. Tout comme la nôtre, les enquêtes dont il est question ont été réalisées par voie numérique.

Nous l'avons évoqué plus tôt, il existe une fracture numérique qui met les citoyens et les familles dans une inégalité face aux enquêtes numériques. Il y a trois degrés de fracture numérique :

- le premier concerne les inégalités d'accès aux technologies numériques ;
- le deuxième, les inégalités liées aux compétences numériques de chacun ;
- le troisième est lié à l'usage réel et à l'accès aux services essentiels. ⁴⁶

Ariane Baye, professeur en science de l'éducation à l'Université de Liège, l'a expliqué lors de notre interrégionales sur la motivation⁴⁷, les élèves qui ont répondu aux enquêtes de l'UCLouvain et de l'université de Liège (elle fait partie des responsables de ces sondages) proviennent majoritairement de milieux favorisés à très favorisés et ont un certain capital scolaire, ne fut-ce que pour pouvoir répondre à un questionnaire en ligne.

Cela doit aussi être le cas des parents et familles ayant participé à notre enquête et aux autres sondages évoqués. Quelles hypothèses peut-on faire pour les milieux moins favorisés qui maîtrisent moins l'écrit, les codes scolaires et qui ont moins de ressources numériques ? Leur vécu de l'enseignement hybride est-il forcément négatif ? Une telle généralité ne peut pas se faire, car des écoles et des enseignants bienveillants ont pu prendre en compte cette fracture numérique et mettre des choses en place selon leur public (plus de suivi en présentiel ou par téléphone, moins de place donnée au numérique, accès à l'école pour les élèves concernés, etc.) afin que la fracture numérique ne soit pas un frein à l'enseignement hybride.

L'enseignement hybride implique forcément un enseignement à distance, mais pas nécessairement un enseignement numérique. Le numérique est juste un outil possible pour mettre en place cet enseignement hybride, mais n'est pas obligatoire. Même si nous sommes au XXI^e siècle et que le numérique a une place considérable dans notre société, il faut pouvoir prendre en compte les publics les plus fragilisés. Nous avons envisagé d'aller à la rencontre de familles concernées ou de services et associations en contact avec ces parents afin de compléter les apports de notre enquête par des entretiens individuels, mais nous n'en avons pas eu l'occasion.

⁴⁶ Pour plus d'informations sur la fracture numérique, vous pouvez lire FLOOR A., *Impact des nouvelles pratiques de communication numérique sur les relations familles-école*, étude UFAPEC, décembre 2020, [Ufapec - 16.20/Et3 - Impact des nouvelles pratiques de communication numérique sur les relations familles-école](#)

⁴⁷ *Motiver ses ados en période de (dé)confinement*, interrégionales UFAPEC de Liège et de Charleroi, 31 mars 2021, animée par Julie Feron et Dominique Houssonloge.

4.1. Les élèves

Deux sondages menés par l'UCLouvain et l'université de Liège, en juin et en octobre 2020, font part de l'état des jeunes préalablement à la mise en place de l'enseignement hybride.⁴⁸ De l'épanouissement à la solitude, les vécus sont très variables et démontrent l'importance de prendre le compte la santé mentale des jeunes et de reconstruire leur confiance en eux.

Le deuxième sondage fait part d'une évolution des émotions ressenties par les jeunes en septembre 2020. *A la rentrée scolaire, les différences significatives sont observées pour toutes les émotions (à l'exception de l'ennui, comparable en juin et en septembre).*⁴⁹ Cela même si la majorité des élèves étaient heureux à la rentrée scolaire, bonheur qui pourrait s'expliquer par le plaisir de retrouver les copains. *En dépit du coronavirus, la grande majorité des élèves (70 %) se disent contents de (re)voir les élèves de leur classe.*⁵⁰ De manière générale, les auteurs du sondage font part d'une augmentation du stress, de la colère, de l'anxiété, de la gêne et de la tristesse des jeunes ainsi qu'une diminution du sentiment de bonheur, de la joie, de la confiance et de l'optimisme des jeunes. La priorité ne semble pas avoir été donnée à la prise en compte du vécu des jeunes, mais plutôt à la matière qui devait être vue. *Donner confiance aux élèves, se soucier de leur vécu et leur donner l'occasion de vivre des expériences positives de réussite semble plus que jamais nécessaire pour soutenir leur bien-être et leur motivation.*⁵¹

Tant pour l'enseignement à distance durant le confinement que pour l'enseignement hybride, les vécus et expériences des adolescents sont différents selon leurs modes d'apprentissages privilégiés, leurs compétences personnelles, leur autonomie, leurs facilités au niveau scolaire.

Dans le cadre d'un sondage mené par la Ligue des familles en mars 2021, 25 % des parents reconnaissent que leur enfant apprend plus facilement et 41 % des parents affirment que leur enfant développe de nouvelles compétences par rapport à la situation avant la crise sanitaire. D'autres élèves ont souffert de la situation : 41 % des parents font part de difficultés techniques et 67 % disent que leur enfant rencontre plus de difficultés dans ses apprentissages.⁵²

⁴⁸ *Le bien-être et la motivation des élèves en période de (dé)confinement*, note de synthèse, recherche commune de l'Université catholique de Louvain et de l'Université de Liège, août 2020, https://dial.uclouvain.be/synthese_1

Sondage « bien-être et motivation des élèves du secondaire – rentrée post-confinement », note de synthèse, recherche commune de l'Université catholique de Louvain et de l'Université de Liège, novembre 2020, https://dial.uclouvain.be/synthese_2

⁴⁹ *Sondage « bien-être et motivation des élèves du secondaire – rentrée post-confinement »*, op. cit., p. 6.

⁵⁰ Idem, p. 8.

⁵¹ Idem, p. 13.

⁵² La Ligue des familles, *L'avenir de l'école est-il numérique ?*, retour en chiffres sur l'expérience des familles, juin 2021, <https://www.laligue.be/association/analyse/l-avenir-de-l-ecole-est-il-numerique-retour-en-chiffres-sur-l-experience-des-familles>, p. 12.

Fin 2020, la FAPEO⁵³, le CEF⁵⁴ et le CERE⁵⁵ se sont associés pour mener une enquête auprès des élèves et de leurs parents sur l'enseignement hybride en période Covid-19. Ils ont touché 930 élèves et 736 parents dont 55 % du réseau libre confessionnel.⁵⁶

Dans cette enquête les élèves font part de l'obligation d'être devant leur écran pour le travail à distance (41,77 %) et du contrôle des présences (67,74 %). Ils sont plus nombreux à l'affirmer que les parents. De plus, ils ressentent un sentiment d'intrusion dans leur vie privée (31,8 %) et celle de leur famille (18,6 %).⁵⁷

Les élèves font part d'impacts négatifs de l'usage scolaire des écrans et outils numériques sur leur hygiène de vie : 75,27 % sur leur état de fatigue ; 66,34 % sur la qualité de leur sommeil ; 61,29 % sur leur motivation ; 60,11 % sur leurs capacités de concentration ; 57,31 % sur leur nervosité ; 56,67 % sur leur humeur ; 34,95 % sur l'ambiance familiale ; 34,95 % sur leurs relations amicales.⁵⁸

Des impacts positifs sont aussi reconnus, dans une moindre mesure, par les élèves et leurs parents, en termes d'autonomie, de responsabilisation, d'apprentissages liés au numérique, de continuité des apprentissages et de maintien des contacts.⁵⁹

Le ressenti général des jeunes face à l'enseignement hybride n'est pas des plus joyeux :

- 60,22 % des élèves sont stressés, 23,44 % le sont moyennement ;
- 55,69 % des élèves ne sont pas rassurés et 27,36 % ne le sont que moyennement ;
- 51,4 % des élèves sont inquiets, 25,27 % le sont moyennement ;
- 47,09 % des élèves sont résignés, 21,64 % le sont moyennement ;
- 33,10 % n'éprouvent pas de contentement et 42,04 % éprouvent un contentement moyen.

Au contraire, 46,56 % des élèves ne sont pas en colère et 21,08 % le sont moyennement.⁶⁰

Tous ces éléments de ressenti sont à placer dans leur contexte. L'enseignement hybride a été vécu dans une situation sanitaire particulière : port du masque, distance de sécurité, aération des locaux, limitation des contacts sociaux et des activités. Toutes les règles en vigueur ont aussi contribué au vécu des adolescents pour qui les contacts avec les amis sont primordiaux. Le regard des jeunes aurait-il été plus positif dans une situation sanitaire normale ? L'enseignement hybride sans le covid-19 aurait-il été accueilli positivement par les élèves ?

⁵³ Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel.

⁵⁴ Comité des élèves francophones.

⁵⁵ Centre d'expertise et de ressources pour l'enfance.

⁵⁶ CEF, CERE et FAPEO, *Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19*, janvier 2021, <http://www.fapeo.be/enquete-lenseignement-hybride-covid-19/>

⁵⁷ Idem, pp. 10-11.

⁵⁸ Idem, pp. 38-41.

⁵⁹ Idem, p. 45.

⁶⁰ Idem, pp. 47-49.

Le sondage de la Ligue des familles révèle l'importance donnée à l'enseignement numérique et les inégalités familiales face à cette réalité. *Pour 3 élèves sur 4, cette hybridation s'est traduite par la numérisation des apprentissages pour les jours ou semaines où ils.elles étaient en travail à domicile. Cependant, l'apprentissage nécessite un matériel adapté et une aide formée et expérimentée. Or, la numérisation des apprentissages ne fait pas exception. Ainsi, la Ligue des familles a réalisé le relevé du matériel qui était utilisé par les élèves qui suivaient l'enseignement à distance pendant cette période d'hybridation. Il est frappant de constater que seuls 2 enfants sur 5 disposent d'un matériel optimal pour réaliser des travaux à domicile (un ordinateur personnel). Tous les autres doivent soit utiliser un smartphone ou une tablette - ce qui pose un problème pour réaliser des travaux de rédaction- pour suivre l'enseignement à distance, soit partager ce matériel avec les parents ou leurs frères et sœurs et n'en disposer qu'à temps partiel. Les élèves sont 2 sur 5 à devoir partager le matériel utilisé. En outre, 4 % des jeunes sont par ailleurs dans l'incapacité de suivre cet enseignement à distance faute d'équipement.*⁶¹

Comme le démontre le sondage de la Ligue des familles, ayant touché 1505 familles, 12 % des 16-24 ans les plus défavorisés n'ont qu'un smartphone comme seul moyen pour se connecter.⁶² Ces élèves ne sont pas dans les conditions idéales pour suivre un enseignement à distance avec l'importance donnée aux outils numériques par les enseignants lors de cette hybridation. Pour répondre à ce problème d'équipement, la Fédération-Wallonie Bruxelles, les fédérations de pouvoirs organisateurs et les établissements scolaires ont mis en place des subventions et mises à disposition gratuites d'outils. Des inégalités sont restées, car certains ont dû attendre longtemps pour bénéficier de l'ordinateur attendu, alors que d'autres n'avaient pas connaissance de ces possibilités.

Ce n'est plus une surprise, la crise sanitaire, avec ses périodes d'enseignement à distance, les classes ou élèves en quarantaine, la mise en place de l'enseignement hybride, révèle et renforce les inégalités scolaires. Les écarts entre les élèves les mieux lotis et les plus défavorisés (au niveau des capacités scolaires, du soutien disponible à domicile, de l'accès et de la maîtrise des outils numériques, etc.) se sont renforcés. Comme l'explique la Fondation Roi Baudouin, *le travail à la maison était déjà souvent désigné comme un facteur aggravant des inégalités, les enfants ne disposant pas tous des mêmes conditions pour faire leurs devoirs. (...) Le confinement a en quelque sorte eu l'effet d'un amplificateur des phénomènes observés. L'absence d'espace calme pour travailler ou d'accès à un ordinateur a rendu plus difficile la poursuite de la scolarité. (...) A ces difficultés liées à l'environnement sont venues se greffer des difficultés d'ordre pédagogique, les élèves issus de milieux populaires ne bénéficiant pas toujours de la même qualité d'accompagnement au sein du foyer.*⁶³

Après le confinement, la reprise différée en mai 2020, la reprise en septembre 2020 et la mise en place de l'enseignement hybride, les écarts entre élèves se sont encore renforcés.

⁶¹ La Ligue des familles, *L'avenir de l'école est-il numérique ?*, op. cit., p. 6.

⁶² Idem, p. 2.

⁶³ Fondation Roi Baudouin, *Témoignages et leçons tirées du recours au numérique dans l'enseignement francophone pendant la crise du covid 19 au printemps 2020*, novembre 2020, p. 19, <https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2020/20201118NT2>

Il faut aussi reconnaître le positif apporté par l'enseignement hybride en matière d'autonomisation des jeunes et d'organisation personnelle de leur temps de travail : aller chercher l'information au bon endroit, gérer son temps, utiliser le matériel familial au moment où il est disponible, etc. Le constat fait par les parents comme par les professionnels du secteur de l'accompagnement scolaire est que de nombreux jeunes ont gagné en autonomie et qu'il faut consolider ces acquis.⁶⁴

Pour la suite de l'année scolaire, comme le font savoir les répondants à l'enquête de la FAPEO, du CEF et du CERE, 63,66 % des élèves ne sont pas confiants (pour 26,77 % de confiants et 9,57 % de sans avis). Les parents se montrent légèrement moins pessimistes, car 41,17 % d'entre eux sont confiants pour la suite de l'année scolaire (pour 50,14 % de non-confiants et 8,70 % de sans avis).⁶⁵

De manière générale, 23,01 % des élèves sont satisfaits de l'enseignement hybride, 29,46 % sont moyennement satisfaits et 46,23 % sont insatisfaits de ce système.⁶⁶

*L'hybridation produit son lot de difficultés et de tensions. La météo des humeurs des élèves n'est pas au beau fixe et leur bien-être est affecté. On constate une exacerbation de certaines émotions négatives : colère, stress, inquiétude, résignation, agressivité. On remarque également que l'usage des écrans impacte le sentiment de bien-être en général : fatigue, nervosité, difficulté de concentration, sommeil de mauvaise qualité, mauvaise humeur, tensions familiales sont impactées.*⁶⁷



© Pixabay

⁶⁴ Fondation Roi Baudouin, *Témoignages et leçons tirées du recours au numérique dans l'enseignement francophone pendant la crise du covid 19 au printemps 2020*, op. cit., p. 20.

⁶⁵ CEF, CERE et FAPEO, *Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19*, op. cit., p. 49.

⁶⁶ Idem, p. 52.

⁶⁷ Idem, p. 45.

4.2. Les enseignants

L'université de Mons a organisé une enquête auprès des enseignants sur leurs pratiques du 30 septembre au 7 novembre 2020. Diverses actions ont été menées par les 518 répondants, certains ayant combiné plusieurs de ces actions possibles :

- prise de contact avec l'enseignant de l'année précédente (46,9 %) ;
- rappel des thématiques importantes de l'année précédente (41,9 %) ;
- concentration sur les essentiels (38,6 %) ;
- matière non vue de l'année précédente (38,4 %) ;
- exercices de remise à niveau (38,2 %) ;
- évaluations formatives (33,2 %) ;
- nouvelle matière (29,3 %) ;
- activités de remédiation-consolidation-dépassement sur les thématiques importantes de l'année précédente (23,2 %) ;
- remédiation extrascolaire (8,9 %).⁶⁸

Certains enseignants ont mené d'autres actions : rituels quotidiens, cohésion de groupe, etc. Un accent a été mis par ces enseignants sur le contact humain, élément important de la relation élève-enseignant.

Josette-Marie Houben nous fait part de son regard d'enseignante : *Je pense qu'il y a pas mal d'élèves abîmés. Je donne cours à l'UCL et certains étudiants sont en souffrance, car ils ont beaucoup plus de travail. Nous en tant qu'enseignant, on ne se rend pas assez compte de la concentration que demande une session en live, ou de regarder des tutos ou de faire des exercices. Et il y a des étudiants qui sont fatigués, qui sont malades, qui sont découragés. Pour moi, il y a un soin à avoir dans le contact et dans la relation. Et c'est une des choses que nous disons en tant que technopédagogue aux enseignants. Les deux premiers facteurs qui boostent les apprentissages sont, d'une part, le retour qualitatif sur les progrès et les apprentissages des élèves et, d'autre part, c'est la relation pédagogique et humaine que l'enseignant entretient avec ses élèves. C'est moins aisé peut-être qu'en présentiel, mais c'est possible en distanciel aussi.*⁶⁹

Parmi les enseignants ayant répondu à l'enquête, seulement 45,9 % ont préparé leurs élèves à l'enseignement à distance, 25 % envisageaient de le faire, 29,1 % ne prévoyaient pas de le faire.⁷⁰

⁶⁸ DUROISIN N., BEAUSER R., FLAMAND A. et LECLERCQ M., *Ecole & Covid : Pratiques enseignantes et temps de pandémie (résultats de la deuxième enquête)*, rapport de recherche, Université de Mons, 2021, <https://www.capte.be/?p=2603>, p. 12.

⁶⁹ Interview réalisée le 1^{er} décembre 2020 par Anne Floor.

⁷⁰ DUROISIN N., BEAUSER R., FLAMAND A. et LECLERCQ M., *Ecole & Covid : Pratiques enseignantes et temps de pandémie (résultats de la deuxième enquête)*, op. cit., p. 14.



Les enseignants eux-mêmes n'ont pas forcément été préparés à l'enseignement à distance. 44 % des enseignants ont conservé des habitudes de travail acquises lors du premier confinement. 53,1 % ont appris seuls à se servir des outils numériques.⁷¹

Ces résultats concernant la préparation sont à mettre en lien avec les différentes demandes faites au corps enseignant en septembre 2020. Les professeurs devaient préparer l'hybridation tout en renforçant le lien avec les élèves, se centrant sur les essentiels, organisant de la remédiation, veillant au respect des mesures sanitaires, etc. Un enseignant n'est pas un surhomme à qui l'on peut demander l'impossible. Il faut aussi penser au bien-être des enseignants et à leur état de santé (physique et psychique) pour qu'ils soient en mesure de répondre aux injonctions qui leur sont données dans l'optique d'un enseignement de qualité pour tous.

Concernant les sentiments des enseignants, il ressort qu'une majorité d'enseignants (88,7 %) étaient enthousiastes à l'idée de reprendre les cours en présentiel dès la rentrée scolaire alors que 11,3 % des enseignants ne l'étaient pas. Il apparaît que 83,9 % des enseignants étaient tout à fait enthousiastes à l'idée de retrouver leurs élèves dès la rentrée scolaire ; 14,6 % des enseignants étaient « en partie » enthousiastes à l'idée de retrouver leurs élèves et 1,5 % des enseignants ayant répondu à l'enquête n'étaient pas enthousiastes à l'idée de retrouver leurs élèves. De l'enquête, il ressort également que 92,2 % des répondants étaient enthousiastes de retrouver le contexte de travail et les relations avec les collègues en présentiel. Plus précisément, 68,2 % se disent tout à fait enthousiastes et 24 % se disent « en partie » enthousiastes. 7,8 % des répondants n'étaient, quant à eux, pas enthousiastes à l'idée d'une reprise du travail et des contacts avec leurs collègues en présentiel.⁷²

Une majorité des enseignants étaient stressés. 52,4 % des enseignants ressentaient une pression par rapport à un éventuel retard sur le programme. 36,8 % stressaient un peu par rapport à l'enseignement présentiel dans les conditions sanitaires au moment de l'enquête. 18,3 % stressaient beaucoup par rapport au présentiel vu les conditions sanitaires.⁷³

Concernant leurs élèves, 92 % des enseignants ont une impression d'amplification des inégalités scolaires et 53,4 % trouvent que l'écart entre les plus forts et les plus faibles s'est creusé.⁷⁴

Face à cette réalité, des enseignants ont mis des actions en place pour gérer les différences de niveau : différenciation pédagogique ; travail en petits groupes ; remédiation ; tutorat entre élèves ; travaux à domicile ; classe inversée^{75, 76}

⁷¹ DUROISIN N., BEAUSER R., FLAMAND A. et LECLERCQ M., *Ecole & Covid : Pratiques enseignantes et temps de pandémie (résultats de la deuxième enquête)*, op. cit., p. 17.

⁷² Idem, p. 21.

⁷³ Idem, p. 23.

⁷⁴ Idem, p. 25.

⁷⁵ La classe inversée implique une inversion des rôles traditionnels d'apprentissage. Les élèves étudient leurs cours chez eux, pour que les activités en classe soient plus concrètes. En classe, les élèves font des exercices d'applications et de découvertes. L'enseignant devient un guide et aide l'élève pour la compréhension des notions importantes, au cas par cas.

⁷⁶ DUROISIN N., BEAUSER R., FLAMAND A. et LECLERCQ M., *Ecole & Covid : Pratiques enseignantes et temps de pandémie (résultats de la deuxième enquête)*, op. cit., p. 26.

Effectivement, il n'y a pas que l'enseignement numérique à mettre en place dans le cadre de l'enseignement hybride. Un enseignant qui ne donne pas cours en visioconférence ne fait pas forcément rien pour ses élèves. Il peut donner des travaux ou des lectures à faire à la maison, pas forcément sur ordinateur. De plus, tous les enseignants ne sont pas égaux face au numérique.

Ce qui ressort clairement de l'entretien mené avec une enseignante⁷⁷, que nous nommerons Marie pour préserver son anonymat, c'est que les écoles qui étaient déjà bien avancées au niveau de l'implantation du numérique (plateforme collaborative, journal de classe en ligne...) ont été plus vite prêtes pour l'enseignement hybride. La plateforme existait déjà et il restait bien souvent à ces écoles à inciter TOUS les enseignants à l'utiliser. *Le CECAFOC a proposé beaucoup de formations sur l'hybridation les deux premières semaines de juillet et les deux dernières d'août. Evidemment ces formations n'étaient pas obligatoires, donc s'y retrouvaient les enseignants volontaires. Puis la rentrée a eu lieu avec des classes très remplies puisqu'il n'y a pas eu d'échecs ni d'A.O.B. La journée pédagogique de fin septembre a été consacrée au numérique pour que tous les enseignants soient capables d'utiliser la plateforme. Et cette formation était donnée par les profs eux-mêmes. Cela a créé une très belle dynamique : on pouvait contacter facilement son collègue qui avait donné la formation en cas de question par après, les jeunes profs aidaient les plus anciens ou inversement. Alors que les écoles qui partaient de zéro devaient choisir la plateforme, convaincre les enseignants, les former, former les élèves, communiquer aux parents... Tout cela dans un délai très court et en assurant l'enseignement en présentiel en même temps.*

Marie continue en expliquant que l'enseignement hybride a permis, dans certains cas, le développement de la différenciation pédagogique. *La consigne donnée par la direction était de limiter les cours en visio, aussi l'équipe pédagogique a-t-elle décidé de privilégier la visio pour les cours de maths et de langues. Ses collègues de mathématiques observent qu'elles font davantage de différenciation pédagogique par le fait que les interactions profs-enseignants sont clairement limitées en distanciel vu que les élèves n'allument pas leurs caméras : En visio, ils n'ouvrent pas leurs caméras. On ne peut pas les obliger, car il y en a qui n'ont pas de caméras et il y a aussi des problèmes de bande passante. C'est donc difficile pour les enseignants de maths en visio, parce qu'ils n'ont pas accès au non-verbal : ils ne voient pas les visages pour voir s'ils comprennent. Ils ne savent pas réadapter leurs cours en fonction des réactions des élèves. Pour eux-aussi, ces caméras éteintes posent problème. Quand ils sont en classe, l'élève voit que les autres ne comprennent pas non plus et du coup, il ose poser des questions. Tandis qu'en visio, il ne sait pas où en sont les autres et il n'ose pas poser ses questions, car il a peur de passer pour un imbécile. Il n'y a plus non plus le prof qui passe entre les bancs et qui voit si l'élève s'en sort ou pas. Le prof demande comment ça va, où cela coince... Marie va plus loin en détaillant que les profs de maths font beaucoup plus de différenciation, elles répondent à leurs questions, corrigent leurs exercices au fur et à mesure... Elles prennent aussi certains élèves en petits groupes. Quand ils préparent des interros, elles corrigent leurs exercices. C'est grâce à l'hybride que l'on peut faire cela, m'ont-elles dit.*

⁷⁷ Interview réalisée le 6 avril 2021 par Anne Floor. L'intégralité de l'interview se trouve en annexe 2, pp. 59-65.

Le regard de Marie sur l'enseignement hybride est assez positif. *Les résultats de nos élèves sont bons grâce à l'hybridation alors qu'à la Toussaint, ce n'était pas le cas. La mise en route n'a pas été facile. Le fait d'avoir coupé autant de temps le scolaire a été complexe : ils n'arrivaient plus à se concentrer, ils avaient perdu leurs stratégies d'avant... Ils n'avaient pas la maturité de leur année : ils me disaient « Je ne réalise pas que je suis en 5^e parce que je n'ai pas l'impression d'avoir fini ma 4^e ». Le mûrissement s'est fait à la Toussaint.* Marie reconnaît toutefois des difficultés à l'organisation de l'enseignement hybride. *Les enseignants doivent anticiper le distanciel avec les élèves qu'ils ont en présentiel et donc déjà leur distribuer les documents qu'ils utiliseront en distanciel. Et pour les élèves, cet enseignement hybride exige d'eux de solides capacités d'organisation (mails, planning...). La directrice a demandé 3 ou 4 visio par jour au maximum : on a choisi de privilégier maths et langues. Nous avons aussi reçu comme consignes de la direction de donner les tâches à faire à l'heure de notre cours quand ils sont à distance. Exemple : la visio a lieu à l'heure du cours normal ou alors les travaux se réalisent à ce moment et nous sommes disponibles pour toute question à ce moment-là. Les élèves se sont plaints d'avoir trop de travail : « On ne sait pas travailler autant que si nous étions à l'école. » Je pense que certains ne se levaient pas le matin et se retrouvaient en milieu de journée à courir pour rattraper le train. Autre problème, au niveau présentiel, ils avaient toutes les interrogations ces jours-là. J'ai eu des élèves en burn-out. Cet enseignement en distanciel demande une solide organisation, chaque fois que l'enseignant met une notification, ils reçoivent les mails. Ils sont donc parfois submergés de mails. Les perfectionnistes étaient perdus.*

Marie, en tant qu'enseignante référente pour les élèves à besoins spécifiques dans son école, nous fait part de leurs difficultés particulières dans le cadre de l'enseignement hybride. *C'est difficile pour les TDA/H⁷⁸ car la gestion des mails est très compliquée pour eux. Les HP⁷⁹ filles perfectionnistes, j'en ai eu en burn-out. Elles n'arrivaient plus à s'organiser correctement. Si tu ne fais que donner des feuilles à lire chez eux, c'est une difficulté pour les dys d'apprendre leurs matières tout seuls en lisant les feuilles chez eux.* Ces élèves ont déjà besoin d'un suivi individualisé ou d'aménagements raisonnables en temps normal, en présentiel à l'école, il faut donc tenir compte de leurs besoins et des impacts de l'enseignement hybride sur ceux-ci. Il n'est par exemple pas possible pour un élève sourd de suivre un cours en visioconférence, pour un élève aveugle de réaliser un travail sur ordinateur si les documents ne sont pas traduisibles dans ses applications, pour un élève TDA de suivre toute une journée de cours en visioconférence, etc.

Nous avons aussi eu des échos de directions de l'enseignement secondaire spécialisé qui ont pu maintenir l'enseignement en présentiel pour tous leurs élèves afin de poursuivre leur scolarité dans les meilleures conditions. Comme l'explique Frédérique Verhulst, directrice à l'Escalade à Limal (école secondaire spécialisée de type 4⁸⁰), *nos élèves sont présents à temps plein. Nous sommes autorisés à maintenir le présentiel à 100 % pour nos élèves, car nous avons des classes de maximum huit élèves (parfois seulement deux élèves). Vu la taille des classes, il est tout à fait possible de respecter scrupuleusement les règles sanitaires en maintenant tous les élèves présents.*⁸¹

⁷⁸ Trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité.

⁷⁹ Haut potentiel.

⁸⁰ Le type 4 s'adresse à des élèves présentant des déficiences physiques.

⁸¹ Interview réalisée le 12 février 2021 par Alice Pierard.



Même si une partie minoritaire des élèves ne peut pas venir à l'école pour raisons de santé (élèves souffrants de maladies dégénératives), *une majorité des élèves va bien et est heureuse d'être à 100 % en présentiel à l'école. C'est un réel bénéfice pour les élèves de pouvoir les suivre en classe et les soutenir à temps plein. Cela fait du bien pour une grande partie des élèves, mais aussi pour l'équipe. Il y a une vraie vie au sein de l'école !*

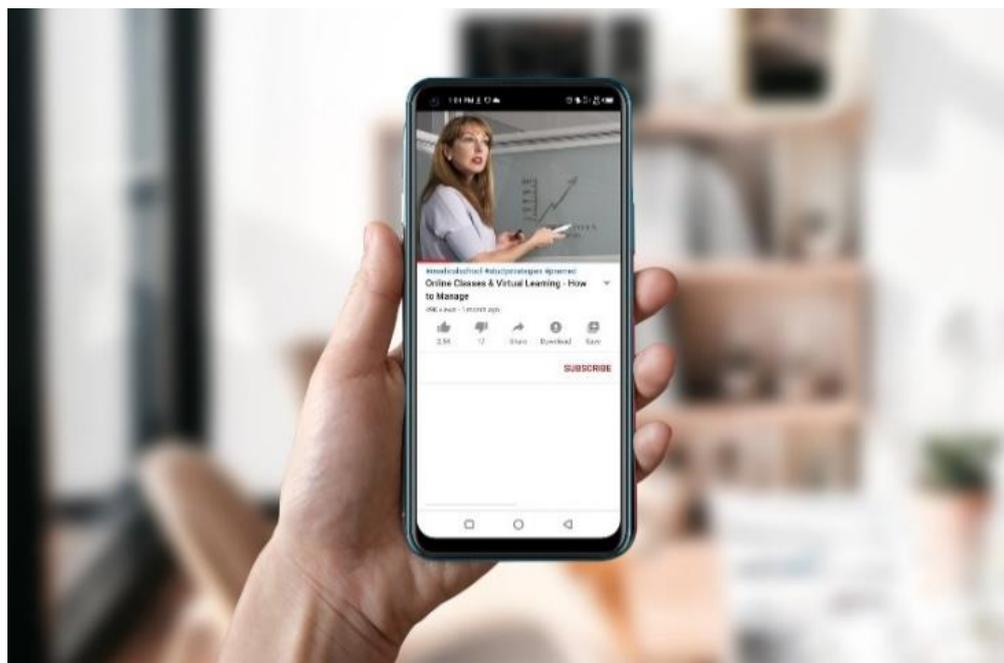
De manière plus générale, comme nous l'avons déjà évoqué, Marie reconnaît les effets positifs de l'enseignement hybride : autonomisation et motivation. *Nos élèves ont acquis beaucoup plus d'autonomie. Ils vont facilement nous demander de l'aide. Certains élèves osent plus demander, les élèves timides préfèrent écrire un mail que de poser la question devant tout le monde. Ils ont créé un groupe classe Messenger : un seul élève écrit à la prof, elle répond et l'élève transfère l'info à toute la classe via le groupe Messenger. Ils ont donc acquis de l'autonomie, de l'organisation et beaucoup d'entraide entre eux. Cette autonomie est un réel avantage pour les élèves, tant pour leur scolarité que pour leur intégration dans la société et leur vie adulte future.*

Marie reconnaît que les élèves *ont tous des moments où ils décrochent un peu, où ils en ont marre. Mais c'est comme ça aussi en présentiel à l'école. Le deuxième trimestre n'est pas le meilleur trimestre, c'est celui où ils sont un peu démotivés. On n'a pas du tout eu d'absentéisme dans notre école. Je pense que le fait d'avoir opté pour le système d'un jour à l'école et un jour à la maison avec cours selon leur horaire habituel est pour beaucoup dans ce non-décrochage. Nous donnons notre matière à faire à l'heure de cours ou alors ils sont en visio. Avec ce système, si l'élève décroche, on le voit. Pour les motiver, elle leur demande de regarder une vidéo, je fais un quizz et il n'y a pas moyen de répondre au quizz sans avoir regardé toute la vidéo. Ils ont tout de suite les points de leur quizz. C'est beaucoup plus interactif et cela favorise l'évaluation formative. Il y a moyen de les évaluer très facilement en distanciel et ce sont des points facilement gagnés ; cela permet aussi de remonter la cote s'ils ont des mauvais points en certificatif. J'ai fait des salons google chat avec 6 groupes qui travaillent en parallèle, je passe dans le chat.*

Marie relève aussi que le projet de tutorat qui existe depuis quelques années dans son école a perduré malgré les circonstances et est aussi passé au numérique : *Le projet tutorat par les pairs fonctionne aussi en distanciel. Devoir se voir en tutorat pendant les récréés réduit leur temps d'interaction et de détente avec leurs pairs. Aussi les tuteurs ont décidé de passer au distanciel et ils font, entre autres, des vidéos explicatives pour leurs tutorés. Cette année avec le corona, on ne pouvait pas mélanger les niveaux. Les tuteurs et les tutorés devaient donc obligatoirement être dans la même année. Et cela a forcé les enseignants à avancer au même rythme et ensemble : « Mes collègues de maths n'étaient pas au même rythme. L'effet secondaire, c'est que cela pousse les profs à avancer ensemble et en même temps. Le projet de tutorat est un moyen de plus pour aider les élèves en décrochage. »*

Les plateformes numériques ont aussi un effet positif, à pérenniser. *On va continuer à mettre la matière sur Classroom même à 100 % en présentiel. C'est génial pour les élèves malades ou ceux qui perdent leurs notes de cours dans un train par exemple. Tu mets ton cours sur Classroom ou tu le donnes en format papier, c'est pareil ? Je donne les versions papier en classe et je poste d'office sur Classroom aussi. Je continuerai cela même quand je reprendrai à 100 % en présentiel. Je mets aussi mon journal de classe sur la plateforme.*

Pour conclure, Marie nous fait part de ce qu'elle retient de cette expérience. *Nous avons tous montré une grande capacité d'adaptation : élèves et enseignants ont appris à être flexibles. Nous sommes fiers de nos élèves, ils se sont accrochés, organisés. On peut aussi être fiers de nous. J'apprécie beaucoup l'entraide entre profs, mais aussi entre profs et élèves. Mes élèves ont appris à mon stagiaire comment partager son écran, comment mettre le lien dans le chat. On a cette idée : « On est tous dans le même bateau, c'est difficile pour nous tous, mais on apprend. » Il y a beaucoup d'entraide entre les élèves. J'ai une cheffe de groupe qui n'y connaît rien en informatique et ce sont les autres élèves qui lui apprennent. Les élèves doués en informatique sont mis en valeur alors que, parfois, ce sont des élèves qui galèrent au niveau scolaire. Il y a une émulation qui fait du bien à tous.* Marie retiendra aussi de cette expérience la nécessité de focaliser les apprentissages passifs sur le temps où les élèves sont à la maison et les apprentissages plus actifs en classe : *Quand tu donnes cours, tu as plein de moments blancs : lire un texte, noter les questions et interroger ensuite l'enseignant en classe ; regarder une vidéo et travail d'écriture ensuite... A présent, ces moments-là se passent en distanciel. Je fais une vidéo explicative pour mes trois classes de 5^e et tout ce qui est passif se fait à distance et tout ce qui est actif se fait en classe. On gagne du temps comme enseignant, nous n'avons plus tous ces temps morts. Ce dont ils ont besoin quand ils sont en classe, c'est de refaire du lien social : travaux de groupes, débats, chapeaux de Bono... On est fatigué quand on rentre du présentiel, car c'est de l'actif à 100 % et à cause des masques.*



© Pixabay

4.3. Les parents

Dans le cadre de cette étude, nous avons réalisé une enquête auprès des parents d'élèves de l'enseignement catholique afin de questionner l'ensemble des parents.

L'objectif de cette enquête, à destination des parents d'élèves de la troisième à la septième secondaire, était double :

- ✓ nourrir notre réflexion au sujet de l'enseignement hybride et relayer les expériences des parents. Questionner cette évolution de l'enseignement mise en place en raison de la crise sanitaire et participer à sa mutation vers un enseignement plus équitable pour tous, mieux adapté aux réalités du XXIème siècle ;
- ✓ transmettre les résultats anonymes aux responsables des associations de parents afin d'établir un dialogue constructif avec la direction et les enseignants de l'établissement scolaire au profit de l'ensemble des élèves. L'idée était de pouvoir partager, avec l'équipe éducative et la direction, les pratiques bénéfiques aux élèves et qui pourraient être étendues ou pérennisées.

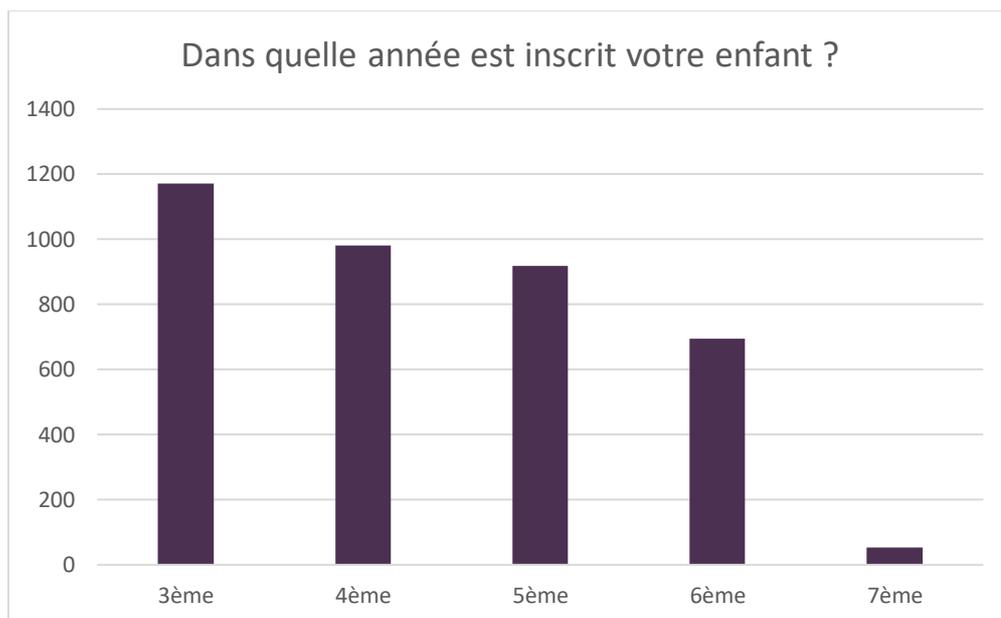
Un questionnaire en ligne a été relayé sur notre site internet, via un mail adressé aux associations de parents (afin de les rendre partenaires du processus) mais aussi par l'intermédiaire de notre newsletter mensuelle. Il était accessible du 8 février au 15 mars 2021 alors que l'on se trouvait encore en plein cœur de l'enseignement hybride.



© Pixabay

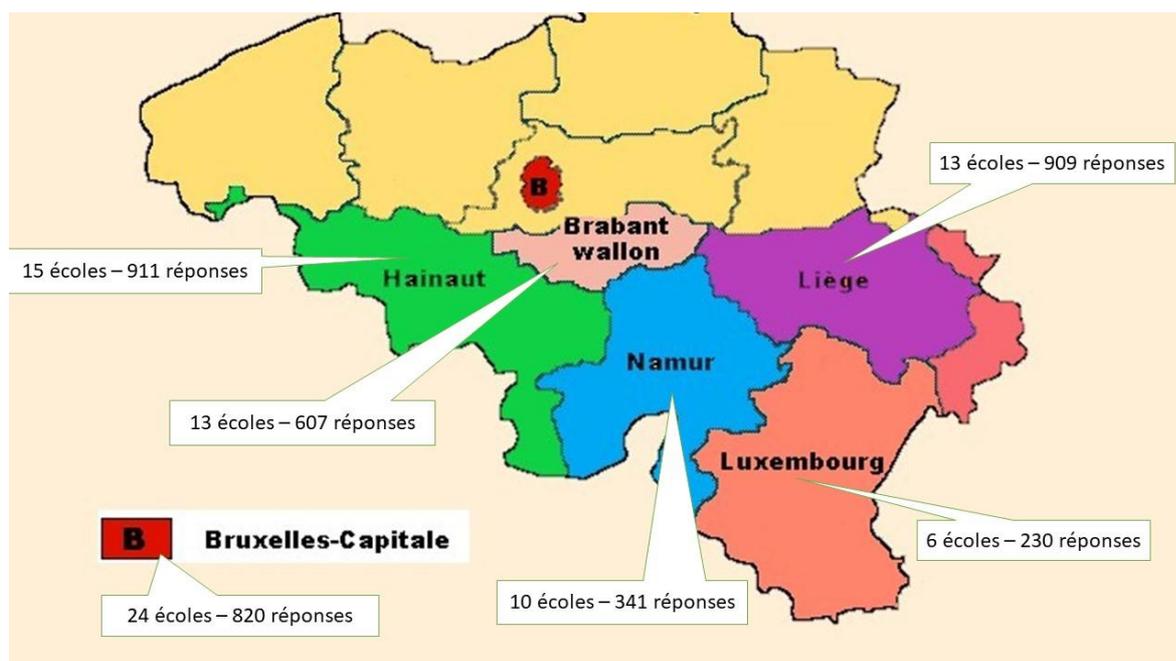
Nous avons obtenu 3818 réponses. Toutes les années scolaires concernées par l'enseignement hybride et toutes les provinces sont représentées par le panel des répondants. Nous avons eu des réponses de parents d'élèves des filières générales, techniques et professionnelles. Nous pouvons considérer que le panel est représentatif.

Pour ce qui est des années concernées, nous avons eu 1171 réponses de parents d'élèves inscrits en 3^e secondaire pour l'année scolaire 2020-2021, 981 en 4^e, 919 en 5^e, 694 en 6^e et 53 en 7^e secondaire.



Concernant la répartition des répondants selon les provinces, elle est la suivante :

- 911 réponses réparties sur 15 écoles hennuyères ;
- 909 réponses réparties sur 13 écoles liégeoises ;
- 820 réponses réparties sur 24 écoles bruxelloises ;
- 607 réponses réparties sur 13 écoles brabançonnes ;
- 341 réponses réparties sur 10 écoles namuroises ;
- 230 réponses réparties sur 6 écoles luxembourgeoises.



L'enquête était divisée en quatre parties : aspects pratiques, impacts sur le jeune, impacts sur la famille, impacts sur le parent. Pour finaliser le questionnaire, nous avons demandé aux parents les leçons à tirer de l'expériences et bonnes pratiques à recommander.⁸²

- **Aspects pratiques de l'enseignement hybride**

Dans la majorité des cas, le système mis en place était celui de deux ou trois jours par semaine à l'école et le reste à distance (75,8 %). Le deuxième modèle le plus fréquent est celui d'une alternance d'une semaine sur deux entre école et enseignement à distance (18,6 %).

Dans les réponses aux autres questions de l'enquête, les parents expriment une réelle préférence pour les modèles de présence un jour sur deux à l'école (qui peut être le cas dans celui de deux ou trois jours par semaine à l'école) ou par demi-journée afin de maintenir le lien et d'assurer une présence régulière dans l'établissement scolaire, ce qui aide leurs enfants à rester motivés.

- *Nos enfants ont besoin de retourner à l'école. Et si pas possible, le système de demi-jour de cours ou un jour sur deux serait plus efficace sur la motivation et le maintien dans le rythme.*
- *Si il faut maintenir l'hybride, alterner 2/3 jours est mieux que 1 semaine sur 2 et cela pour tout le monde !*
- *Ne plus faire une semaine / deux en distancié mais partager la semaine en deux, 1 semaine c'est trop long et l'enfant décroche après 2-3 jours de distancié.*
- *Plutôt permettre à l'élève d'avoir une présence chaque semaine, même 2 jours, plutôt qu'une semaine sur 2 pour que le contact soit plus régulier avec les enseignants, les camarades et surtout, l'apprentissage.*
- *Organisation de demi-journées d'école - au matin en demi/groupe. Après-midi libres pour réaliser les tâches demandées en autonomie à la maison ou à l'école accompagné par les enseignants pour ceux qui rencontrent des difficultés dans ce cas, plus besoin de visio. Les après-midi sont consacrés à des remédiations ou aide méthode de travail. Pour cela il faut revoir les horaires.*
- *Une hybridation différente, car une semaine sur deux, c'est compliqué à gérer pour l'élève. La motivation et la concentration en distancié est compliqué à gérer. Nous aurions préféré un jour sur deux ou des demi-semaines.⁸³*

Cela rejoint ce que nous avons demandé et défendu depuis la mise en place de l'hybridation lors des réunions de crise avec le cabinet et la ministre de l'éducation. Il vaut mieux privilégier un système de demi-journées ou de présence un jour sur deux à l'école afin de garder le lien entre les élèves et leurs enseignants. Dans un système « une semaine sur deux », l'élève reste neuf jour sans se rendre à l'école, en étant parfois seul à la maison pour gérer sa journée, son organisation et son travail personnel. Ce n'est pas adéquat pour le maintenir dans un rythme scolaire et pour qu'il reste motivé. Comme nous l'ont fait savoir des parents, dans ce système, des élèves (même de très bons élèves) ont décroché. Si l'enseignement hybride doit être institué, il est essentiel de prendre en

⁸² L'intégralité des résultats de l'enquête se trouve en annexe 3, p. 66.

⁸³ Ces citations sont des réponses aux questions ouvertes présentes dans notre enquête.

compte ces éléments afin de maintenir et encourager les élèves dans leur scolarité et d'éviter le décrochage scolaire.

Au niveau de l'organisation, 26,4 % des parents trouvent la charge de travail équilibrée, équitablement répartie entre le présentiel et le distanciel. 29,8 % des répondants estiment que la charge de travail à la maison est trop importante. Au contraire, 26,2 % estiment que la charge de travail à la maison n'est pas assez importante. De plus, 11,7 % jugent que la charge de travail lors du temps de présence à l'école est trop importante.

Il ne doit pas être facile pour les enseignants d'évaluer le temps scolaire à domicile. De plus, si la plupart des enseignants donnent des travaux plutôt que d'organiser des cours en ligne pour assurer l'enseignement à distance (ce qui ressort de notre enquête), le temps qui y sera consacré diffère selon la maîtrise du cours, les capacités et compétences des élèves. Les travaux à domicile sont donc source d'inégalités : compréhension des consignes, autonomie dans la gestion de ces travaux, durée, etc.

• Coûts et équipement engendrés par l'enseignement hybride

Notre enquête, comme le sondage de la Ligue des familles, démontre l'importance des coûts engendrés par l'enseignement hybride.⁸⁴ L'enseignement hybride a engendré des frais pour beaucoup de familles : charges mensuelles de la maison (61,8 %), achat d'un ordinateur ou équivalent (33,1 %), achat de matériel pour scanner et imprimer (29,5 %), achat de matériel pour participer à des cours en ligne (17,2 %), installation de programmes et applications payants (7,7 %).

12,3 % des parents estiment ce montant des coûts supplémentaires inférieurs à 150 €, 5,8 % entre 150 € et 300 €, 3,7 % entre 300 € et 500 € et 5,2 % supérieurs à 500 €. Les autres ne se sont pas prononcés, soit parce qu'ils estimaient ne pas avoir eu de coûts supplémentaires, soit parce qu'ils ne savaient pas les estimer.

Certains parents nous ont fait savoir ne pas en avoir les moyens :

- *Il aurait fallu une imprimante mais faut les moyens.*
- *Notre enfant se contente du matériel (pc, pas de casque, parfois pas de caméra) et ok pour l'école.*
- *Vu que je n'ai pas les moyens de m'équiper, mon enfant va suivre les cours chez mes parents et je suis totalement contre ce système anti social.*
- *Je partage mon ordinateur avec mon fils. J'aimerais qu'il possède son propre matériel, mais financièrement ce n'est pas possible.*

La majorité des élèves étaient équipés au niveau informatique (61,7 % en septembre et 79,1 % en novembre). Un élève sur 5 n'était pas équipé au niveau informatique lors de la mise en place de l'enseignement hybride. Comment ces élèves se sont-ils débrouillés ? Quelle prise en compte de leur situation par les écoles ?

⁸⁴ La Ligue des familles, *L'avenir de l'école est-il numérique ?*, op. cit., p. 8.

Peut-on envisager de poursuivre l'enseignement si un élève sur cinq n'est pas outillé ? C'est comme si on laissait la classe au troisième étage sans ascenseur avec autant d'élèves ayant la jambe dans le plâtre.

Soulignons que c'est seulement le lundi 16 novembre 2020 (jour du début de l'enseignement hybride pour les élèves de la 3^e à la 7^e secondaire) qu'est lancée la plateforme en ligne « mes-outils-numériques » à destination des écoles et des élèves de Wallonie et de Bruxelles qui n'auraient pas d'ordinateur. Les pouvoirs organisateurs ou les directions d'écoles vont pouvoir demander leurs prix aux fournisseurs pour acquérir le matériel informatique "très rapidement" et "selon un cahier des charges prérempli". L'objectif de la Fédération Wallonie-Bruxelles est d'acquérir un stock d'ordinateurs correspondant à au moins 5 % de leur population scolaire.⁸⁵

Il était effectivement possible d'obtenir un ordinateur auprès de l'école⁸⁶, mais, dans certains cas, les ordinateurs sont arrivés tardivement. En mars, lors de l'enquête, des parents disaient ne pas encore avoir reçu l'ordinateur demandé via les soutiens financiers mis en place par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous avons défendu la mise en place de ces soutiens dès le début de l'enseignement hybride afin que chaque élève puisse disposer du matériel nécessaire pour suivre l'enseignement à distance. Nous déplorons donc les retards pris pour permettre aux familles dans le besoin de bénéficier des ordinateurs à moindre coût pour leurs enfants. Nous regrettons aussi que ceux qui avaient dû équiper leur enfant d'un ordinateur dans le cadre des fournitures prescrites par l'école et avant que soient décidés ces soutiens n'aient pu bénéficier des 75 € forfaitaires accordés.

Soulignons aussi qu'en plus d'une inégalité entre élèves face au numérique, il existe aussi une inégalité entre écoles. Des établissements scolaires avaient déjà instauré un référent TIC, mis en place l'utilisation d'une plateforme numérique avant la crise sanitaire, fait le choix de former les enseignants au numérique, appris aux élèves à s'appropriier les outils numériques, etc.

• Impacts sur les élèves

La majorité des parents estiment que leurs enfants n'ont été que trop peu (47,1 %) voire pas du tout (40,1 %) préparés à l'enseignement hybride.

Concernant le vécu de leur enfant, les parents estiment que :

- leur enfant n'est pas motivé par l'enseignement à distance (69,62 %) ;
- leur enfant ne préfère pas rester à la maison (67,29 %) ;
- leur enfant se sent seul (59,74 %) ;
- leur enfant développe son autonomie (63,38 %) ;
- leur enfant se sent soutenu par ses amis (61,89 %) ;
- leur enfant se sent capable de réaliser les activités demandées (60,48 %) ;

⁸⁵ Source : https://www.rtb.be/info/belgique/detail_une-nouvelle-plateforme-pour-equiper-les-ecoles-et-eleves-en-ordinateur-en-wallonie-et-a-bruxelles?id=10632633

⁸⁶ Pour en savoir plus sur les soutiens financiers accessibles aux familles pour l'équipement informatique de leur enfant, voir l'annexe 1, p. 57.

- leur enfant a l'impression qu'il va réussir (54,4 %).

Le soutien des enseignants dépend des situations. Pour 1856 parents (48,61 %), l'enfant se sent soutenu alors que, pour 1667 parents (43,66 %), l'enfant ne se sent pas soutenu par ses enseignants.

Les parents sont aussi assez partagés sur la question du stress. Pour 2029 parents (53,14 %), l'enfant est stressé, alors que pour 1655 parents (43,35 %), l'enfant ne l'est pas.

Chute de la motivation, décrochage scolaire, stress, mal-être des jeunes se comprennent dans la situation que nous connaissons. Il ne s'agit pas seulement de l'enseignement hybride, mais aussi de conditions sanitaires difficiles. Les parents et les jeunes espèrent la fin de la crise et la possibilité de se voir en plus grand groupe, de faire du sport, etc.

Comme nous l'évoquions dans la presse en mars 2021, le moral des jeunes n'est pas au beau fixe. Nous avons alors salué le gouvernement qui a donné des moyens humains aux établissements scolaires pour organiser des activités en pensant au bien-être des jeunes. Dans ce cadre, mais encore maintenant et à la rentrée de septembre 2021, il est important d'associer les élèves aux choix d'activités non-scolaires proposées dans les écoles. Des moments d'échanges, de la musique lors des récréations des activités sportives, etc. Tout ce qui peut favoriser le bien-être des jeunes est facteur de motivation et d'accrochage scolaire. *L'école est un de leurs lieux de vie, les élèves y passent un tiers de leur temps quotidien. Il leur appartient donc de définir les conditions dans lesquelles s'y sentir bien, et dans lesquelles leur cerveau sera disponible pour les apprentissages.*⁸⁷

- **Enseignement hybride et autonomie des élèves**

En matière d'autonomie des élèves, 48,3 % des parents estiment que l'enseignement hybride est organisé pour que leur enfant le réalise en autonomie partielle et 34,7 % parlent d'une autonomie totale.

Concernant le vécu de cette autonomie des élèves, 1844 parents (48,3 %) pensent que leur enfant n'apprécie pas cette autonomie, alors que 1694 parents (44,36 %) pensent que leur enfant l'apprécie. Nous pouvons émettre l'hypothèse que cela est lié à l'âge (les élèves du deuxième degré sont moins autonomes que ceux du troisième degré) et aux compétences scolaires des élèves. Un élève qui s'en sort appréciera être autonome dans son travail.

Dans leurs réponses à notre enquête, les parents soulèvent un manque de suivi de la part des enseignants, de cours en visioconférences ou de contacts lors de l'enseignement à distance, de remédiation... Faudrait-il mettre tout cela en place pour tous ? Ou de manière plus spécifique pour les élèves moins autonomes ?

En lien avec l'autonomie « forcée », il y a un risque de décrochage scolaire pour une partie des élèves concernés par l'enseignement hybride. 45,7 % des parents disent que leur enfant s'investit de moins en moins dans ses apprentissages. 45,5 % des parents

⁸⁷ CEF, CERÉ, FAPEO, UFAPEC, « Retour à 100 % à l'école : surtout pas un retour à l'anormal », in *La Libre Belgique*, 12 mars 2021, [Carte blanche 12 mars 2021](#)

(certainement les mêmes parents que pour l'item précédent) font part de moins de persévérance de leurs enfants dans leurs apprentissages.

Les éléments qui ont le plus aidé les élèves à rester actifs au niveau scolaire sont :

- le soutien et les encouragements des parents (71,32 %) ;
- le maintien du présentiel (71,11 %) ;
- des échéances régulières pour la remise de travaux (39,81 %) ;
- des cours en ligne avec contact visuel (36,62 %) ;
- des outils collaboratifs entre élèves (36,35 %) ;
- le maintien d'évaluations (35,17 %) ;
- l'utilisation d'une plateforme numérique interactive, unique et commune (28,94 %) ;
- des interactions fréquentes avec les enseignants (27,58 %) ;
- la réactivité des enseignants (25,69 %) ;
- une liberté dans la gestion du temps de travail (25,62 %) ;
- le soutien et les encouragements des pairs (24,75 %).

Les éléments qui auraient été utiles pour les élèves sont :

- le maintien du présentiel (54,08 %) ;
- des interactions fréquentes avec les enseignants (47,48 %) ;
- des feed-back personnalisés (42,46 %) ;
- des cours en ligne avec contact visuel (40,52 %) ;
- la réactivité des enseignants (38,87 %) ;
- des enseignants formés au numérique (33,79 %) ;
- l'initiation des élèves à l'utilisation des outils numériques (27,11 %) ;
- la mise en place de remédiation via la plateforme (26,17 %) ;
- l'utilisation de tutos et vidéos pédagogiques ludiques (25,2 %).

• Impacts sur les familles

Cette expérience a permis aux familles de se retrouver pour 56,94 % des parents répondants. L'ambiance était sereine dans une petite majorité des familles (60,76 %). Au contraire, les parents n'ont pas pu développer leurs connaissances informatiques (61,55 %), ni donner plus de temps pour le suivi scolaire de leur enfant (74,36 %). Dans l'enquête de la FAPEO, 29,34 % des parents font part d'impacts négatifs sur l'ambiance familiale.⁸⁸

L'enseignement hybride n'est pas le seul facteur influençant l'ambiance familiale. Il est à replacer dans un contexte de crise sanitaire et d'isolement provoqué par l'ensemble des

⁸⁸ CEF, CERE et FAPEO, Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19, op. cit., p. 40.

mesures prises afin de réagir face au Covid-19 (bulle de contacts, absence d'activités sportives et culturelles, fermeture de secteurs, quarantaine, etc.), sans oublier, pour beaucoup, l'obligation de télétravail.

- **Recours à un soutien scolaire extérieur**

25,8 % des parents ont dû recourir à du soutien scolaire extérieur pour leur enfant et 43,6 % l'envisagent avant la fin de l'année. Même si ce n'est pas la majorité, ce pourcentage est révélateur de difficultés scolaires pour une partie des élèves. Tout comme celle du CEF, du CERE et de la FAPEO, notre enquête révèle l'importance du soutien d'un adulte et de la sollicitation d'une aide extérieure.⁸⁹ Les réponses aux questions ouvertes laissent entendre que les parents estiment les enseignants pas assez présents pour leurs élèves, les parents n'ont pas assez de temps pour aider leur enfant et recherchent donc pour eux du soutien scolaire dans certaines matières, ou un coach pour aider l'élève de manière générale, voire un psy pour soutenir le jeune face à cette expérience.

Les parents n'ont pas seulement fait appel à des pédagogues, mais aussi à des psychologues. Suite à différents appels de parents relatant leurs situations personnelles et l'état de santé de leurs enfants, nous avons poussé un cri d'alarme dans la presse, « Nos enfants vont mal ! » afin de faire entendre ces parents et de faire évoluer les choses.⁹⁰ Nous savons qu'il faudra du temps pour que ces problèmes de santé mentale soient résolus...

Certains parents évoquent le coût important de ce suivi extérieur et les inégalités engendrées par ces coûts. Selon eux, seuls les enfants dont les parents ont les capacités financières et intellectuelles pour faire suivre ou suivre eux-mêmes ne décrocheront pas et parviendront à suivre dans le cadre de l'enseignement hybride.

- *L'égalité des chances est mise à mal, seuls les enfants dont les parents ont les capacités financières et intellectuelles pour les suivre ou faire suivre ne décrocheront pas et parviendront à suivre dans le cadre de l'enseignement hybride (à quelques exceptions bien entendu).*
- *L'école doit se suffire à elle-même. C'est discriminatoire d'orienter vers du soutien extérieur car certaines familles n'ont pas les moyens financiers pour assumer de tels coûts.*
- *C'est une question importante de société ! C'est le rôle de l'école de prendre en charge l'apprentissage scolaire. Si les familles devaient faire appel à des professionnels extérieurs, cela accentuerait grandement les inégalités sociales et scolaires.*

Pour éviter ce coût, des parents aident leurs enfants avec les ressources internes de la famille et d'autres recherchent des formules de soutien scolaire gratuites.

- *Nous sommes le soutien scolaire de notre enfant - il a de la chance car nous savons l'aider - ce système est plus inégalitaire que jamais : les parents doivent avoir les compétences et le temps pour soutenir leur enfant.*

⁸⁹ Idem., p. 24.

⁹⁰ UFAPEC, « Nos enfants vont mal ! », 22 février 2021, [Carte blanche 22 février 2021](#)

- *J'entends par soutien scolaire l'aide de ses sœurs plus grandes, notre surveillance des tâches accomplies.*
- *CQFD -BW est gratuit : tutorat scolaire, l'UFAPEC devrait en faire la promotion*

Certains répondants font part de leurs inquiétudes pour les autres élèves, même si leur enfant s'en sort bien sans soutien scolaire.

- *Nous avons beaucoup de chance d'avoir des enfants plutôt performants au niveau scolaire, car, si même pour eux c'est difficile de garder le cap, je n'ose imaginer un enfant avec des difficultés scolaires de base.*
- *J'ai la chance d'avoir 2 enfants en 5^e générale qui travaillent très bien et arrivent à se débrouiller seuls...Je plains les enfants en difficulté.*
- *J'ai l'immense chance de pouvoir les soutenir étant moi-même du milieu, mais je n'ose imaginer l'ambiance dans les familles qui ne savent pas suivre... j'ai tellement de retours anxieux de parents, d'anciens élèves qui nous annoncent qu'ils arrêtent !!! C'est la catastrophe. Cela me désole.*

Est-ce aux parents de pallier le déficit de l'enseignement hybride en recourant à un soutien externe ? Est-ce normal que les élèves des familles ayant moins de moyens doivent se débrouiller sans ce soutien externe qui semble important dans la formule de l'enseignement hybride ? Que devient le principe d'enseignement obligatoire et gratuit pour tous dans ces conditions ?

Selon le principe de gratuité scolaire, défendu par l'UFAPEC, les familles n'ont pas à payer un soutien scolaire ou psychologique extérieur dans le but d'assurer la réussite scolaire de leurs enfants. Les familles ou des services extérieurs n'ont pas à prendre en charge ce que l'école n'arrive pas à assumer dans le cadre de l'enseignement hybride. De même, c'est aux éducateurs et aux centres psycho-médico-sociaux rattachés aux écoles à assurer un soutien ou un suivi psychologique pour les élèves.

• Impacts sur les parents

Certains parents ont dû aménager leur horaire professionnel pour assurer le suivi scolaire de leur enfant (14,6 %), libérer l'ordinateur (4,7 %) ou assurer le suivi technique (3,7 %) lors de l'enseignement à distance.

La majorité des parents répondant n'a pas ressenti un sentiment d'intrusion dans la vie privée de la famille dû à l'enseignement hybride (85,8 %).

Concernant l'obligation et le contrôle des présences des élèves devant l'ordinateur, la majorité des parents sont pour. 53,7 % trouvent que c'est très bien. 30,2 % ont un avis partagé sur le sujet. Certains appels que nous avons reçu dans cette période mettaient en évidence la difficulté pour le jeune de répondre présent à certains moments. En effet, quand le parent devait obligatoirement être connecté, selon les exigences du télétravail et que la famille ne dispose que d'un ordinateur, cela devenait impossible.

Toutefois, ils sont plusieurs à demander un contrôle des présences, non seulement des élèves, mais aussi des enseignants qui devraient être plus sérieux et assidus dans la mise en place de cours en ligne.



Peu de parents sont confiants pour la suite du parcours scolaire de leur enfant. A la question de savoir si les parents ont l'impression que leur enfant acquiert les connaissances et compétences nécessaires pour la suite de leur parcours, 52,8 % ne le pensent pas. 30,6 % des répondants ne savent pas se prononcer et seulement 16,6 % se disent confiants.

- **Contacts avec les enseignants**

Pour un peu plus de la moitié des parents, il leur est possible d'entrer en contact avec les enseignants de leur enfant (56,2 %). Ce contact est majoritairement satisfaisant (55,3 %). Beaucoup de parents soulèvent le travail formidable réalisé par les titulaires en termes de communication et de soutien aux élèves. Beaucoup d'autres n'osent cependant pas enclencher de contacts pour ne pas déranger ou parce que leur enfant réussit bien. Il semble qu'il y ait eu peu de proactivité malgré tout de la part des enseignants vers les parents. Il fallait souvent un mauvais bulletin, un conseil de classe ou des travaux non remis pour que le lien s'établisse.

Au niveau des plateformes de communication numérique, certaines écoles ont mis un veto absolu à l'accès des parents. Ceux-ci ont alors exprimé une extrême frustration, car c'était la plupart du temps leur seule porte d'entrée vers l'école quand leurs enfants étaient en enseignement hybride (journal de classe peu efficient, délai trop long) ou alors ils ne disposaient pas des adresses électroniques des professeurs. Certaines écoles ont vraiment fait le black-out et n'ont accepté une communication que dans un seul sens : de l'école vers les parents et, encore, seulement si l'enfant était en échec, souvent trop tard.

Beaucoup de parents ont aussi évoqué le fait que le téléphone ou le mail, c'était déjà ça, mais que cela ne remplaçait en rien une réunion en présentiel. Cela leur a vraiment manqué.

Tout comme nous, la FAPEO a questionné les contacts entre parents et enseignants. La note moyenne de la qualité de cette communication est de 3/5 avec une majorité de communication numérique (70 % via mail et 58 % sur la plateforme numérique de l'école). 15 % des parents révèlent n'avoir aucune communication avec l'école.⁹¹ Tout cela nous amène à penser que, dans de nombreux établissements, les parents ne sont toujours pas perçus ou considérés comme des partenaires dans la scolarité des élèves, comme acteurs coéducatifs de leurs enfants.

- **Pistes d'actions**

Les parents ayant répondu à l'enquête sont nombreux (26,98 %) à avoir demandé un retour au présentiel à 100 %. Rappelons que ce fut le cas pour tous à le mi-mai.

- *Revenir à un enseignement sur site dans les écoles où les enfants apprennent les matières avec application, soutenus par leurs professeurs, en se réservant des moments de joie et de bonne humeur avec leurs camarades.*
- *Je suis pour un retour en présentiel total pour nos jeunes le plus rapidement possible.*

⁹¹ CEF, CERE et FAPEO, Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19, op. cit., p. 15.

- *Reprise complète à l'école en urgence pour nos enfants qui sont en décrochage scolaire car ils baissent les bras autant que les professeurs !!!*
- *Qu'ils retournent à l'école à temps plein! Qu'ils recommencent les activités sportives aussi ! Et les rencontres entre ados !!!! C'est indispensable !*
- *La pédagogie en présentiel ne sera jamais égalée par le distanciel. Nous pensons qu'à 14 ans, un enfant n'est pas capable de s'organiser en distanciel comme le ferait un adolescent de 18 ans. Cet apprentissage "forcé" ne peut avoir que du bon en terme d'autonomie, mais a des conséquences en terme de stress. Certains professeurs n'ont pas revu leur niveau d'exigence en fonction de la situation.*
- *Le retour en présentiel est urgent. Il faudra poursuivre l'accompagnement des élèves lors de leur retour et ne pas faire fi trop vite des mois durant lesquels ils ont dû se réorganiser, s'adapter parfois au prix de nombreux efforts. Il conviendra d'avoir une approche participative, concertée en fin d'année afin d'évaluer non pas seulement les résultats scolaires sensu stricto, mais bien intégrer les jeunes et leurs familles dans une co-construction de leur avenir. Il conviendra de pouvoir ouvrir le dialogue avec les parents, le jeune et le conseil de classe afin de trouver les consensus les plus opérants pour chacun. L'individualisation des décisions en fin d'année semble cruciale, car les étudiants n'ont pas tous traversé la période de manière aussi sereine les uns que les autres.*

Les autres propositions qui reviennent le plus sont :

- plus de communication et de suivi de la part des enseignants, surtout auprès des élèves, mais aussi auprès des parents (18,28 %) ;
- plus d'importance donnée aux cours en ligne, tant pour la qualité, la quantité et la présence obligatoire des élèves et enseignants (10,24 %) ;
- une formation à l'enseignement numérique et à distance pour les enseignants (3,92 %) ;
- plus d'investissement de la part des enseignants, tant en présentiel qu'en distanciel (3,22 %) ;
- le respect du rythme scolaire (2,8 %).

Le respect du rythme scolaire comprend l'intérêt de maintenir un rythme pour les élèves avec des visioconférences ou la possibilité de contacter les enseignants lors du travail à domicile, mais aussi de respecter ce rythme pour les informations données par les enseignants et la remise des travaux. On ne peut pas demander à un élève de se connecter en soirée ou le week-end pour l'école. L'enseignement à distance ne doit pas impliquer une disponibilité 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Même si de nombreux parents demandent plus de cours en ligne, d'autres demandent de limiter les cours en ligne sur une même journée.

- *Pas trop de visioconférences chaque jour (c'est éprouvant et inégal socialement puisque tous n'ont pas accès à l'ordi à tout moment).*
- *En ce qui nous concerne les cours « en ligne » sont limités et plutôt remplacés par du travail dont les consignes sont données durant les cours en présentiel. Il nous semble que de trop longues heures en cours sur écran, suivies de travaux à*

préparer, peut vite être énergivore. Nous le vivons aussi en télétravail. Pas facile de se concentrer sur un dossier quand on a passé 4 ou 5 heures en réunion sur son écran.

Trop de cours en ligne sur une même journée peut engendrer des problèmes au dos, au cou, aux yeux, de la fatigue. La concentration n'est pas la même derrière un écran d'ordinateur que dans une salle de classe. Des parents et adultes en télétravail font le même constat et se sentent fort fatigués après une journée de réunions en visioconférences. Il faut pouvoir ménager la santé des élèves.

Dans une optique d'attention à tous les élèves et d'adaptation du système scolaire à la situation, les parents demandent aussi : une adaptation des évaluations (répartition, quantité, évaluation continue), une adaptation du programme et de l'organisation (essentiels, remise à niveau, travail et pas seulement évaluation en présentiel), plus de concertation entre enseignants, plus de différenciation et d'individualisation dans les apprentissages, de la remédiation, une adaptation de la quantité de travail donné et des encouragements de la part des enseignants envers les élèves. Tout cela peut favoriser la réussite scolaire.

Concernant le numérique, les parents demandent aussi une formation des élèves aux outils numériques, une utilisation harmonisée de la plateforme de l'école, plus de créativité pédagogique (vidéos, applications diverses, tutos), un soutien pour l'équipement numérique des élèves et des écoles. Des parents voient l'intérêt réel du numérique et demande de prolonger son utilisation après la crise sanitaire, en complément du présentiel. Il est envisageable pour certains parents de maintenir une partie du travail en distanciel, par exemple un jour par semaine, une fois la crise sanitaire passée.

En pensant au bien-être de leurs enfants, les parents demandent une prise en compte de l'impact de la crise sur les jeunes, un meilleur équilibre entre le présentiel et le distanciel, moins de pression sur les jeunes, l'organisation d'activités sportives, un soutien psychologique et des moments d'échange et de consultation sur le vécu des jeunes. Tout cela en évoquant l'importance des contacts sociaux pour les élèves.

Au regard de tous ces éléments, il est difficile d'établir que les parents expriment une satisfaction globale par rapport à l'enseignement hybride. Vu les résultats de notre enquête, une majorité des parents semble peu satisfaite, voire insatisfaite, du système : le vécu de leurs enfants n'est pas positif, peu de choses ont été mises en place dans leur école, les élèves sont parfois en décrochage, il y a beaucoup de demandes pour faire évoluer la situation.

Mais il y a aussi des parents et des jeunes à qui le système convient : leur enfant continue à s'investir dans sa scolarité, l'école met des choses en place, les contacts avec les enseignants sont possibles, leur enfant s'y retrouve.



Covid 19 et scolarité : que retenir de l'enseignement hybride ?
Etude UFAPEC 2021 n°11.21/ET1

Cela dépend de la situation préalable (capacités et compétences du jeune, autonomie dans sa scolarité, ancrage de la famille et de l'école dans le numérique). Les parents et leurs enfants sont dans des situations inégalitaires face à la mise en place et la pratique de cet enseignement hybride.

5. Pistes d'action et de réflexion

En août 2020, les universités de Liège et de Louvain-la-Neuve proposaient des balises pour un enseignement à distance de qualité :

- former préalablement les élèves et les enseignants aux outils technologiques ;
- organiser des cours à distance en visioconférence en faisant attention au nombre de séances, à leur durée, à leur répartition sur la semaine et à la garantie d'accès pour tous à ces cours en ligne ;
- se concerter entre enseignants pour réduire le nombre d'outils et de plateformes numériques utilisés et répartir équitablement le travail sur la semaine ;
- maintenir les contacts entre élèves et enseignants pour préserver la motivation et le bien-être des jeunes ;
- prendre contact avec les élèves, pas seulement pour les apprentissages, mais aussi pour être à leur écoute et se montrer disponible (précisions, compréhension de la matière) ;
- laisser de l'autonomie et du temps de loisirs aux élèves.⁹²

Ces pistes sont toujours d'actualité et auraient pu être mise en pratique par les écoles secondaires dans le cadre de l'enseignement hybride. Si cela s'est fait de manière locale, selon le leadership et la ligne d'action donnée par les directions, l'investissement et la bonne volonté des enseignants, il n'y a pas eu de balise globale à mettre en pratique dans toutes les écoles lors de la mise en place de l'enseignement hybride. Comme évoqué par les parents lors de notre table ronde de rentrée en octobre 2020, dans l'atelier sur l'enseignement à distance, notre système d'enseignement n'a pas pris le temps de tirer des leçons de ce qui a pu être mis en place de mars à juin 2020 pour organiser l'enseignement hybride.⁹³ Même s'il y avait des demandes de préparation de l'enseignement hybride dans la circulaire 7686, les enseignants n'ont eu ni le temps, ni les moyens pour préparer correctement cette hybridation.

L'université de Mons, dans la conclusion de son enquête auprès des enseignants, explique que *les actions menées par les enseignants en début d'année parlent d'elles-mêmes : on observe que la priorité est placée sur le « rattrapage de la situation » plutôt que sur l'anticipation d'un éventuel deuxième confinement (préparation aux outils numériques).*⁹⁴ Les résultats de notre enquête, comme celles de la FAPEO et de la Ligue des familles, démontrent un réel manque à ce sujet, il aurait fallu préparer l'enseignement hybride avec les élèves et permettre à tous l'appropriation de l'outil numérique.

Avec le retour du terrain, nous pouvons constater que cela n'est pas toujours facile de mettre en pratique ces balises et que les réalités sont différentes selon les établissements scolaires, les enseignants et les élèves.

⁹² *Le bien-être et la motivation des élèves en période de (dé)confinement*, op. cit., p. 10.

⁹³ *Les défis de l'enseignement à distance. Quelles stratégies pour développer l'enseignement par et au numérique ?* Géré par Anne Floor et Julie Feron lors de la table ronde de rentrée de l'UFAPEC du 8 octobre 2020.

⁹⁴ DUROISIN N., BEAUSSET R., FLAMAND A. et LECLERCQ M., *Ecole & Covid : Pratiques enseignantes et temps de pandémie (résultats de la deuxième enquête)*, op. cit., p. 28.

Certaines écoles ou enseignants ont mis en place des pratiques pédagogiques utiles, nécessaires et se sont réellement impliqués auprès de leurs élèves. L'intérêt de notre étude est de partir des expériences ressortant des enquêtes menées auprès des premières personnes concernées : élèves, enseignants et parents. Ceci dans l'optique de réfléchir l'enseignement hybride et l'utilisation du numérique pour en pérenniser des leçons pour l'avenir.



© Pixabay

5.1. Des balises pour l'enseignement numérique

Tous les acteurs se rejoignent pour dire que, concernant le numérique, c'est la formation des élèves et des enseignants à l'utilisation des outils qui est la base de la mise en place d'un enseignement numérique. Cela implique des apprentissages concrets, la formation aux compétences informatiques, à des outils et à des processus spécifiques mais aussi le développement d'un esprit critique sur ceux-ci. Pour mettre en place un enseignement numérique, il ne suffit donc pas d'équiper en ordinateurs les élèves et les établissements scolaires. Sans formation des professeurs, sans initiation des élèves aux outils numériques, sans éveil critique des élèves, le seul équipement informatique ne résout rien. Faire entrer le numérique à l'école peut, par exemple, permettre de différencier la pédagogie. L'enseignant pourra utiliser des supports vidéo via un ordinateur, les élèves pourront faire des recherches sur internet, utiliser des ordinateurs ou tablettes pour réaliser un travail de groupe. Cela permet aussi plus d'autonomie pour les élèves.

Dans le même ordre d'idées, le numérique s'est révélé très utile pour certains élèves à besoins spécifiques, selon leurs besoins et leurs capacités. Il est en effet facile d'augmenter la police de caractère, de faire lire le texte par l'outil informatique, etc. Certaines applications sont bénéfiques pour les élèves dyslexiques, dysgraphiques, dyscalculiques, malvoyants, malentendants, etc.

Par l'usage des courriels et des plateformes interactives, le numérique peut aussi servir la communication avec les familles. L'enseignement numérique, c'est donc une nouvelle manière d'enseigner et d'entrer en contact avec les élèves et leurs parents. Selon sa mise en pratique dans les écoles, l'enseignement numérique peut tenir les promesses d'une école plus appropriée aux défis actuels, plus juste et plus efficace.

Josette-Marie Houben partage sa vision de techno-pédagogue pour un enseignement numérique de qualité. Il faut une connexion à internet (Wi-Fi ou filaire). Il est essentiel d'installer et utiliser une plateforme qui centralise la vie de l'école avec le développement d'un côté plus pédagogique (dépôt des devoirs, parcours d'apprentissage avec quizz,

évaluations formatives...) et d'un espace de collaboration, de partage d'échanges entre enseignants, entre élèves, entre enseignants et élèves et entre parents et enseignants.

Comme elle l'explique, *au départ, quand on intervenait dans les écoles, les plateformes étaient uniquement accessibles aux enseignants. Et nous, on leur disait de les ouvrir aux élèves. Cela a fait son chemin. Et les parents viennent encore après. Je vais parler en tant que parent, car j'ai reçu une lettre de l'école de mes enfants. Lettre de la direction avec injonction que les élèves se lèvent à 7h30 et travaillent autant d'heures que s'ils étaient à l'école. Je leur ai répondu ceci : Vous rendez-vous compte que vous instaurez des règles sans même vous demander comment ils vivent cela ? Qu'est-ce qui va et qu'est ce qui va moins bien ? Qu'est-ce qui fait que ça marche ? Que ça ne marche pas ? Tout est dans l'injonction et je trouve cela vraiment triste. Il y a un feedback que les écoles ne demandent pas aux parents et aux élèves.*⁹⁵

Dans le cadre du Pacte pour un enseignement d'excellence, la stratégie numérique pour l'éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles souligne le besoin d'investir dans les compétences numériques, dès l'enseignement obligatoire, pour donner à tous les citoyens la capacité et les moyens d'agir. Elle vise à développer une vision numérique à long terme pour la société via cinq axes d'actions complémentaires.

L'un des axes du Pacte pour un enseignement d'excellence est la réussite de la transition numérique, qu'il s'agisse de formation, de compétences et de contenu, d'équipement et d'outils. *Les enjeux d'une transition numérique réussie rejoignent d'autres enjeux essentiels tels que ceux relatifs au tronc commun redéfini et renforcé, mais aussi à la transformation du métier de l'enseignant (qui devient accompagnateur plus que transmetteur), à la gestion de l'hétérogénéité des classes, au travail collaboratif, à l'accompagnement et à la formation, à l'importance de l'innovation pédagogique, au décloisonnement de l'école et des classes, ou encore, dans une certaine mesure, à la transformation du paradigme de l'évaluation.*⁹⁶

La transition numérique demande de définir les contenus et ressources numériques au service des apprentissages ; d'accompagner et former les enseignants et les chefs d'établissement ; de définir les modalités d'équipement des écoles ; de partager, communiquer et diffuser ; de développer la gouvernance numérique.⁹⁷

5.2. Le bien-être et la santé des jeunes

Cela ressort de l'enquête et de nos contacts avec les parents, la santé des jeunes est mise à mal. *Nos enfants vont mal parce qu'ils ont vu restreinte leur possibilité d'activités en dehors de l'école. Même si nous sommes bien conscients que de nombreux enfants n'y ont jamais accès, nous voulons souligner que la diversité des possibilités habituelles s'est réduite à peau de chagrin. Et nos enfants désespèrent de pouvoir retrouver le groupe de*

⁹⁵ Interview réalisée le 1^{er} décembre 2020 par Anne Floor.

⁹⁶ Pacte pour un enseignement d'excellence, *Avis N°3 du Groupe Central*, 7 mars 2017, [Avis N° 3](#), p. 89.

⁹⁷ Source : [Enseignement.be - Stratégie numérique pour l'éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles](#)

*copains et de copines, de pouvoir vivre ensemble le temps de l'insouciance propre à l'enfance et à la jeunesse.*⁹⁸

En vue de prendre en compte la santé mentale et physique des jeunes, les parents demandent une attention particulière au vécu de la crise par les jeunes, des espaces de parole, de la bienveillance, des encouragements de la part des enseignants, un soutien psychologique et la possibilité d'avoir des activités sportives et non scolaires dans le cadre de l'école.

Rappelons que, selon ces parents, les éléments qui ont le plus aidé les élèves à rester actifs au niveau scolaire sont : le soutien et les encouragements des parents, une liberté dans la gestion du temps de travail, le soutien et les encouragements des pairs. Les élèves ont besoin de se sentir encadrés et soutenus, de maintenir les contacts avec leurs amis pour se sentir bien et être dans les conditions optimales pour être en capacité d'apprentissage. La santé mentale et l'état d'esprit sont la base !

Comme le font la FAPEO, le CEF et le CERE, à la suite de leur enquête commune, nous demandons d'accorder une importance accrue à l'humain et aux relations sociales, de créer et maintenir des espaces de paroles, de permettre la reprise des activités sportives et culturelles pour les jeunes afin de se défouler et s'ouvrir l'esprit, de tenir compte des conditions de travail à distance des élèves, de leurs capacités d'autonomie et du temps passé sur écran, etc. En bref, de mettre le bien-être des élèves au centre des préoccupations.⁹⁹

Pour veiller à la santé physique des élèves, les parents demandent un respect du rythme scolaire, une limitation des visioconférences sur une même journée en pensant aux yeux, aux dos et à la fatigue des élèves dans le cadre de l'enseignement hybride. La Ligue des familles rejoint les parents et demande *une réflexion sur le droit à la déconnexion des élèves afin de limiter les risques d'hyperconnectivité et ses conséquences, parfois graves, sur leur santé.*¹⁰⁰

En prenant ces éléments en compte, l'UFAPEC promeut le bien-être et la santé des jeunes et souhaite une réflexion sur les effets de l'enseignement hybride sur leur santé physique et psychique. Que ces impacts soient considérés par les équipes éducatives en vue de la poursuite de leur scolarité. Ces élèves ont besoin de retisser du lien, de prendre du temps pour eux et de prendre soin d'eux-mêmes.

5.3. Une présence à l'école et le maintien du lien avec les enseignants

Nous l'avons fait savoir à deux reprises dans la presse et les parents ayant répondu à l'enquête nous rejoignent, le retour en présentiel est essentiel pour les adolescents. *L'école n'est plus le lieu des relations ordinaires, parce que les sourires sont masqués et qu'il n'est plus possible de rêver et de bâtir des projets qui enchantent. Certains, particulièrement les adolescents, perdent toute motivation, d'autres rencontrent l'échec et nous voient parfois, nous leurs parents, dans l'incapacité de les aider à surmonter cette*

⁹⁸ UFAPEC, « Nos enfants vont mal ! », 22 février 2021, [Carte blanche 22 février 2021](#)

⁹⁹ CEF, CERE et FAPEO, *Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19*, op. cit., pp. 54-58.

¹⁰⁰ La Ligue des familles, *L'avenir de l'école est-il numérique ?*, op. cit., p. 2.



*épreuve.*¹⁰¹ Les parents ayant répondu à l'enquête demandaient, en mars 2021, plus de présentiel, voire un retour à l'école à 100 %, plus d'interactions avec les enseignants et des feed-back personnalisés, plus de cours en ligne, une plus grande réactivité des enseignants. Tout cela car ce qui a le plus aidé les élèves à rester actifs au niveau scolaire sont le maintien du présentiel, des échéances régulières pour la remise de travaux, des cours en ligne avec contact visuel, des outils collaboratifs entre élèves et le maintien d'évaluations. Pour ceux qui n'en ont pas bénéficié, ou pas assez, le maintien du présentiel et des cours en ligne avec contact visuel leur aurait été utiles.

Tout comme la FAPEO, le CEF et le CERE, à la suite de leur enquête commune, les parents ayant répondu à notre enquête demandent d'être attentif à la communication et au maintien du lien entre l'école, les élèves et leurs parents dans la bienveillance.¹⁰² Le lien avec l'enseignant et la classe est essentiel, car l'école, ce n'est pas que des apprentissages, mais aussi un lieu de socialisation. Si l'enseignement hybride devait être à nouveau mis en place, une demande majoritaire des parents est de maintenir une présence régulière à l'école pour garder les élèves dans le rythme scolaire et d'organiser des cours en ligne pour toutes les matières, avec présence et implication de l'enseignant et caméras activées vu l'importance du lien. Ces cours sont à combiner avec une prise de contacts régulière de l'enseignant vers les élèves afin de maintenir leur motivation et leur implication scolaire ainsi qu'une formation des enseignants à l'enseignement numérique et à distance.

Un des grands enseignements de la crise sanitaire au niveau scolaire est celui de l'importance du lien pédagogique, vu comme essentiel ! L'enseignement hybride n'implique pas une absence de ce lien, mais une évolution de celui-ci. Même dans le cadre de l'enseignement numérique et à distance, ce lien est à maintenir et à privilégier. L'enseignant n'est pas qu'un transmetteur de savoir, mais aussi un coach, un guide, un soutien pédagogique pour ses élèves.

L'UFAPEC rappelle l'importance du lien entre l'enseignant et ses élèves. L'humain est essentiel pour les apprentissages. L'élève a besoin de se rendre à l'école et d'avoir des contacts réguliers avec ses enseignants pour évoluer, apprendre et comprendre avec l'aide des adultes pédagogues présents à ses côtés. Si un enseignement hybride est réenvisagé, qu'il le soit dans un rythme de présence régulière à l'école et avec une obligation de la part des enseignants de maintenir le lien.

5.4. Un suivi personnalisé et de la différenciation pédagogique

Un accent est mis par les parents sur le besoin de soutien scolaire et donc de remédiation. Les parents estiment que l'école doit mettre les choses en place pour permettre à tous les élèves d'être pris en compte dans le mode d'enseignement hybride, d'être outillés et de réussir leur scolarité. Certains parents ont dû pallier et s'improviser professeurs ou avoir recours à un soutien scolaire externe. C'est à l'école de prendre en compte les difficultés des élèves dans le cadre de l'enseignement hybride et d'accompagner chacun, selon ses besoins, dans sa scolarité.

¹⁰¹ UFAPEC, « Nos enfants vont mal ! », 22 février 2021, [Carte blanche 22 février 2021](#)

¹⁰² CEF, CERE et FAPEO, *Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19*, op. cit., pp. 54-58.



Les éléments qui ont le plus aidé les élèves à rester actifs au niveau scolaire ou auraient été utiles sont des interactions fréquentes avec les enseignants, des feed-back personnalisés, la réactivité des enseignants, la mise en place de remédiation (via la plateforme numérique ou en présentiel). Certains élèves ont besoin d'un suivi personnalisé et de contacts réguliers avec les enseignants afin de mieux comprendre la matière, d'avoir réponse à leurs questions, de bénéficier d'un retour sur les évaluations.

Tout comme la FAPEO, le CEF et le CERE, à la suite de leur enquête commune, les parents ayant répondu à notre enquête demandent aux enseignants de mettre en place de la différenciation pédagogique et de se coordonner concernant les dead-lines, la quantité et le temps de travail demandé pour chaque matière.¹⁰³

La différenciation pédagogique implique une adaptation du contenu et des outils d'apprentissages selon le profil des élèves présents dans sa classe. Différencier la pédagogie, c'est mettre en place des dispositifs prenant en compte les difficultés des élèves pour faciliter l'atteinte des objectifs de l'enseignement pour tous.

L'idée de différenciation pédagogique était déjà présente en 1997, dans le décret Missions, en donnant aux écoles des objectifs de promotion de la confiance en soi et du développement de la personne de chacun des élèves, d'appropriation des savoir et d'acquisition des compétences pour tous les élèves, de préparation de tous les élèves à une citoyenneté responsable et d'assurance à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.

Le Pacte pour un enseignement d'excellence poursuit dans cette logique en mettant en place, dans le cadre du tronc commun, un accompagnement personnalisé sous la forme de remédiation, consolidation et dépassement. L'accompagnement personnalisé doit devenir, pour chacun, un accompagnement permettant d'asseoir et de renforcer ses apprentissages. Il s'agit aussi de permettre un suivi immédiat et individualisé des élèves destiné à éviter tout décrochage. Pour y parvenir, il faut pouvoir multiplier les manières d'expliquer ou d'aborder la matière au sein du groupe-classe.

Si l'on veut des élèves égaux face aux apprentissages et plus autonomes, il faut leur en donner les moyens en se concertant entre enseignants sur les travaux à fournir, les moments d'évaluation, la charge de travail pour chaque cours. Plutôt que de profiter des moments en présentiel pour réaliser des évaluations, il faut utiliser ces moments pour donner de la matière nouvelle, permettre de répondre aux questions des élèves, proposer des exercices pratiques. L'enseignant repèrera plus facilement un élève en difficulté en classe que derrière son ordinateur et pourra lui apporter le soutien nécessaire.

Afin d'assurer un accompagnement de qualité pour tous, l'UFAPEC appuie l'intérêt de la formule d'accompagnement personnalisé présente dans le Pacte pour un enseignement d'excellence. Celle-ci est à mettre en place pour tous les élèves, que ce soit en enseignement hybride ou présentiel, avec un suivi, une attention particulière des enseignants aux besoins pédagogiques des élèves et bien-sûr une adaptation des méthodes selon les nécessités.

¹⁰³ CEF, CERE et FAPEO, *Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19*, op. cit., pp. 54-58.

5.5. L'égalité et la gratuité scolaire

Défendant les valeurs de gratuité scolaire et d'accès à un enseignement de qualité pour tous, les parents ayant répondu à l'enquête, même si leur enfant s'y retrouvait dans la formule de l'enseignement hybride, ont fait part de craintes et d'inquiétudes pour les autres. Ces parents ont évoqué les élèves déjà en difficulté en temps normal, les élèves n'ayant pas accès aux outils numériques, les familles n'ayant pas les moyens de payer un soutien scolaire extérieur.

Tout comme nous le faisons, la Ligue des familles demande de prendre en compte ces inégalités. *Dans le cadre où l'enseignement numérique donne également lieu à du travail à domicile sur ce support, une **réflexion sur l'accessibilité du matériel informatique et de la connexion internet** devrait être initiée pour permettre à terme à chaque famille d'avoir accès à l'enseignement.*¹⁰⁴

Dans la pratique, nous l'avons bien vu, les élèves et leurs familles n'étaient pas égaux face à l'enseignement hybride. Certains élèves ont partagé l'ordinateur familial, d'autres étaient livrés à eux-mêmes lors des moments d'enseignement à distance ou ne savaient pas imprimer les documents envoyés par l'école ou travaux à remettre depuis chez eux, etc. Cela n'est pas acceptable, mais comment y remédier ?

On parle ici de gratuité scolaire mais aussi de lutte contre les inégalités et le décrochage scolaire. Des revendications présentes depuis des années à l'UFAPEC et le chemin semble encore long pour terminer ce combat. Mais des choses peuvent se mettre en place :

- fonds de solidarité et solutions pour équiper les élèves à coûts réduits ;
- disponibilité d'équipement numérique à l'école ;
- mise en projet des élèves pour encourager leur motivation et favoriser leur autonomie ;
- soutien de la part des enseignants pour tous les élèves ;
- attention particulière des enseignants pour éviter le décrochage scolaire ;
- mise en place de remédiation dans toutes les écoles ;
- etc.

L'UFAPEC, défendant la gratuité scolaire et l'égalité pour tous, soutient l'intérêt d'une réflexion globale concernant la fourniture des élèves et des écoles en matériel numérique. L'UFAPEC insiste aussi pour la mise en place de remédiation effective dans toutes les écoles afin d'apporter un soutien scolaire à tous les élèves qui en auraient besoin.

¹⁰⁴ La Ligue des familles, *L'avenir de l'école est-il numérique ?*, op. cit., p. 2.



© Pixabay

Conclusion

Après cette expérience de six mois d'enseignement hybride pour les élèves des deuxième, troisième et quatrième degrés du secondaire, l'on constate que les vécus de chacun sont différents selon la préparation, les capacités et compétences personnelles, le parcours scolaire, la situation familiale, sociale et économique, etc. C'est donc un enseignement « au petit bonheur » qu'a proposé le système scolaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Notre enquête, comme les autres citées dans cette étude, fait voir une diversité en matière de modèles mis en place, d'investissement des enseignants, de leurs vécus et de celui des élèves et des parents. Les impacts sur chacun n'ont pas été les mêmes dans tous les établissements scolaires, dans toutes les familles.

Toutefois, des lignes de force communes se dégagent :

- maintenir un minimum de présence régulière à l'école (par demi-journée ou un jour sur deux et non une semaine sur deux, les élèves ayant besoin de lien continu) ;
- organiser des cours en ligne avec contact visuel lors des périodes d'enseignement à distance, sans faire des journées complètes de visioconférences (respect du bien-être de jeune) ;
- maintenir un contact régulier et personnalisé entre l'élève et les enseignants ;
- maintenir aussi le lien entre les enseignants et les parents afin de soutenir ensemble les élèves ;
- pérenniser l'utilisation des plateformes numériques ;
- penser différenciation, individualisation des apprentissages et remédiation ;
- former et outiller les élèves et les enseignants à l'utilisation scolaire du numérique ;
- fournir le matériel informatique nécessaire aux enseignants, élèves et familles ayant besoin d'une aide matérielle.

Derrière ces propositions, l'idée centrale est celle du contact et de l'humain, primordial dans l'enseignement. Cela ressortait déjà à la suite du premier confinement : rien ne peut remplacer le lien pédagogique entre un élève et ses enseignants, la transmission se fait principalement à travers la relation. Cette relation exerce une influence importante sur la scolarité mais aussi sur l'élève lui-même. Quand cette relation est de qualité (à distance ou non, via le numérique ou non), elle a des effets positifs non seulement sur la réussite des élèves, mais aussi sur leur motivation, leur bien-être et leur santé mentale. C'est ce qui ressort des sondages menés auprès des élèves par les universités de Liège et de Louvain. L'enseignement hybride doit maintenir ce lien en utilisant tous les moyens de contacts que nous connaissons aujourd'hui lors des périodes d'enseignement à distance. L'élève doit se sentir soutenu et non livré à lui-même.



Dans le même sens, l'importance de l'école comme lieu d'apprentissage et d'expérimentation des liens sociaux est aussi à mettre en évidence. Le groupe de pairs qui prend une place considérable à l'adolescence dans le processus de construction de soi, est un lieu de socialisation dont les jeunes peuvent difficilement se passer. Le groupe classe ou le groupe d'amis permet de se retrouver entre soi, de se comparer, de trouver des figures d'attachement, de développer un code culturel commun, etc. Tout cela pour se construire sous le regard des autres et vivre de nouvelles expériences ensemble.

Dans le cadre du Pacte pour un enseignement d'excellence et l'évolution numérique de notre société, il est important de continuer à activer le numérique, en complément de l'enseignement présentiel : utilisation d'une plateforme numérique, travail en classe ou à distance sur ordinateur (pour développer les apprentissages numériques), maintien d'un moment de travail à distance pour des tâches scolaires personnelles.

La question du matériel est essentielle pour contrer les inégalités sociales et permettre à tous les élèves de suivre un enseignement hybride ou numérique dans les mêmes conditions. L'enseignement est obligatoire et gratuit, faisons en sorte que la place donnée aux outils numériques ne soit pas un frein pour certains.

Comme l'enseignement hybride a rimé durant cette période avec enseignement numérique, il est bon de rappeler les revendications de l'UFAPEC par rapport au numérique à l'école :

- *équiper toutes les écoles du matériel nécessaire.*
- *assurer dans toutes les écoles, pour la réalisation des travaux personnels ou de groupes demandés, la disponibilité des matériels nécessaires dans des plages horaires raisonnables et suffisantes à cette réalisation.*
- *veiller à ce que les élèves aient reçu une formation suffisante à l'utilisation des médias et des TICs requis dans le cadre de leur scolarité*
- *intégrer davantage l'éducation aux médias dans les programmes, de manière transversale.*
- *préparer les élèves à organiser et structurer l'utilisation des informations via le numérique.*
- *intégrer dans la formation le renforcement du sens critique des élèves par rapport aux contenus disponibles et aux informations diffusées sur le net.*
- *amener à la conscience de chaque élève la question de ses usages et responsabilités sur Internet et les réseaux sociaux.*
- *préparer les enseignants à la bonne utilisation du numérique et au changement de leur rôle associé.*
- *veiller à la qualité des contenus numériques déployés au sein de la FWB.*
- *faire attention au tout numérique et ne pas oublier les autres dimensions d'apprentissage.¹⁰⁵*

¹⁰⁵ UFAPEC, *Mémorandum 2019*, [Memorandum UFAPEC 2019](#), pp. 18-19.



Ces revendications sont, plus encore après cette période d'expérimentation de l'enseignement hybride, d'une brûlante actualité. Cette expérience démontre bien qu'elles étaient justifiées et qu'il est devenu urgent de les rencontrer.

Cela ressort aussi de l'enquête menée auprès des parents qui demandent que le numérique soit utilisé en complément et non en substitution aux autres méthodes d'apprentissage. L'enseignement numérique ne peut pas remplacer l'enseignement présentiel et ne doit pas être la seule forme d'enseignement à distance. *Il faut limiter l'usage du numérique aux aspects où il se révèle réellement utile et bien borner son utilisation. Sa systématisation entraîne des conséquences physiologiques (vue, rayonnement...), psychologique (dépendances...), sociales (virtualisation des contacts sociaux, isolement...).* Voir la règle 3-6-9-12 de Serge Tisseron : « Cadrer et accompagner les écrans à tout âge, pour apprendre à s'en servir, et à s'en passer ». Continuer à valoriser le vivre ensemble et la pratique manuelle.¹⁰⁶

Tout comme d'autres expériences dans notre système scolaire, il y a des choses à retenir dans celle de l'enseignement hybride pour faire évoluer l'éducation et prendre en compte la place actuelle du numérique dans notre société. Cette place ne doit pas nuire au relationnel et à l'humanité, essentiels dans tout système d'enseignement et d'éducation.

¹⁰⁶ Idem, p. 54.

Bibliographie

- ❖ CEF, CERE et FAPEO, *Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19*, janvier 2021, <http://www.fapeo.be/enquete-lenseignement-hybride-covid-19/>
- ❖ CEF, CERE, FAPEO, UFAPEC, « Retour à 100 % à l'école : surtout pas un retour à l'anormal », in *La Libre Belgique*, 12 mars 2021, [Carte blanche 12 mars 2021](#)
- ❖ DUROISIN N., BEAUSSET R., FLAMAND A. et LECLERCQ M., *Ecole & Covid : Pratiques enseignantes et temps de pandémie (résultats de la deuxième enquête)*, rapport de recherche, Université de Mons, 2021, <https://www.capte.be/?p=2603>
- ❖ Fondation Roi Baudouin, *Témoignages et leçons tirées du recours au numérique dans l'enseignement francophone pendant la crise du covid 19 au printemps 2020*, novembre 2020, <https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2020/20201118NT2>
- ❖ JAMME A., « Entretien avec Bruno Humbeeck sur la rentrée scolaire numérique et la pandémie », 13/11/2020, Lettres Numériques. <https://www.lettresnumeriques.be/2020/11/13/entretien-avec-bruno-humbeeck-sur-la-rentree-scolaire-numerique-et-la-pandemie/>
- ❖ La Ligue des familles, *L'avenir de l'école est-il numérique ?, retour en chiffres sur l'expérience des familles*, juin 2021, <https://www.laligue.be/association/analyse/l-avenir-de-l-ecole-est-il-numerique-retour-en-chiffres-sur-l-experience-des-familles>
- ❖ *Le bien-être et la motivation des élèves en période de (dé)confinement*, note de synthèse, recherche commune de l'Université catholique de Louvain et de l'Université de Liège, août 2020, https://dial.uclouvain.be/synthese_1
- ❖ Pacte pour un enseignement d'excellence, *Avis N°3 du Groupe Central*, 7 mars 2017, [Avis N° 3](#), p 89.
- ❖ SeGEC, *Pour vous aider à concevoir un dispositif d'enseignement hybride*, 2020, <https://fsec.be/wp-content/uploads/2020/10/guide-hybridation.pdf>
- ❖ Sondage « bien-être et motivation des élèves du secondaire – rentrée post-confinement », note de synthèse, recherche commune de l'Université catholique de Louvain et de l'Université de Liège, novembre 2020, https://dial.uclouvain.be/synthese_2
- ❖ UFAPEC, « Nos enfants vont mal ! », 22 février 2021, [Carte blanche 22 février 2021](#)



- **Circulaires**

- ❖ Circulaire n°7515 du 17 mars 2020, Coronavirus Covid-19: décision du Conseil National de sécurité du 12 mars 2020 – Informations nouvelles, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7515
- ❖ Circulaire n°7550 du 25 avril 2020, Coronavirus Covid-19 : Décision du Conseil National de sécurité du 25 avril 2020, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7550
- ❖ Circulaire n°7594 du 19 mai 2020, Coronavirus Covid-19 : Dispositions pour la fin d'année 2019-2020 en matière d'évaluation, de certification et de délibération des Conseils de classe ainsi que les adaptations des procédures de recours, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7594
- ❖ Circulaire n°7625 du 24 juin 2020, Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement secondaire, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7625
- ❖ Circulaire n°7686 du 18 août 2020, Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement secondaire – Erratum, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7686
- ❖ Circulaire n°7697 du 21 août 2020, Happi : la plateforme d'enseignement à distance mise à disposition des établissements d'enseignement obligatoire, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7697
- ❖ Circulaire n°7698 du 21 août 2020, Enseignement hybride : module de formation en ligne, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7698
- ❖ Circulaire n°7725 du 3 septembre 2020, Ressources dans le cadre de la stratégie de la rentrée 2020-2021 dans le contexte du Covid-19, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7725
- ❖ Circulaire n°7793 du 20 octobre 2020, Répertoire des lieux accessibles aux élèves pour un enseignement à distance, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7793
- ❖ Circulaire n°7796 du 21 octobre 2020, Covid-19 - Organisation de la vie scolaire en contexte de crise sanitaire - codes couleurs pour l'enseignement secondaire, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7796
- ❖ Circulaire 7816 du 31 octobre 2020, Covid-19 - Organisation de la vie scolaire en contexte de crise sanitaire - suite du Comité de concertation (CODECO) du 30 octobre 2020, https://www.galilex.cfwb.be/fr/circulaire_7816

Tous les liens ont été vérifiés le 21 juin 2021



Annexe 1 : Solutions pour équiper les élèves des 2^e, 3^e et 4^e degrés de l'enseignement secondaire à un coût réduit

Pour les **années scolaires 2020-2021 et 2021-2022**, le projet et le soutien pécuniaire spécifique de la FWB (Fédération Wallonie-Bruxelles) s'adressent aux parents, aux personnes investies de l'autorité parentale et aux élèves majeurs régulièrement inscrits dans **les 2^e, 3^e et 4^e degrés de l'enseignement** secondaire, ordinaire ou spécialisé de forme 4 ou dans les **2^e ou 3^e phases de l'enseignement spécialisé** de forme 2 ou 3, de plein exercice ou en alternance.

Ce dispositif englobe également les parents ou toutes les personnes investies de l'autorité parentale des élèves âgés de moins de **18 ans inscrits dans un établissement de promotion sociale** et déjà inscrits dans un cursus de **l'enseignement secondaire**.

Ce soutien se traduit :

- soit au moyen d'une **aide financière forfaitaire unique de 75 euros** de la part de la FWB. Les parents ou les personnes investies de l'autorité parentale de chaque élève auront deux possibilités :
 1. acheter le matériel informatique proposé par l'établissement scolaire de leur enfant ;
 2. louer le matériel informatique proposé par l'établissement scolaire de leur enfant sur 3 ou 4 années, avant d'en obtenir la propriété pleine et entière une fois le matériel amorti selon le marché conclu par l'école.

Lors de la commande, l'aide financière de la FWB sera déduite automatiquement du prix de vente. Dans le cas où le parent décide de procéder à la location d'un matériel informatique proposé par l'établissement scolaire de leur enfant, il recevra une aide financière unique de la FWB de 75 euros, à concurrence de 18,75€/an pendant 4 ans dans le cas d'une location de 4 ans ou de 25€/an pendant 3 ans dans le cas d'une location de 3 ans. Lors de la commande, l'aide financière de la FWB sera déduite automatiquement du prix de location par année.

- Soit **via un fonds de solidarité**. Ce fonds de solidarité prend la forme d'un stock de matériels informatiques à destination de chaque établissement scolaire via une subvention accordée par la FWB. Le fonds de solidarité est lié à l'indice socio-économique (ISE) de l'école de votre enfant. Chaque école sera chargée de la mise à disposition du matériel informatique acquis auprès des élèves, en respectant les priorités suivantes :
 1. les élèves dont les parents ou les personnes investies de l'autorité parentale n'ont pas la capacité financière d'acquérir par eux-mêmes ce matériel via le dispositif du présent arrêté ;
 2. les élèves dont les parents ou les personnes investies de l'autorité parentale ont plusieurs enfants inscrits simultanément dans l'enseignement secondaire, ordinaire ou spécialisé, de plein exercice ou en alternance. Si vous êtes concernés par le fonds de solidarité, prenez contact avec la direction de l'établissement scolaire de votre enfant.



Le matériel informatique sera prêté pour une durée couvrant au maximum une année scolaire. Il devra être restitué à l'établissement au plus tard le dernier jour de l'année scolaire, sauf en cas de travaux scolaires à réaliser pendant les vacances ou de seconde session à préparer. La mise à disposition du matériel informatique est gratuite. Une convention de prêt devra être signée par les parents ou les personnes investies de l'autorité parentale. Une caution pourra être demandée qui ne peut en aucun cas dépasser 50 euros et doit être adaptée, voire annulée, en fonction de la situation financière des familles. En aucun cas, cette caution ne pourra être un frein à l'accès au matériel informatique mis à disposition de l'élève.

Il n'y a pas d'obligation de souscrire au plan d'équipement des élèves proposé par l'établissement scolaire. Si l'élève bénéficie déjà de son propre équipement informatique, les parents ne pourront pas bénéficier de l'intervention financière unique de 75€ de la part de la FWB.

Quels soutiens de la FWB pour le déploiement de l'enseignement numérique ?

- Constitution d'une « Task Force Equipement Numérique et connectivité ». Missions : proposer plusieurs modèles d'équipement et de connectivité en définissant les spécificités techniques de l'équipement en classe et de l'équipement mobile.
- Soutien en termes d'accompagnement et de formations
 - via des formations en ligne obligatoires pour les enseignants dès la rentrée scolaire en tenant compte des conditions sanitaires.
 - en développant plus rapidement les actions des conseillers techno-pédagogiques au sein des fédérations de pouvoirs organisateurs (SeGEC pour l'enseignement subventionné libre confessionnel).
- Création d'une plateforme visant à permettre l'enseignement à distance et le mise à disposition de ressources numériques depuis le 21 août : Happi (pour Hybridation des APPrentissages Interactifs). Cette plateforme est mise à disposition, à titre subsidiaire, de tous les établissements de l'enseignement obligatoire de la FWB qui en font la demande, complémentairement à l'action des fédérations de pouvoirs organisateurs et pouvoirs organisateurs en la matière. Happi est disponible à l'adresse suivante : <https://happi.cfwb.be/>.

Annexe 2 : Témoignage anonyme d'une enseignante¹⁰⁷

Comment votre école s'est-elle organisée pendant la période de mars à juin 2020 sachant que les consignes étaient de ne pas voir de nouvelles matières ? Des travaux pouvaient être réalisés par les élèves en respectant les principes de remédiation, consolidation et dépassement. En quoi votre organisation pour cette période a-t-elle préparé la mise en place de l'enseignement hybride pour l'année scolaire 2020-2021 ?

En effet, le vendredi matin, le conseil d'entreprise de mon école a interdit qu'il soit demandé aux enseignants de travailler à distance. Cet enseignement à distance allait, selon les syndicats, créer de l'injustice entre les élèves et les classes car certains enseignants allaient travailler en distanciel et d'autres pas. La circulaire ministérielle arrivée le vendredi soir allait, d'ailleurs, dans le même sens et confirmer cette décision de mon école. Donc la plupart de mes collègues n'ont absolument rien fait. Moi j'ai continué à travailler avec mes élèves car je les avais lancés sur un projet. La chance que nous ayons dans mon école, c'est que nous travaillons avec Google for Education depuis plusieurs années (environ 4 ans). Un informaticien a été engagé à mi-temps et nous disposons de projecteurs, ordinateurs et Wi-Fi dans toutes les classes. Nous avons en plus une techno-pédagogue depuis 2 ans (professeur de langues qui a 2 ou 4h dans son horaire). Nous entrons des projets « Ecole Numérique » depuis des années. Nous recevons du matériel informatique et nous devons en contrepartie octroyer deux heures NTTP à un enseignant.

Il y a eu ensuite les vacances de Pâques et nous n'avons eu aucune directive au début. J'ai réalisé un questionnaire bien-être que j'ai envoyé à mes élèves dont j'étais titulaire. Je l'ai proposé à mes collègues et certains l'ont aussi envoyé. A la suite des réponses à l'enquête, nous avons réalisé des slides bien-être en réseau¹⁰⁸ avec plusieurs enseignants. Tous les jours, les élèves recevaient des infos sur le sport, le sommeil, l'estime de soi, la gestion du stress et l'estime de soi. La semaine suivante, nous avons réalisé des fiches plus méthodologiques : comment s'organiser ? Comment se remettre au travail ? Ce n'était pas une initiative de la direction, on ne nous a rien demandé, c'est venu de notre propre initiative.

Début mai, la ministre a demandé aux enseignants de prendre contact avec tous leurs élèves. Chaque titulaire a alors appelé chacun de ses élèves pour voir comment cela allait. Ensuite, il y a eu le retour des rhétos et des 2^e secondaires. Comme nos rhétos rentraient et qu'il ne restait plus qu'un mois et demi, tous les profs ont été mis par pôles : sciences humaines-germaniques-littéraires-scientifique... Tous les profs de 4-5-6 se mettaient ensemble pour animer ces pôles. Les élèves de rhéto choisissaient 1 ou 2 pôles en lien avec leurs études futures. Ils avaient des cours adaptés à leurs projets sachant qu'ils ne pouvaient venir que deux jours par semaine à ce moment-là. C'était un très chouette projet. Les enseignants et les élèves ont dû travailler avec des enseignants et des élèves qu'ils ne connaissaient pas du tout. Pour le travail collaboratif, cela a été un vrai plus. Cela a vite capoté car les élèves ne venaient plus de manière régulière. A cause de la levée de l'obligation scolaire, certains élèves venaient le matin puis plus l'après-midi. Dans les

¹⁰⁷ Interview réalisée le 6 avril 2021 par Anne Floor.

Enseignante de religion au 3^e degré dans l'enseignement général et personne référente pour les élèves à besoins spécifiques.

¹⁰⁸ Nous travaillions à distance entre profs.



autres années, nous avons eu les retours des élèves en difficulté : heures d'étude et contacts individuels avec les enseignants. Donc tout cela n'a pas préparé à l'hybride, mais bien à la flexibilité et au travail collaboratif entre enseignants. Au mois de juin, on ne savait pas comment on rentrerait en septembre (tous les élèves en présentiel ou moitié-moitié ?).

Le CECAFOC a proposé beaucoup de formations sur l'hybridation les deux premières semaines de juillet et les deux dernières d'août. Evidemment ces formations n'étaient pas obligatoires, donc s'y retrouvaient les enseignants volontaires. Puis la rentrée a eu lieu avec des classes très remplies puisqu'il n'y a pas eu d'échecs ni d'A.O.B. La journée pédagogique de fin septembre a été consacrée au numérique pour que tous les enseignants soient capables d'utiliser la plateforme. Et cette formation était donnée par les profs eux-mêmes. Cela a créé une très belle dynamique : on pouvait contacter facilement son collègue qui avait donné la formation en cas de question par après, les jeunes profs aidaient les plus anciens ou inversement. On a tout de même encore des réticents au numérique et à Google for Education car c'est un GAFA¹⁰⁹. Nous recherchons actuellement des systèmes qui soient plus éthiques. On a dû se former dans l'urgence et donc on a travaillé sur la plateforme qu'on avait déjà.

La techno pédagogue a créé une Classroom¹¹⁰ des profs pour faire un échange de coups de main informatique afin de créer une dynamique collaborative.

En quoi l'enseignement distanciel pourrait-il contribuer à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

Depuis le décret missions, on nous parle de différenciation, mais on ne fait pas de différenciation à l'école parce qu'on n'y arrive pas. Entre ce qu'on nous demande de faire et ce qu'on fait, quand tu as 28 élèves en classe, tu n'y arrives pas. La différenciation pédagogique où l'on part des difficultés de l'élève et où il chemine à son rythme, les pédagogues nous le demandent, mais ne nous disent pas comment le faire, donc on ne sait pas le faire.

Oui j'adapte mes cours de temps en temps. Par exemple, quand je donne un cours magistral, soit ils ont envie de m'écouter, soit ils vont dans le fond de la classe avec leur musique et ils lisent les feuilles par eux-mêmes. Je ne leur donne pas toujours les mêmes choses à faire en même temps.

Au mois d'octobre, on a travaillé en présentiel mais on a eu énormément de cas de quarantaines : toutes les rhétos, les internes garçons, tous les éducateurs. L'école a été fort désorganisée à cause de cela. J'ai fait une interro hybride. Ceux qui étaient en quarantaine la faisaient de chez eux et les présents la faisaient sur ordinateur à l'école. Cela a bien fonctionné, tous mes élèves l'ont faite. Mais je me suis retrouvée avec 150 interros à corriger sur l'ordinateur. J'ai fait davantage de questions de réflexion que des questions de mémoire. J'étais donc prête pour l'hybridation et mes élèves aussi. Ensuite,

¹⁰⁹ L'acronyme **GAFA** désigne quatre des entreprises les plus puissantes du monde de l'internet (et du monde tout court !) à savoir : Google, Apple, Facebook et Amazon. Ces firmes possèdent un pouvoir économique et financier considérable (parfois supérieur à un Etat).

https://www.google.com/search?q=gafa+signification&rlz=1C1PNBB_enBE938BE938&oq=gafa&aqs=chrome.2.69i57j0l9.4233j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8

¹¹⁰ Plus d'information sur Classroom : https://edu.google.com/intl/fr_fr/products/classroom/



on a travaillé à distance les trois derniers jours avant les vacances de Toussaint. La deuxième semaine des vacances de Toussaint, on a préparé notre enseignement hybride. Les élèves ont d'ailleurs râlé parce que nous avons tous préparé beaucoup.

Mise en place de l'enseignement hybride après les vacances de Toussaint

C'est un enseignement hybride 1 jour sur deux avec la classe entière. A cette époque, ce n'était pas Covid Safe. Je pense que c'est l'internat qui a fait qu'on a fait ce choix-là. Les 3^e et les 6^e viennent en même temps : semaine 1 : lu-me-ve et semaine 2 : mardi-jeudi. Les 4^e et 5^e viennent semaine 1 : mardi et jeudi et semaine 2 : lu-me-ve. Pour les profs qui donnent cours en 4^e et 5^e, ils sont soit 100 % en distanciel, soit 100% en présentiel. Pour les profs comme moi qui donnent cours aux 5^e-6^e, il faut jongler entre les deux. J'ai un élève immunodéprimé : soit j'allume mon ordi et il suit le cours, soit je lui donne du travail à faire. Il adore participer aux travaux de groupe en classe, aux méditations, aux débats... Il a un super bulletin, il n'a pas du tout décroché même si depuis mars, son moral était en berne.

Depuis novembre, on n'a plus eu de corona sauf la dernière semaine de mars. On n'a pas eu de gripes ni de gastro comme les années précédentes. On a eu des retards pour la neige et des opérations des dents de sagesse. Maintenant, ils nous disent quand ils seront absents et nous leur envoyons par Classroom ce qu'on a fait. Cela, c'est beaucoup mieux. On va garder cela quand le présentiel sera à nouveau possible. Avant, l'élève malade revenait et devait se remettre en ordre. Maintenant, on lui envoie tout immédiatement. Nos élèves nous écrivent très régulièrement. On a une charte d'utilisation de la plateforme avec un horaire d'accessibilité (de 8h à 18h). Le contact avec les élèves est beaucoup plus régulier même si c'est en distanciel, ils nous écrivent très souvent et leurs parents aussi. On pense que c'est en partie pour cela que nos résultats de fin d'année sont plutôt bons.

La directrice a demandé 3 ou 4 visio par jour au maximum : on a choisi de privilégier maths et langues. Donc pour mon cours de religion, je ne fais pas de visio, mais ils peuvent avoir une vidéo à regarder. En visio, ils n'ouvrent pas leurs caméras. On ne peut pas les obliger car il y en a qui n'ont pas de caméras et il y a aussi des problèmes de bande passante. C'est donc difficile pour les enseignants de maths en visio car ils n'ont pas accès au non-verbal : ils ne voient pas les visages pour voir s'ils comprennent. Ils ne savent pas réadapter leurs cours en fonction des réactions des élèves. Pour les élèves, aussi, ces caméras éteintes posent un problème. Quand ils sont en classe, l'élève voit que les autres ne comprennent pas non plus et du coup, il ose poser des questions. Tandis qu'en visio, il ne sait pas où en sont les autres et il n'ose pas poser ses questions car il a peur de passer pour un imbécile. Il n'y a plus le prof qui passe entre les bancs et qui voit si l'élève s'en sort ou pas. Le prof demande comment ça va, où cela coince... Il reste encore des enseignants vraiment mal à l'aise avec la technique et qui ne font pas de visio.

Du coup, les profs de maths font beaucoup plus de différenciation, elles répondent à leurs questions, corrigent leurs exercices au fur et à mesure... Elles prennent aussi certains élèves en petits groupes. Quand ils préparent des interros, elles corrigent leurs exercices. C'est grâce à l'hybride que l'on peut faire cela, m'ont-elles dit.

Les résultats de nos élèves sont bons grâce à l'hybridation alors qu'à la Toussaint, ce n'était pas le cas. La mise en route n'a pas été facile. Le fait d'avoir coupé autant de



temps le scolaire a été complexe : ils n'arrivaient plus à se concentrer, ils avaient perdu leurs stratégies d'avant... Ils n'avaient pas la maturité de leur année : ils me disaient « Je ne réalise pas que je suis en 5^e parce que je n'ai pas l'impression d'avoir fini ma 4^e ». Le mûrissement s'est fait à la Toussaint.

Au niveau de l'équipement informatique des enseignants, l'école est-elle intervenue ?

La direction ne s'en est pas du tout occupée. C'est notre job à nous de nous en charger. On a juste reçu un financement de la FWB.¹¹¹

Et pour les élèves et leur équipement informatique ?

Nous avons fait une enquête à la Toussaint auprès des élèves et, pendant les vacances de Toussaint, les directions et l'internat se sont arrangés pour avoir du matériel pour ceux qui n'en avaient pas. Ils doivent payer 50 euros de caution. Très souvent quand on propose du matériel, les parents proposent d'acheter eux-mêmes. La connexion Wi Fi à l'école et à l'internat est un peu compliquée car il n'y a pas assez de bande passante. Je ne sais pas d'où vient ce matériel car ceux promis par la FWB ne sont pas arrivés finalement. Au niveau du Wi Fi à la maison, cela arrive que l'on soit coupé ou qu'ils ne puissent pas allumer leurs caméras, mais cela n'entrave pas trop l'enseignement distanciel.

Comment avez-vous communiqué avec les parents sur cet enseignement en distanciel et est-ce que cela a changé le lien avec les familles ? Avez-vous fourni un mode d'emploi de la plateforme ?

Je ne sais pas comment s'est passé la communication avec les parents car je ne reçois pas les courriers que la direction écrit aux parents. Si nos élèves ont un souci informatique, ils nous demandent directement. On a fait des vidéos pour les élèves : comment utiliser Classroom ? Comment faire des slides collaboratives ? Nous enseignants, on fait des petites vidéos pour tout et on se les transmet d'un enseignant à l'autre.

Problèmes rencontrés en distanciel et présentiel : équilibre dans le travail à réaliser

Nous avons reçu comme consignes de la direction : donner les tâches à faire à l'heure de notre cours quand ils sont à distance. Exemple : la visio a lieu à l'heure du cours normal ou les travaux se réalisent à l'heure du cours normal. Les élèves se sont plaints d'avoir trop de travail : « On ne sait pas travailler autant que si nous étions à l'école. » Je pense que certains ne se levaient pas le matin et se retrouvaient en milieu de journée à courir pour rattraper le train.

Autre problème : au niveau présentiel, ils avaient toutes les interros ces jours-là. J'ai eu des élèves en burn-out. Cet enseignement en distanciel demande une solide organisation, chaque fois que l'enseignant met une notification, ils reçoivent les mails. Ils sont donc parfois submergés de mails. Les perfectionnistes étaient perdus.

¹¹¹ Montant forfaitaire de 100 euros versé chaque année civile et ce à partir de 2019. [Circulaire 7387](#) du 27/11/2019 : Indemnité forfaitaire de 100€ pour l'utilisation d'outil informatique privé à des fins professionnelles.



On a refait une journée pédagogique en janvier où la direction nous a obligés à mettre nos visio et nos évaluations sur google agenda pour vérifier qu'ils n'avaient pas plus de trois visio ou trois évaluations par jour. Cela leur a permis de mieux s'organiser car tout était sur google agenda. Mais cela a quand même pris 15 jours-trois semaines pour que cela soit mis en place. Le souci est que la configuration est différente sur ordinateur ou sur smartphone et encore différente d'un smartphone à l'autre. On prévient chaque fois les parents des nouvelles dispositions de l'école.

Impacts de cet enseignement hybride sur la motivation des élèves et sur leur autonomie

❖ Autonomie

Ils ont acquis beaucoup plus d'autonomie. Même s'ils ont besoin de nous, on est là comme béquilles. On est comme les maîtres-nageurs au bord de la piscine avec eux qui sont dans la piscine et ils savent qu'à tout moment on peut les aider. Au niveau de l'autonomie, je suis sûre que cela a augmenté. Ils vont facilement nous demander de l'aide. Certains élèves osent plus demander, les élèves timides préfèrent écrire un mail que de poser la question devant tout le monde. Ils ont créé un groupe classe Messenger : un seul élève écrit à la prof, elle répond et l'élève transfère l'info à toute la classe via le groupe Messenger. Ils ont donc acquis de l'autonomie, de l'organisation et beaucoup d'entraide entre eux.

❖ Motivation

Ils ont tous des moments où ils décrochent un peu, où ils en ont marre. Mais c'est comme ça aussi en présentiel à l'école. Le deuxième trimestre n'est pas le meilleur trimestre, c'est celui où ils sont un peu démotivés. On n'a pas du tout d'absentéisme. Je pense que le fait d'avoir opté pour le système d'un jour à l'école et un jour à la maison avec cours selon leur horaire habituel est pour beaucoup dans ce non-décrochage. Nous donnons notre matière à faire à l'heure de cours ou alors ils sont en visio. Avec ce système, si l'élève décroche, on le voit. J'en ai eu un en 5^e qui a décroché, j'ai prévenu sa titulaire en disant qu'il ne remettait pas ses travaux en distanciel. Elle a interrogé les autres enseignants de l'élève pour voir si c'était aussi le cas dans leurs cours respectifs. La titulaire a ensuite appelé les parents et ceux-ci ont placé un cadre à la maison. On voit donc cela de suite et on agit très vite.

Je leur demande de regarder une vidéo, je fais un quizz et il n'y a pas moyen de répondre au quizz sans avoir regardé toute la vidéo. Ils ont tout de suite les points de leur quizz. C'est beaucoup plus interactif et cela favorise l'évaluation formative. Il y a moyen de les évaluer très facilement en distanciel et ce sont des points facilement gagnés ; cela permet aussi de remonter la cote s'ils ont des mauvais points en certificatif. J'ai fait des salons google chat avec 6 groupes qui travaillent en parallèle, je passe dans le chat et je leur demande s'ils veulent me voir, je suis à votre disposition pendant l'heure de cours. Si vous voulez que je réponde à vos questions, c'est dans le chat. Ou alors en différé par mail.

❖ Apprentissage passif à la maison et apprentissage actif en classe



Il y a des profs qui sont contents de revenir en présentiel à temps plein d'abord pour leur organisation et aussi parce que certains sentent que leurs élèves décrochent. Quand tu donnes cours, tu as plein de moments blancs : lire un texte, noter les questions et interroger ensuite l'enseignant en classe ; regarder une vidéo et travail d'écriture ensuite... A présent, ces moments-là se passent en distanciel. Je fais une vidéo explicative pour mes 3 classes de 5^e et tout ce qui est passif se fait à distance et tout ce qui est actif se fait en classe. On gagne du temps comme enseignant, nous n'avons plus tous ces temps morts. Ce dont ils ont besoin quand ils sont en classe, c'est de refaire du lien social : travaux de groupes, débats, chapeaux de Bono... On est fatigué quand on rentre du présentiel car c'est de l'actif à 100 % et à cause des masques.

❖ Tutorat par les pairs en distanciel

Le projet tutorat par les pairs fonctionne aussi en distanciel. Devoir se voir en tutorat pendant les récrés réduit leur temps d'interaction et de détente avec leurs pairs. Aussi les tuteurs ont décidé de passer au distanciel et ils font, entre autres, des vidéos explicatives pour leurs tutorés. Comme les profs du supérieur n'ont pas d'heures pour faire de la remédiation, nous avons mis en place un projet de tutorat par les pairs.

Cette année avec le corona, on ne pouvait pas mélanger les niveaux. Les tuteurs et les tutorés devaient donc obligatoirement être dans la même année. Et cela a forcé les enseignants à avancer au même rythme et ensemble : « Mes collègues de maths n'étaient pas au même rythme. L'effet secondaire, c'est que cela pousse les profs à avancer ensemble et en même temps. Encore plus cette année comme on devait laisser les 4^e ensemble, les 5^e ensemble et les 6^e ensemble. On ne pouvait pas les mélanger. Le projet de tutorat est un moyen de plus pour aider les élèves en décrochage »

❖ Disponibilité des notes et des feuilles distribuées en classe sur la plateforme

On va continuer à mettre la matière sur Classroom même à 100 % en présentiel. C'est génial pour les élèves malades ou ceux qui perdent leurs notes de cours dans un train par exemple. Tu mets ton cours sur Classroom ou tu le donnes en format papier, c'est pareil ? Je donne d'office les versions papier et je poste d'office sur Classroom et je continuerai cela même quand je reprendrai à 100 % en présentiel. Je mets aussi mon journal de classe sur la plateforme.

Impacts de l'enseignement hybride sur les EBS

Les TDA ont difficile car il y a une gestion des mails très compliquée pour eux. Les HP filles perfectionnistes, j'en ai eu en burn-out. Elles n'arrivaient plus à s'organiser correctement. Si tu ne fais que donner des feuilles à lire chez eux, c'est une difficulté pour les dys d'apprendre leurs matières tout seuls en lisant les feuilles chez eux.

Pour les autres, il faut oser demander de l'aide, parce qu'en visio le prof ne voit pas que son élève n'arrive pas à faire l'exercice ou ne comprend pas. Elle ne passe pas près du banc de l'élève. C'est tout le non verbal qui manque. Il est donc indispensable que les élèves osent nous solliciter soit oralement soit par mail. Nous, on n'a jamais vu leurs visages en entier depuis le début de l'année.



On est extrêmement fatigués à cause du masque en présentiel. Respire-t-on moins bien ? Notre cerveau essaye-t-il sans cesse de capter le non verbal derrière le masque ? J'ai eu des élèves qui avaient un fou rire et je leur ai demandé de dire pourquoi car on s'imagine plus facilement que c'est sur ton dos. On doit tout le temps se battre car beaucoup d'élèves ne mettent pas bien le masque. C'est un truc en plus qu'on doit faire en présentiel. Ce masque est ennuyeux pour eux comme pour nous. Et cela nous pompe de l'énergie.

Est-ce que cet enseignement hybride va ouvrir plus facilement les portes des classes aux outils informatiques des EBS ?

Il subsiste de la gêne au premier degré d'avoir le pc en classe devant les autres. Cet enseignement hybride va peut-être faciliter les choses. Les enseignants vont accepter plus facilement le pc en classe. Mais je ne vois pas le pc comme la solution miracle. En fait, pour les EBS, il faut beaucoup de bricolages de partout. C'est, selon moi, un aménagement parmi d'autres. On a fait un contrat numérique pour les parents, l'élève et l'école et nous avons installé des casiers sécurisés pour le matériel numérique des élèves à besoins spécifiques.

Que retenir de cette expérience ?

Nous avons tous montré une grande capacité d'adaptation : élèves et enseignants ont appris à être flexibles. Nous sommes fiers de nos élèves, ils se sont accrochés, organisés. On peut aussi être fiers de nous. J'apprécie beaucoup l'entraide entre profs, mais aussi entre profs et élèves. Mes élèves ont appris à mon stagiaire comment partager son écran, comment mettre le lien dans le chat. On a cette idée : « On est tous dans le même bateau, c'est difficile pour nous tous, mais on apprend. » Il y a beaucoup d'entraide entre les élèves. J'ai une cheffe de groupe qui n'y connaît rien en informatique et ce sont les autres élèves qui lui apprennent. Les élèves doués en informatique sont mis en valeur alors que parfois ce sont des élèves qui galèrent au niveau scolaire. Il y a une émulation qui fait du bien à tous. Tu perds du temps dans certains trucs mais tu en gagnes dans d'autres. Je ne suis pas contente de rentrer à temps plein avec le masque. Pour les collègues au-delà de 55 ans, cela leur a demandé beaucoup plus d'efforts qu'à d'autres car ils étaient partis vers la pension et n'avaient pas du tout envie de repréparer un nouveau cours. A un moment donné, tu t'adaptes moins bien et tu n'as plus trop envie.



Annexe 3 : Résultats de l'enquête sur l'enseignement hybride à destination des parents

Cette enquête a été menée auprès des parents des deuxième, troisième et quatrième degrés de l'enseignement secondaire. Elle était accessible du 8 février au 15 mars 2021.

Nous avons eu 3818 réponses de parents d'élèves de l'enseignement libre catholique. Les parents ayant plusieurs enfants dans les années scolaires concernées par l'enseignement hybride pouvaient remplir le questionnaire pour chaque enfant concerné.

Voici ci-dessous les résultats de cette enquête. Nous avons fait le choix de synthétiser les réponses « autre » et ouvertes et de mettre quelques réponses données afin d'illustrer au mieux les propos.

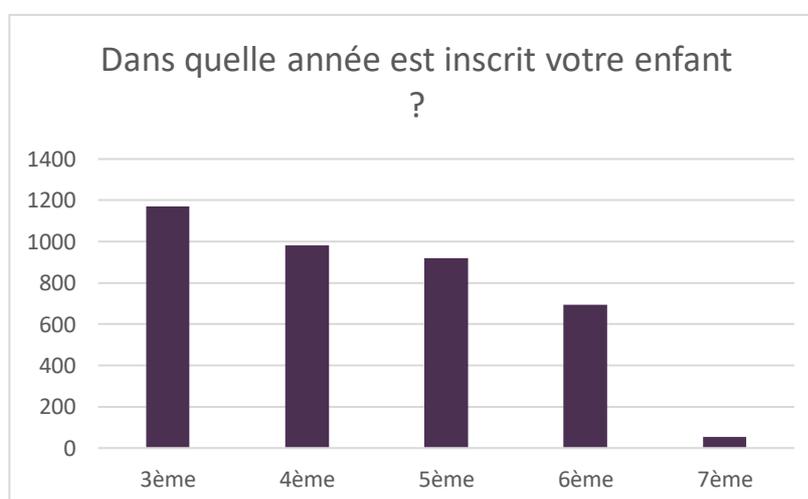
• Questions de base

1. Pour combien d'enfants êtes-vous concernés par l'enseignement hybride ?

- 1 = 2668 réponses – 69,8%
- 2 = 1000 réponses – 26,2%
- 3 ou plus = 150 réponses – 4%

2. Dans quelle année est inscrit votre enfant ?

- 3^e = 1171 réponses – 30,7%
- 4^e = 981 réponses – 25,7%
- 5^e = 919 réponses – 24%
- 6^e = 694 réponses – 18,2%
- 7^e = 53 réponses – 1,4%



3. Comment l'enseignement est-il organisé pour votre enfant depuis le congé de Toussaint ?

- 2 ou 3 jours par semaine à l'école et le reste à distance = 2893 réponses – 75,8% (en bleu dans le graphique)

« 2 à 3 jours à l'école et puis des devoirs, pas de visio conférence. »

« Une semaine 3 jours présentiel et 2 jours distanciel. Une semaine 4 jours présentiel et 1 jour distanciel. »

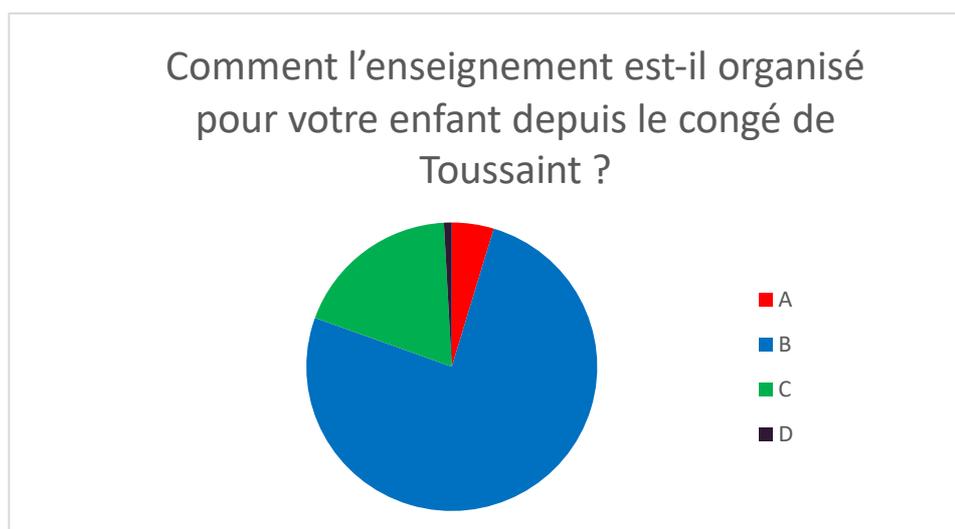
- Alternance entre école et à distance 1 semaine sur 2 = 711 réponses – 18,6% (en vert dans le graphique)

« Une semaine à l'école et l'autre semaine, très peu de cours à distance. »

- ½ jour à l'école et le reste de la journée à distance = 178 réponses – 4,6% (en rouge dans le graphique)

« Une semaine le matin et l'autre semaine l'après-midi et pas de travail sur ordinateur, juste travail en présentiel et quelques devoirs ou leçons. »

- Autre = 33 réponses – 1% (en noir dans le graphique)



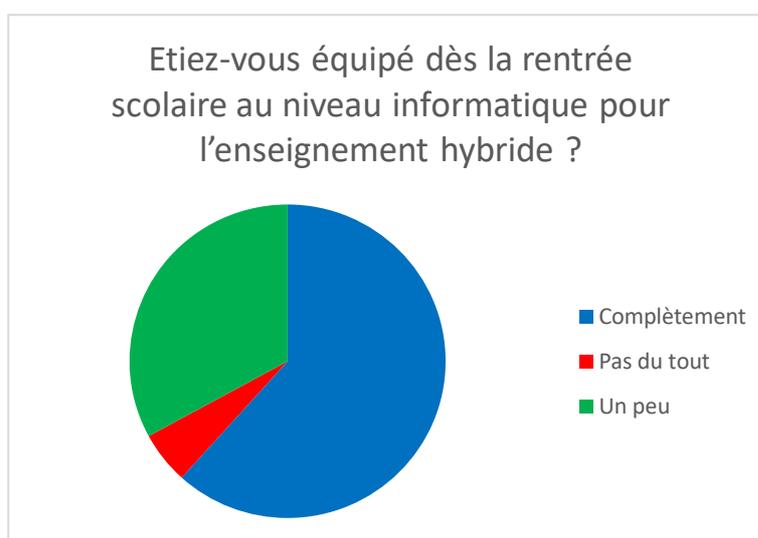
Qu'est-ce qu'il y a derrière la réponse « autre » ?

- Jusque Noël 1 semaine sur 2 et ensuite, 2 ou 3 jours par semaine à l'école (18 réponses)
- Tous les jours de la semaine à l'école (10 réponses)
- 4 jours à l'école et 1 jour à la maison (3 réponses)
- 2 jours ½ à l'école tous les 15 jours sans travail à distance (1 réponse)
- ½ jour par semaine à l'école sans travail à distance (1 réponse)

• **Aspects pratiques**

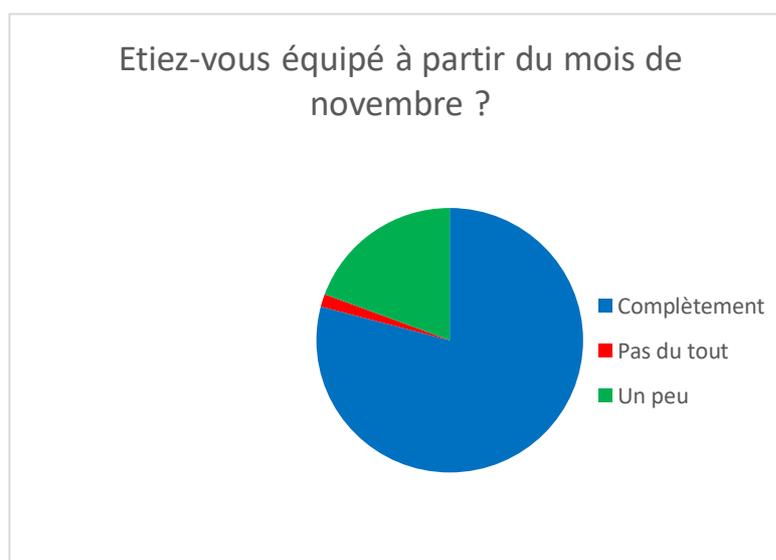
4. Etiez-vous équipé dès la rentrée scolaire au niveau informatique pour l'enseignement hybride ?

- Complètement = 2355 réponses – 61,7% (en bleu dans le graphique)
- Un peu = 1257 réponses – 32,9% (en vert dans le graphique)
- Pas du tout = 206 réponses – 5,4% (en rouge dans le graphique)



5. Etiez-vous équipé à partir du moins de novembre ?

- Complètement = 3020 réponses – 79,1% (en bleu dans le graphique)
- Un peu = 739 réponses – 19,3% (en vert dans le graphique)
- Pas du tout = 59 réponses – 1,6% (en rouge dans le graphique)



6. Dans le courant du premier trimestre de cette année scolaire, avez-vous dû vous abonner pour avoir une connexion internet ?

- Oui = 142 réponses – 3,7%
- Non = 3676 réponses – 96,3%

7. Avez-vous dû augmenter les capacités de votre connexion internet ?

- Oui = 1150 réponses – 30,2%
- Non = 2668 réponses – 69,8%

8. L'enseignement hybride a-t-il engendré d'autres coûts supplémentaires au sein de votre foyer ? (possibilité de cocher plusieurs réponses)

- Achat d'un ordinateur ou équivalent = 1264 réponses – 33,1%

Certains l'avaient acheté en prévision de la rentrée scolaire, d'autres parlent d'ordinateurs disponibles auprès de l'école.

« Achat (sous forme de leasing) d'un ordinateur fourni par l'école. »

« Achat d'un ordinateur mais plutôt en septembre en prévision de la possibilité de l'enseignement à distance. »

- Achat de matériel pour scanner et imprimer des documents = 1126 réponses – 29,5%

Il ne s'agit pas seulement de l'achat d'une imprimante ou d'un scanner comme des parents le précisent, mais aussi d'encre et de papier pour les impressions.

« Nous avons été obligés d'acheter un ordi par enfant + scanner et imprimante. »

« Beaucoup de papiers et de cartouches d'encre pour l'imprimante. »

- Achat de matériel pour participer à des cours en ligne (caméra, micro, casque) = 656 réponses – 17,2%
- Installation de programmes et applications payants = 293 réponses – 7,7%
- Charges mensuelles de la maison (eau, chauffage, électricité) = 2361 réponses – 61,8%

Non seulement vu l'enseignement hybride mais aussi vu le télétravail de certains parents et l'enseignement à distance d'enfants aux études supérieures.

- Autre = 499 réponses – 13%

Qu'est ce qu'il y a derrière la réponse « autre » ?

- Pas de coûts supplémentaires (406 réponses)
- Pas les moyens (9 réponses)

« Il aurait fallu une imprimante mais faut les moyens. »

« Notre enfant se contente du matériel (pc, pas de casque, parfois pas de caméra) et ok pour l'école. »

« Vu que je n'ai pas les moyens de m'équiper, mon enfant va suivre les cours chez mes parents et je suis totalement contre ce système anti social. »

« Je partage mon ordinateur avec mon fils. J'aimerais qu'il possède son propre matériel, mais financièrement ce n'est pas possible. »

- Je ne sais pas (4 réponses)
- Amélioration de la connexion internet (48 réponses)
 Augmentation du forfait internet, amplificateur de Wifi, booster, CPL...
- Alimentation (20 réponses)
- Achat de mobilier de bureau (19 réponses)
 Table, chaise de bureau
- Cours particuliers (10 réponses)
- Adaptation et maintenance du matériel informatique (8 réponses)
« Modification et maintenance de l'outil informatique ainsi que du soutien logistique »
« Up grade des PC »
- Maintien du coût de l'internat (6 réponses)
« Surcout car frais d'internat maintenus alors qu'il est à la maison une partie du temps. »
« Frais internat élevé seulement 55€ de réduction alors que qu'il y passe à peine la 1/2 du temps. »
« Je paie l'internat et je dois quand même nourrir mon ado à 50 %. »
- Frais de transport (4 réponses)
- Arrangements professionnels (3 réponses)
- Consultations médicales (2 réponses)

9. Si coûts supplémentaires il y a eu, à combien estimez-vous le montant depuis novembre 2020 ?

- Entre 0 et 150€ = 469 réponses – 12,3%
- Entre 150€ et 300€ = 223 réponses – 5,8%
- Entre 300€ et 500€ = 141 réponses – 3,7%
- Plus de 500€ = 196 réponses – 5,2%

10. Avez-vous pu bénéficier d'un don ou prêt d'ordinateur ?

- Oui = 299 réponses – 7,8%
- Non = 3519 réponses – 92,2%

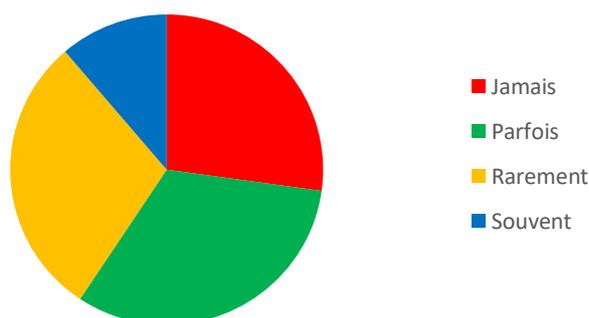
11. Si oui, quelle est la provenance de cet ordinateur ?

- Ecole (164 réponses)
 Avec précision d'achat/de location (19 réponses)
 Avec précision qu'il doit encore être fourni (3 réponses)
- Famille (41 réponses)
- Employeur (32 réponses)
- Amis (24 réponses)
- FWB (2 réponses)
- CPAS (2 réponses)
- Donateur (2 réponses)
- CDH (1 réponse)
- Récupération (1 réponse)

12. Avez-vous dû aider votre enfant au niveau informatique (connexion à la plateforme, envoi de documents, aide à la navigation et à la gestion des informations...)?

- Souvent= 429 réponses – 11,3% (en bleu dans le graphique)
- Parfois= 1227 réponses – 32,1% (en vert dans le graphique)
- Rarement= 1124 réponses – 29,4% (en orange dans le graphique)
- Jamais= 1038 réponses – 27,2% (en rouge dans le graphique)

Avez-vous dû aider votre enfant au niveau informatique (connexion à la plateforme, envoi de documents, aide à la navigation et à la gestion des informations...)?



13. Y a-t-il un référent informatique ou un soutien technique disponible dans l'école de votre enfant ?

- Oui = 1214 réponses – 31,8%
- Non = 355 réponses – 9,3%
- Je ne sais pas = 2249 réponses – 58,9%

14. Votre enfant doit-il partager l'ordinateur familial avec vous (en télétravail) ou d'autres enfants de la famille ?

- Oui = 985 réponses – 25,8%
- Non = 2833 réponses – 74,2%

15. Si votre enfant doit partager l'ordinateur, est-il possible de négocier une adaptation des horaires de cours en ligne ?

- Oui = 201 réponses
- Non = 631 réponses
- Je ne sais pas = 1019 réponses
- Cela dépend des cours = 209 réponses

16. Si votre enfant doit partager l'ordinateur, est-il possible d'obtenir un délai adapté pour la remise des travaux ?

- Oui = 165 réponses
- Non = 537 réponses
- Je ne sais pas = 1151 réponses
- Cela dépend des cours = 234 réponses

17. Trouvez-vous que l'équilibre de la charge de travail entre le présentiel et le distanciel est équitablement répartie ?

- Oui, la charge de travail est équilibrée = 1007 réponses – 26,4%
- Non, la charge de travail à la maison est trop importante = 1141 réponses – 29,8%
- Non, la charge de travail à la maison n'est pas assez importante = 1002 réponses – 26,2%
- Non, la charge de travail lors du temps de présence à l'école est trop importante = 446 réponses – 11,7%

Combinaisons

- Charge trop importante à l'école et à la maison = 163 réponses – 4,3%
- Charge trop importante à l'école et pas assez importante à la maison = 59 réponses – 1,6%

• **Impacts sur l'enfant**

18. Votre enfant a-t-il été préparé à l'hybridation par l'école entre septembre et octobre 2020 (accompagnement à la navigation sur la plateforme en ligne, initiation à l'utilisation d'outils numériques, à l'envoi de mails avec pièce jointe, à l'utilisation d'un scanner, etc.) ?

- Complètement = 488 réponses – 12,8% (en bleu dans le graphique)
- Un peu = 1797 réponses – 47,1% (en vert dans le graphique)
- Pas du tout = 1533 réponses – 40,1% (en rouge dans le graphique)



19. Par rapport aux affirmations suivantes, dans le cadre de l'enseignement hybride, quel est votre positionnement ?

	Entièrement d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas
<i>Mon enfant est motivé par l'enseignement à distance</i>	286	809	1343	1315	65
<i>Mon enfant se sent soutenu par ses amis</i>	490	1873	724	324	407
<i>Mon enfant se sent soutenu par ses enseignants</i>	274	1582	1211	456	295

Mon enfant se sent seul	1066	1215	976	437	124
Mon enfant est stressé par l'enseignement à distance	875	1154	1103	552	134
Mon enfant est stressé lorsqu'il est à l'école	382	666	1600	1033	137
Mon enfant préfère rester à la maison	397	656	1460	1109	196
Mon enfant développe son autonomie	650	1770	893	401	104
Mon enfant a l'impression qu'il va réussir son année	668	1409	805	500	436

20. Voulez-vous faire un commentaire à ce sujet ? (1534 réponses)

Les réponses ont été regroupées sous des items pour pouvoir rassembler les réponses qui se rejoignent.

- L'enseignement hybride est source de démotivation (144 réponses)

« Les points de ma fille ont diminués et elle n'a plus trop de motivation pour ses études. »

« Mes enfants ne trouvent plus la motivation pour se mettre au travail, seuls, dans leur chambre, sans perspective ni échanges sympas. »

« Mon enfant sent qu'il va réussir son année mais ses résultats sont en chute libre alors que sans difficulté scolaire à la base. C'est surtout un manque de motivation car elle se sent seule et parfois dépassée. Elle va réagir, avec notre aide mais cela est fort compliqué. »

« À mon avis le plus grand problème est le manque de motivation. »

« Le travail à réaliser sur la plateforme n'est pas toujours clairement explicité. De plus, la motivation diminue de jour en jour alors qu'au début de l'enseignement hybride, elle était hyper motivée... Je ne sais pas vraiment expliquer cette démotivation... »

« Démotivation totale des enfants. »

« Plus le temps passe plus la démotivation est présente. »

« Le système mis en place est très difficile au niveau de la motivation car un jour sur deux, l'enfant se croit en vacances. »

- Mon enfant est livré à lui-même (136 réponses)
 - « A 13 ans, il manque énormément d'autonomie afin de pouvoir se concentrer à des cours et travaux en distanciel. Le rythme scolaire hybride n'est pas favorable à une auto-motivation. Il est très facilement distrait par une multitude de chose. »
 - « Ils doivent s'autogérer alors qu'ils n'ont pas encore la maturité attendue. »
 - « C'est très dur pour les ado qui sont tous seul car tous les parents ne sont pas en télétravail, ce qui est notre cas donc notre enfant est tout seul la journée entière et n'est pas soutenu du tout. »
 - « L'enfant est livré à lui-même. Un enfant en difficulté a du mal à suivre. »
 - « Mon enfant perd pied, se sent seul et ne voit plus comment s'en sortir, il est perdu dans une mauvaise organisation qui reste très exigeante. »
 - « Trop de travail à la maison et trop d'interros en présentiel, l'enfant doit se débrouiller seul pour ses apprentissages. »
- Il y a un manque de soutien et d'encadrement de la part de l'école (133 réponses)
 - « Aucun soutien des profs quand on demande de l'aide. »
 - « Mauvaise prise en charge de l'école et du soutien à l'élève. Aucune main leur est tendue. »
 - « Très mauvais suivis de la part du corps enseignant et très mauvais soutien. »
 - « Mon enfant se sent seul face à ses cours elle aimerait recevoir d'avantage d'explications, de contacts oraux et non juste des dossiers déposés sur la plateforme à rendre en temps et en heure. »
 - « Il a complètement décroché et n'a aucun soutien de ses professeurs. »
- Mon enfant est surchargé de travail (111 réponses)
 - « Il y a une surcharge indéniable de travail à domicile et il n'y a pas de concertation entre les enseignants quant à la répartition des travaux demandés. »
 - « Trop de travaux donnés par les professeurs que ce soit à la maison ou à l'école. Trop de tests sont donnés pour le même jour. »
 - « J'ai de la chance que mon enfant reste motivée malgré tout à faire ses travaux mais la charge de travail le décourage malgré tout. »
 - « Certain professeurs donnent plus de travaille à faire à distance sur l'heure de cours que si ils étaient en classe. Cela n'est pas normal quand sur une heure de cours en Anglais, l'enfant a 2 pages de vocabulaires à traduire ainsi que 6 exercices de traduction et autres sur une nouvelle matière sans explication. »
 - « La charge de travail à la maison devrait être plus adaptée et égale à la charge de travail à l'école. Cela requiert plus d'organisation au niveau enseignement ce qui n'est pas le cas où du moins peu. »
- L'enseignement hybride est source de stress et d'angoisse (110 réponses)
 - « L'isolement et le manque de repères engendrent une certaine angoisse. »
 - « Bien que mon enfant soit motivé par l'école à distance (hybride = bon compromis) cela génère beaucoup de stress. »

« Mon enfant est stressée par cette situation: elle a toujours peur de manquer un devoir, à cause de la plateforme et de ce système de cours partiel en ligne et partiel en présentiel. Elle a du mal à s'organiser, à travailler seule. Elle m'a dit être déprimée. Elle a eu maintes fois la volonté de laisser tomber , de baisser les bras. »

« Il ne va pas bien, quand il est à la maison il stresse pour l'école car il décroche et quand il est à l'école il stresse car il y a beaucoup. »

« L'école n'est plus du tout un lieu d'apprentissage mais bien un lieu d'évaluation. Résultat : à la maison , c'est un stress continu ! »

« Mon enfant vit dans un climat d'anxiété cette situation hybride. »

« Mon enfant est stressé à l'idée de ne pas être suffisamment préparé aux études supérieures de l'année prochaine. »

- Mon enfant n'a que peu, voire aucun cours en ligne (99 réponses)

« Lors des cours à distance, sur une journée de 8 heures, 1heure de cours ? Le reste peut-être un petit travail; que dire si ce n'est que les cours en visio sont très maigres au niveau de la présence des professeurs. »

« C'est juste dommage que certains profs soient si invisibles dans l'enseignement à distance et donnent uniquement des travaux mais pas de cours en ligne. Les cours en ligne devraient être une obligation pour tous les profs pour les journées "distanciées". »

« Absence totale de cours à distance . Malgré tout la matière doit être vue et les contrôles pleuvent. Alors que ma fille n'a pas eu d'explications... »

« Un seul cours à distance, tous les autres cours ne se donnent pas à distance. Cela veut dire que pendant la semaine sans cours, l'enfant est perdu et n'a rien de structurant à faire, seulement revoir ses cours, ce qui n'est ni suffisant ni motivant. »

« Mon enfant, lors de sa semaine de cours en ligne, n'a de cours synchrone qu'en math et à raison de 2 heures. Très peu suffisant pour réussir. »

« Mon enfant n'a AUCUN cours en ligne /streaming, juste des travaux à faire. Je ne sais pas quel pourcentage de la matière a été vu mais vu que le nombre d'heure de cours effectives tourne autour de 50%... »

- C'est variable selon les cours et les enseignants (97 réponses)

« Les réponses peuvent varier en fonction des cours et des professeurs. »

« Le volume et niveau de l'enseignement à distance dépend fort de l'enseignant. Soit très bon, mais malheureusement il y a des profs qui ne donnent pas de travail, et qui ne sont pas contactables. »

« Mon enfant se sent soutenu par certains professeurs et pas du tout par d'autres. »

« Certains enseignants sont super mais d'autres par contre s'en foute complètement et font des tests sur des matières soit non vues soit vues en grande vitesse... Bref, certains profs sont déplorables. »

« Certains enseignants motivés font le job pour le travail à distance mais la majorité ne fait rien du tout. »

- Ce système ne convient pas à tous (87 réponses)
 - « L'enseignement à distance est très compliqué à gérer pour mon enfant. Les profs ne communiquent pas assez entre eux et on a l'impression que c'est chacun pour soi, au détriment de l'apprentissage et de la relation entre élèves enseignants. Mon enfant est déprimé par la situation, manque évident de motivation. La charge de travail n'est pas équilibrée et le nombre de travaux et tests à faire en présentiel est bien trop important. Les étudiants manquent cruellement d'explication au sujet de la matière. »
 - « Le 50/50 est très perturbant pour mes 3 ados. Ils préféreraient du 100% distanciel ou présentiel mais moitié/moitié, c'est compliqué. »
 - « Ayant déjà des difficultés à se mettre au travail, l'hybridation ne lui convient pas du tout dans la mesure où l'on attend de lui qu'il travaille seul. Quand il est à l'école, il est au moins obligé de travaillé durant tout le temps scolaire, ce qui, pour lui qui a des facilités (de compréhension et de mémoire), a toujours suffit jusqu'à présent (avec un investissement minime à domicile). »
 - « L'enseignement à distance ne convient pas du tout à mon fils qui ne parvient pas à être autodidacte. Il est en plein décrochage. Après de circonstance familiale très triste, il n'a pas pu trouver le soutien nécessaire qu'un jeune devrait trouvé dans de telles circonstances. »
 - « Pour les enfants porteur de dys, l'école à la maison est très compliqué. »
- Mon enfant s'y retrouve (75 réponses)
 - « Ma fille aime bien l'école pour voir les ami(e)s, mais le boulot à la maison est très satisfaisant, elle a un bon rythme naturel (lever tôt, respect échéances...). »
 - « Elève de 6ème avec maturité et autonomie donc pas trop de soucis sinon le manque de contacts sociaux. Charge de travail à la maison assez peu importante. »
 - « De manière générale, ma fille trouve son équilibre dans cette organisation, il n'y a pas de problème particulier. »
 - « Je trouve que l'enseignement à distance procure également des avantages : moins de stress, plus de concentration, moins de fatigue, plus d'autonomie et permet de développer d'autres compétences. »
 - « Mon enfant se débrouille par lui-même. »
 - « Il aime encore bien le mix présentiel/distanciel. »
- Vive le retour à la normalité ; le présentiel à 100% (70 réponses)
 - « Il est grand temps que le gouvernement autorise l'enseignement à temps plein pour nos enfants. Cette situation est un désastre pour leur épanouissement et leur motivation. »
 - « Recommencer les cours à temps plein. »
 - « Je trouve que l'éducation scolaire dois se faire à l'école et non devant un ordinateur. »
 - « Vaccinez prof et étudiants et reprenez le chemin de l'école ! »

- L'enseignement hybride est source de décrochage scolaire (71 réponses)
 - « *Décrochage scolaire et pas possible d'avoir un rdv avec l'école. »*
 - « *Mon enfant est clairement en décrochage scolaire ! »*
 - « *Mon enfant est en décrochage scolaire depuis le confinement. »*
 - « *Je ressens une démotivation pour les cours à distance et pour certains, un décrochage. »*
 - « *Clairement, le confinement et cet enseignement virtuel ont amené un décrochage de notre enfant ce qui met en péril son projet de l'année prochaine aux études supérieures. Des dégâts sont observables. Espérons que nous pourrions récupérer cela mais il se peut que cela coûte une année de plus. »*
- Le présentiel est surtout utilisé pour des évaluations (59 réponses)
 - « *La charge de travail est très importante à la maison, j'ai l'impression que mon enfant se rend à l'école uniquement pour les interrogations (tests). »*
 - « *Mon enfant trouve que lorsqu'elle va à l'école, c'est uniquement pour faire des tests. »*
 - « *Les cours à l'école servent quasi uniquement à faire des tests or la priorité devrait être donnée à l'enseignement des matières et les tests se réaliser à distance. »*
 - « *Parfois, il va à l'école pour passer 5 tests pour 6 heures de cours. Il éprouve des difficultés à apprendre à la maison seul tout en sachant qu'il aura test sur cette matière quand il retournera en classe. »*
- Les adolescents ont besoin de lien social (57 réponses)
 - « *La formule 2 ou 3 jours par semaine lui permet de continuer à voir ses amies régulièrement. »*
 - « *De plus, ma fille a réellement besoin de contacts avec des personnes de son âge. Elle a 15 ans et elle doit se construire par rapport à tout ça. C'est très difficile à vivre pour elle. »*
 - « *Le manque de relations scolaires et sociales est très pénible pour mon enfant. »*
- L'enseignement hybride nuit à la qualité des apprentissages (54 réponses)
 - « *Le contexte anxiogène de la pandémie et des règles de distanciation nuit à leur équilibre mental et donc à la qualité de leur apprentissage. »*
 - « *La qualité des apprentissages est bien moindre qu'en étant à l'école. Il est bien plus facile de poser des questions face à un enseignant que derrière un ordinateur. »*
 - « *Les apprentissages me semblent incomplets. Les enfants doivent se débrouiller avec des vidéos pour comprendre les leçons. Moins d'exercices pour certains cours. »*
 - « *L'enseignement à distance ne permet pas un accompagnement performant pour les matières en difficulté. »*
 - « *Dompage que l'hybride implique seulement moins de la moitié de la matière vue. »*

- L'enseignement hybride nuit au bien-être des jeunes (44 réponses)
 - « Catastrophe sur le plan du bien-être émotionnel et des apprentissages. »
 - « Les contacts sociaux font également intégralement partie des apprentissages et sont vitaux pour un développement équilibré des enfants. Je suis donc totalement opposé à un maintien dans le futur d'un enseignement à distance. »
 - « Les conséquences du manque de vie sociale et de contact provoque des troubles chez mon fils: troubles intestinaux depuis plus de 4 mois, referment sur lui-même, manque d'entrain dans la vie de tous les jours, aucune perspective d'avenir. »
 - « Leur santé mentale en dépend grandement ! La dépression n'est pas loin ou est déjà là (je ne veux pas l'admettre je pense). Nos enfants ne sont pas tous à risque ! Et pourtant on les pénalise ! »
- Les enseignants ne se soucient pas du moral des élèves (36 réponses)
 - « Les enseignants ne se soucient pas du moral des étudiants, seul la matière compte.. quelques exceptions abordent la situation et demandent simplement comment ils vont, ça me semble tellement essentiel. »
 - « Le soutien des élèves en difficultés dans ce contexte d'hybridation est quasiment absent et la détresse des élèves n'est pas vraiment reconnue par un grand nombre du corps enseignant ! Je suis personnellement très inquiète pour le bon déroulement de l'année scolaire d'une de mes filles qui n'avait jusque-là pas de problèmes à l'école... Nous sommes obligés en tant que parents de payer des sommes astronomiques en cours particulier car le support scolaire est quasi inexistant... »
 - « Certains enseignants feraient bien d'être un peu p'us compréhensifs, c'est à la limite d'être scandaleux parfois. »
 - « Les enseignants semblent déconnectés de ce qui se passe à la maison et ne prennent pas de temps en classe pour savoir comment cela se passe. »
- Il y a un manque de coordination entre les enseignants (35 réponses)
 - « Les professeurs ne se concertent pas assez sur le travail donné sur une journée. »
 - « Très difficile pour mon fils car pas d'organisation au niveau des enseignants pour respecter un horaire lors du travail à distance (certains professeurs postent des devoirs en dehors des heures de cours => la déconnexion est assez difficile à effectuer). »
 - « Les enseignants ne se concertent pas assez quant à la charge de travail donnée à la maison. »
 - « Il y a une surcharge indéniable de travail à domicile et il n'y a pas de concertation entre les enseignants quant à la répartition des travaux demandés »
- Mon enfant apprécie travailler/rester à la maison (27 réponses)
 - « Mon enfant préfère rester à la maison car il n'y a pas beaucoup de travail, voire pas de travail pour certains cours, et très rarement un cours en visioconférence (3-4 depuis novembre). En maximum 2 heures sa journée est bouclée ! »

« Mon enfant se sent mieux avec l'enseignement à distance moins de risque de contaminations qu'au lycée ! Elle est bien organisée et motivée et la communication avec les professeurs est très bonne. »

« Mon enfant gère mieux son travail en distanciel car il gère son temps. »

« Mon fils préfère évidemment travailler à la maison comme tout ado un peu fainéant, mais il n'est pas très autonome, ni volontaire pour travailler...L'école ne donne pas assez de travail pour la maison... »

« Ma fille préfère le distanciel, elle est plus assidue, cela se voit dans ses résultats. »

- Nous sommes présents pour notre enfant (26 réponses)

« L'enseignement hybride n'est pas toujours facile mais nous avons la chance que mon mari est à la maison et j'ai fait du télétravail en alternance, ainsi notre enfant n'est pas seul à la maison, ce qui a, je pense, une grande influence sur le moral de notre enfant avec l'enseignement hybride. Un enfant qui est toute la journée seul à la maison n'a pas la même vision des choses ! »

« Nous sommes évidemment à l'écoute et essayons d'aider notre enfant, mais la manière de travailler en distanciel n'a pas pu être préparée convenablement. »

« Heureusement que nous soutenons notre enfant et que nous essayons de le motiver. »

« Nous pouvons le suivre dans ses apprentissages, ce qui peut l'aider. Ce n'est malheureusement pas le cas pour tous les élèves. »

- Mon enfant s'isole de plus en plus (21 réponses)

« Beaucoup de solitude pour les ados. »

« Par rapport à l'item "Ne se sent pas seule", notre ressenti est qu'elle EST seule. »

« Mon enfant s'isole de plus en plus et cache ses mauvais résultats. »

- Un temps d'adaptation est nécessaire (12 réponses)

« Mon enfant a eu besoin d'une période d'adaptation afin de gérer cette "autonomie" supplémentaire. »

« Le présentiel est préférable, mais il aurait été judicieux de préparer les enfants à utiliser le matériel informatique. »

« Il a fallu plusieurs mois d'adaptation et une réunion de parents en ligne afin d'arriver au résultat en progression actuellement. »

- Il y a un manque de communication avec l'école (12 réponses)

« Pas assez de communications entre parents et école. »

« Pas suffisamment de suivi (remédiation, devoirs de remédiation...) et pas assez de contact avec les parents qui pourraient être plus sollicités pour assurer le suivi scolaire lorsque les élèves sont en distanciel. »

« Manque de contact avec l'école. »

« Aucune communication transparente entre ce que l'école demande à mon enfant et les parents, donc impossibilité pour les parents de soutenir les enfants. »

- L'enseignement hybride implique changement et insécurité (10 réponses)
 - « Les changements d'organisation sont insécurisant. »
 - « Très déstabilisant comme situation et rupture de rythme permanente. »
 - « Pas assez de stabilité dans les horaires. »
 - « Perte de repère... un jour sur deux ne lui convient pas car "casse" son rythme. »
- C'est difficile de répondre à sa place (10 réponses)
 - « Mon ressenti en tant que père est probablement différent de celui de mon enfant. »
 - « Il est plutôt difficile de savoir ce qu'il pense exactement. »
 - « Il est difficile de répondre à la place de mon fils donc j'ai répondu avec lui. J'ai l'impression qu'il y a plus de travail mais il me dit que non que c'est exactement le même boulot mais fait différemment. »
- Problème du travail par demi classe (8 réponses)
 - « Le problème de l'école, c'est qu'ils fonctionnent par demi classe. Une semaine la moitié et l'autre semaine l'autre moitié. Il doit donc suivre des visios alors que le prof est concentré avec les élèves en présentiel, ce qui est logique pour le prof. C'est donc catastrophique car le prof ne peut pas se diviser en deux et quand le son ne fonctionne plus ou l'image, les élèves sont plantés devant leur écran....s ils avaient choisi l'option "classe complète" une semaine sur deux.. Les profs pourraient se concentrer sur tous les élèves lors des visios et faire des séances de réponses aux questions.. Ici les profs fonctionnent à temps plein et sont donc moins dispos en dehors des heures.. Changer de manière de fonctionner et voir les élèves en classe complète. »
 - « La classe de mon enfant a été séparée en deux : une demi en présentiel et l'autre demi en distanciel. Ayant pris le temps de suivre un de ses cours (sans vouloir jeter la pierre aux enseignants qui continuent à faire un travail extraordinaire dans un contexte très compliqué), les outils ne sont pas au point. Les enfants en distanciel ne savent pas lire le tableau, le débit de parole est beaucoup trop rapide, le prof oublie qu'une partie de la classe n'est pas présente, la qualité de la retransmission est variable, les élèves en distanciel savent difficilement interagir avec le prof. »
- Les conditions de travail à distance ne sont pas optimales (8 réponses)
 - « Vu que ma fille partage sa chambre (assez grande) avec sa sœur qui est présente une semaine sur deux, ce n'est pas évident car nous n'avons pas de pièce "bureau" afin de pouvoir travailler tranquillement. Une est alors présente dans le salon-living-cuisine. »
 - « Il n'est pas toujours aisé de s'organiser pour partager l'ordinateur familial. »
- Bonne gestion par l'école (7 réponses)
 - « Heureusement l'équipe éducative mise en place est top. »
 - « L'enseignement hybride est bien géré par l'école avec présentiel (ou distanciel) pour toute la classe. »



- « Cette alternance convient très bien à mon enfant, les professeurs organisent cela vraiment très bien, félicitations aux professeurs ! »*
- Il y a un manque de formation des enseignants (6 réponses)

« Les profs ne sont pas formés pour donner cours en ligne en live c'est TRES dommage , l'offre en ligne dépend beaucoup trop du niveau d'investissement individuel des profs c'est également très dommage , nous ne comprenons pas ce qui est SI compliqué... »

« Manque de formation du corps enseignant dans sa grande majorité aux pratiques du distanciel. »
 - Intérêt du travail en demi classe pour les interactions (3 réponses)

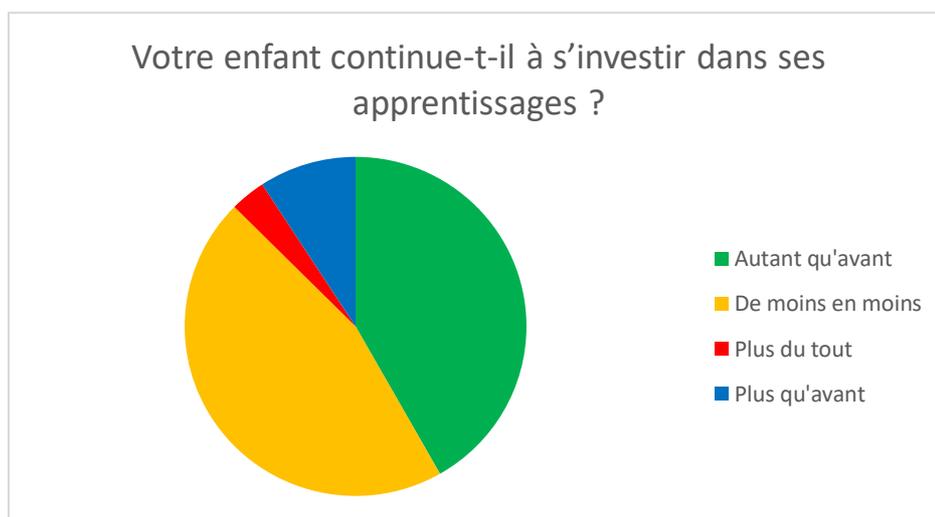
« C'est chouette d'avoir cours en 1/2 groupe (13 élèves), la relation avec les profs est différente. »

« Combiner l'apprentissage en petit groupe et l'autonomie à la maison est la solution parfaite pour ma fille timide et travailleuse : elle se sent beaucoup plus incitée à participer au sein d'une petite classe et peut faire ses recherches/travaux calmement à la maison. »
 - C'est un véritable yoyo émotionnel (1 réponse)

« Les questions ci-dessus ne permettent pas de rendre le "yo-yo" émotionnel que vit ma fille, des états d'âme changeants comme des montagnes russes. Les amis se soutiennent bien, oui ; cependant ma fille ne fait pas toujours appel et n'avoue pas toujours, ni à ses amis, ni à ses profs, son état d'anxiété. Heureuses d'être dans le même demi-groupe, son amie et elle se sont cependant progressivement senties étouffées dans ce duo tous les jours pareil, sans pouvoir côtoyer les autres et spécialement 3 autres amies, membres de l'autre demi-groupe de cours, présentes à l'école l'autre semaine sur deux (qu'elles ne voient donc pas depuis des mois). Ma fille préfère de loin l'enseignement à l'école. Elle en revient souvent rassurée, surtout quand le groupe a des échanges à bâtons rompus, sur le cours ou sur le travail en général. Ma fille développe l'autonomie, oui, ...parce qu'elle confie ses inquiétudes et que nous passons beaucoup de temps à la soutenir. »

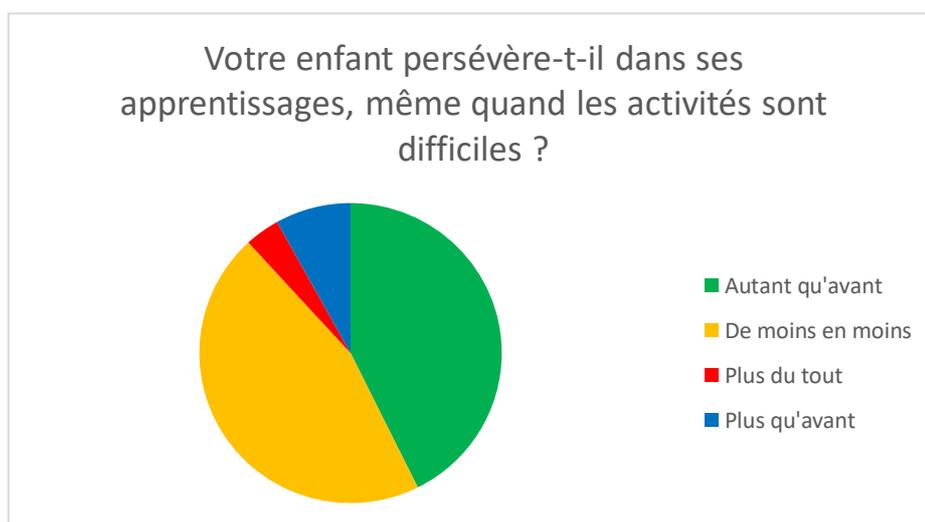
21. Votre enfant continue-t-il à s'investir dans ses apprentissages ?

- Plus qu'avant = 351 réponses – 9,2% (en bleu dans le graphique)
- Autant qu'avant = 1595 réponses – 41,8% (en vert dans le graphique)
- De moins en moins = 1744 réponses – 45,7% (en orange dans le graphique)
- Plus du tout = 128 réponses – 3,3% (en rouge dans le graphique)



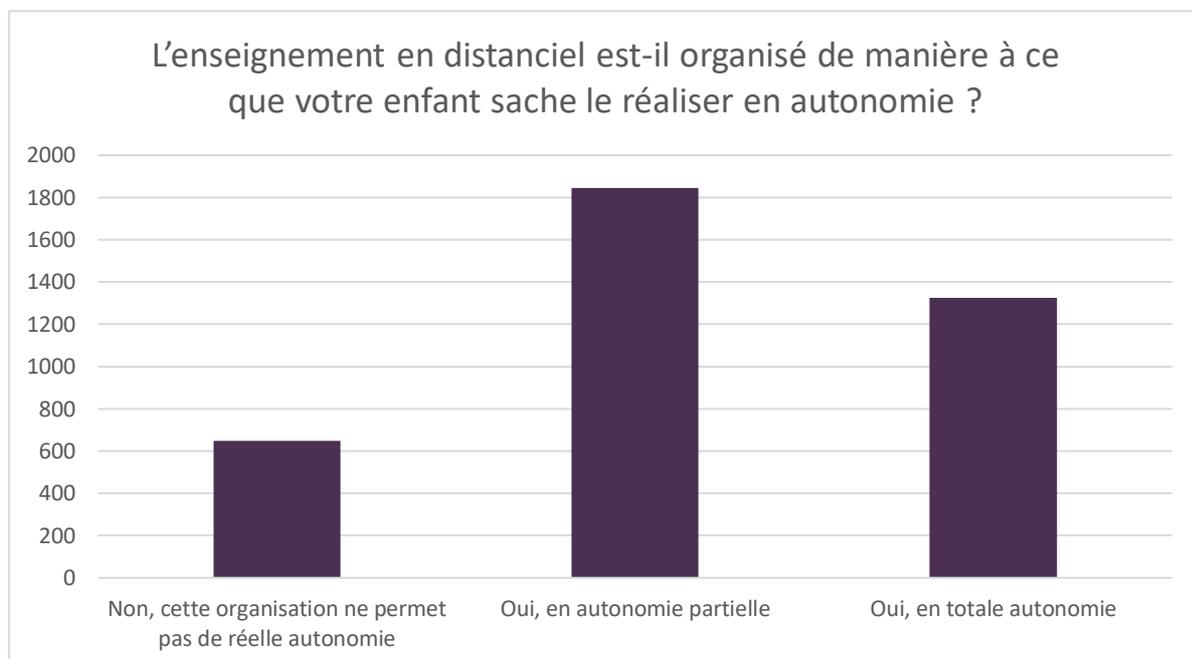
22. Votre enfant persévère-t-il dans ses apprentissages, même quand les activités sont difficiles ?

- Plus qu'avant = 308 réponses – 8,1% (en bleu dans le graphique)
- Autant qu'avant = 1629 réponses – 42,7% (en vert dans le graphique)
- De moins en moins = 1738 réponses – 45,5% (en orange dans le graphique)
- Plus du tout = 143 réponses – 3,7% (en rouge dans le graphique)



23. L'enseignement à distance est-il organisé pour que votre enfant le réalise en autonomie ?

- Oui, en totale autonomie = 1324 réponses – 34,7%
- Oui, en autonomie partielle = 1846 réponses – 48,3%
- Non, cette organisation ne permet pas de réelle autonomie = 648 réponses – 17%



24. Par rapport à ces affirmations concernant l'autonomie de votre enfant face au travail en hybridation, quel est votre avis ?

	Entièrement d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas
<i>Cette autonomie a été mise en place de façon progressive</i>	178	1137	1586	730	187
<i>Cette autonomie est accompagnée par l'école</i>	148	1447	1438	467	318
<i>Cette autonomie est imposée par l'école</i>	940	2004	480	91	303

Mon enfant apprécie cette autonomie	332	1362	1300	544	280
Mon enfant se sent capable de réaliser seul les activités demandées	512	1797	1124	273	112
Mon enfant se sent dépassé par la quantité de travail	898	1035	1286	440	159

25. Qu'est-ce qui a aidé votre enfant à rester actif au niveau scolaire ? (possibilité de cocher plusieurs réponses)

- Initiation des élèves à l'utilisation des outils numériques = 302 réponses
- Information des parents à l'utilisation des outils numériques = 294 réponses
- Cours en ligne avec contact visuel = 1398 réponses
- Utilisation de tutos et vidéos pédagogiques ludiques = 609 réponses
- Réactivité des enseignants (rapidité de réponse aux questions) = 981 réponses
- Interactions fréquentes avec les enseignants = 1053 réponses
- Feed-back personnalisés = 533 réponses
- Maintien du présentiel = 2715 réponses
« Le maintien du présentiel est la chose essentielle. »
« C'est avant tout le présentiel qui aide nos enfants à rester motivés. »
- Liberté dans la gestion du temps de travail = 978 réponses
- Des échéances régulières pour la remise de travaux = 1520 réponses
- Le maintien d'évaluations = 1343 réponses
- Le report d'évaluations = 254 réponses
- Utilisation d'une plateforme numérique interactive, unique et commune = 1105 réponses
- Mise en place de remédiation via la plateforme = 181 réponses
- Soutien et encouragement des pairs = 945 réponses
« Les travaux de groupe et le fait que ma fille travaille et étudie maintenant en binôme avec son amie. »

« Ce qui a aidé mon enfant à rester actif est surtout l'échange avec les copains. »

« Travail régulier avec une amie de sa bulle de classe. »

- Outils collaboratifs entre élèves (groupe Facebook, whatsapp...) = 1388 réponses
- Soutien et encouragement des parents = 2723 réponses

« Un réel travail de motivation de notre part (parents tous deux enseignants). »

« Avoir un parent à la maison pour remettre sur les rails dans les moments difficiles. »

« Ce qui a motivé ma fille est que j'ai dû l'aider et lui expliquer le fonctionnement de son programme. La gestion et l'organisation de son travail, heureusement que je suis à l'arrêt à cause du covid. »

« Honnêtement, j'ai dû faire l'enseignante, la psychologue et la coach pour les enfants. Surtout avec un des deux. »

« Le soutien familial est essentiel dans un processus qui tend à s'éterniser mais du coup si l'enseignement n'est plus à même d'être garant d'une égalité des chances, c'est particulièrement dommageable. Certaines familles n'ont pas les ressources intrinsèques pour soutenir leurs ados. »

- Circulation de l'information aussi avec les parents pour qu'ils puissent soutenir leur enfant (planning, travaux, matières...) = 725 réponses
- Des enseignants formés au numérique = 425 réponses
- Autres = 127 réponses

Qu'est ce qu'il y a derrière la réponse « autre » ?

- Rien (35 réponses)

« Rien... Elle a beaucoup de mal à rester active. Elle baisse les bras. »

« Mon enfant est de moins en moins actif au niveau scolaire alors qu'avant il était un très bon élève. »

« Rien. Ceux qui suivent, tant mieux tant pis pour les autres. »

- Je ne sais pas (9 réponses)

« Franchement comme elle n'a aucun problème et qu'elle se débrouille seule, je ne sais pas. »

- Discipline et motivation personnelle (65 réponses)

« Essentiellement sa volonté de toujours bien faire et son autodiscipline !!! »

« Ma fille est très studieuse exigeante vis à vis d'elle-même et trouve toujours les ressources nécessaires seules mais cela peut faire mal niveau moral. »

« Du courage et l'envie de réussir. »

« Un enfant déjà très autonome, honnêtement pour les enfants qui ont la moindre difficulté je pense qu'ils doivent perdre pied. »

« Des facilités qui lui sont propres ainsi qu'une personnalité à qui ce mode convient. »

« Sa propre motivation, son assiduité naturelle. »

« Une certaine fierté d'accomplissement du travail et de soi. »

○ Un soutien externe (40 réponses)

« L'encadrement hebdomadaire depuis septembre par un coach scolaire en dehors de l'école (donc payant et donc coûteux mais indispensable pour le bien-être psychique, l'organisation du travail à domicile, la gestion de la surcharge de travail imposée, la confiance en soi et la motivation de mon enfant) »

« Aide extérieure, prof particulier pour réexpliquer la matière non comprise en ligne. »

« Besoins de cours particuliers dans différentes matières pour ne pas décrocher... »

○ L'investissement des enseignants (17 réponses)

« Certains enseignants sont très investis. Cela aide énormément et encourage mon enfant. »

« Certains professeurs très très à l'écoute et très réactifs. Un énorme merci à eux d'être là pour ma fille qui est hypersensible et stress énormément. »

« Certains professeurs qui s'investissent à 100% pour leurs élèves. »

« Quelques profs motivés. La direction impose une belle ligne de conduite mais elle n'est pas respectée par tous les enseignants. »

« L'encouragement des profs est bénéfique et essentiel mais trop rare. »

○ La bienveillance des enseignants (9 réponses)

« École restée à l'écoute des remarques et des professeurs qui ont fait d'énormes efforts pour s'habituer à donner cours autrement et être positifs et exigeant tout à la fois. »

« L'humanité et le soutien de certains professeurs. »

« Le soutien des éducateurs face au décrochage scolaire de mon fils. »

○ Des moments d'échanges pour les jeunes (8 réponses)

« Des moments funs autorisés dans leur bulle pour décompresser et échanger sur les difficultés. »

« Le maintien de contacts avec quelques amis, via les échanges à distance, les jeux, et les rencontres réelles à 2 ou 3. »

« Le groupe de soutien entre élève de la même classe via les réseaux sociaux. »

○ L'obligation scolaire (6 réponses)

« L'obligation, pour les élèves en difficulté, d'aller à l'école tous les jours. »

○ Des contacts avec l'équipe éducative (5 réponses)

« Discussion avec profs et éducateur (quand il est en présentiel) sur le malaise, le stress, les difficultés rencontrées que ce contexte engendre + contact direct téléphonique entre les parents et le titulaire. »

- Une préférence pour l'enseignement distanciel (3 réponses)
« Mon fils préfère largement l'enseignement en distanciel, il peut travailler seul sans risque d'être dérangé par quoi que ce soit, c'est ce qui l'a motivé à garder le cap. »
- Le maintien du rythme scolaire (2 réponses)
« Le maintien d'un rythme aussi quand ils sont à la maison c'était ma première action en tant que parent. »
- L'accessibilité à un local pour le travail à distance (2 réponses)
- L'intervention du centre PMS (1 réponse)
- Une éducation à l'autonomie (1 réponse)
« Education familiale à l'autonomie, modèle de la grande sœur »
- L'utilisation préalable d'outils numériques (1 réponse)
- La taille du groupe classe (1 réponse)

26. Selon vous, parmi les propositions suivantes, qu'est-ce qui lui aurait été utile ? (possibilité de cocher plusieurs réponses)

- Initiation des élèves à l'utilisation des outils numériques = 1035 réponses
« Une formation à l'utilisation des outils, à l'utilisation de la créativité. »
« Des cours d'informatique. »
« Les élèves ne sont pas assez préparé au numérique. »
- Information des parents à l'utilisation des outils numériques = 498 réponses
- Cours en ligne avec contact visuel = 1547 réponses
« Privilégier les cours en ligne avec contact visuels, certains professeurs se contentent de donner du travail, ne donnent jamais cours en vidéo, une fois en présentiel, ils font des évaluations. »
- Utilisation de tutos et vidéos pédagogiques ludiques = 962 réponses
- Réactivité des enseignants (rapidité de réponse aux questions) = 1484 réponses
« Tous les enseignements ne répondent pas toujours dans le même laps de temps aux élèves. »
- Interactions fréquentes avec les enseignants = 1813 réponses
« Une connexion avec le prof à chaque heure de cours à domicile. Pour que celui-ci transmette les consignes oralement (à défaut de donner un cours, ce qui aurait été bien utile). »
- Feed-back personnalisés = 1621 réponses
- Maintien du présentiel = 2065 réponses
« Tous les cours en présentiel ou via zoom. »

« Testing covid fréquent et tracing efficace afin de maintenir le présentiel avant tout ! »

« Je ne vois pas ce qui pourrait être mieux qu'un retour à 100%. »

- Liberté dans la gestion du temps de travail = 418 réponses
- Des échéances régulières pour la remise de travaux = 824 réponses
- Le maintien d'évaluations = 746 réponses
- Le report d'évaluations = 409 réponses
- Utilisation d'une plateforme numérique interactive, unique et commune = 487 réponses
- Mise en place de remédiation via la plateforme = 999 réponses
- Soutien et encouragement des pairs = 748 réponses
- Outils collaboratifs entre élèves (groupe Facebook, whatsapp...) = 467 réponses
- Soutien et encouragement des parents = 502 réponses
- Circulation de l'information aussi avec les parents pour qu'ils puissent soutenir leur enfant (planning, travaux, matières...) = 813 réponses
- Des enseignants formés au numérique = 1290 réponses

« Je mettrais l'accent sur des enseignants formés au numérique ! Formés au numérique, ce n'est pas juste déposer des documents sur une plateforme ou faire un cours classique en ligne, c'est s'adapter à ce nouveau moyen de communication. Dans les entreprises privées, nous n'avons pas eu le choix de passer du jour au lendemain en digital. Il existe plein d'outils, facile à apprendre (réalisation de petites vidéo, wooclap, mural.com, rdv teams personnalisés, ...). »

« Nous insistons sur la formation des enseignants et les moyens pour donner cours avec des connexions fiables. Donner cours comme si les élèves étaient en classe avec interactions et participation de ceux-ci. »

- Autres = 132

Qu'est ce qu'il y a derrière la réponse « autre » ?

- Rien à changer (26 réponses)

« Le système mis en place convient bien. »

« Tout est très bien organisé et encadré. »

« Le système a mis un certain temps à s'installer mais aujourd'hui, ce type d'enseignement fonctionne très bien pour mon fils. »

« Rien au vu des nombreuses choses mises en place. »

- Rien (16 réponses)
- Je ne sais pas (8 réponses)
- L'investissement des enseignants (31 réponses)

« Le soutien, l'implication et la motivation des professeurs. La période est difficile et si ceux-ci baissent les bras, rien ne saurait aller chez les étudiants qui se sentent abandonnés. »

« Plus que jamais le respect et la présence de TOUS les professeurs, au moins pour les jeunes qui font l'effort d'être là, prêts, et motivés. »

« Que les enseignants soient plus présents et plus impliqués pour les cours en distanciel. Beaucoup d'enseignants ne se connectent pas, ou raccourcissent les heures de cours et donnent beaucoup trop peu de travail en distanciel. »

○ Une adaptation du programme et des évaluations (24 réponses)

« La remise en question de certains programmes pédagogiques : il eût été intelligent pour certains professeurs d'aller à l'essentiel, d'adapter leurs évaluations, de ne pas passer la plupart des heures en présentiel à faire des contrôles... »

« Des cours d'atelier maintenus à 100% et moins d'évaluation afin de focaliser sur la matière à voir et non sur les points à mettre dans un bulletin. »

« Un peu moins d'évaluations classiques en classe et plus de devoirs côtés / travail en groupe ou en autonomie et utilisé le temps en présentiel pour découvrir les nouvelles matières. »

« La présence des enseignants et une adaptation des contenus... Quel manque d'adaptation de certains... la situation demande aux enfants de s'adapter mais certains enseignants n'en sont même pas capables... »

« Il faudrait une meilleure répartition du travail. Il y a des semaines où elle a très peu de travail et des semaines où elle a quelque chose à rendre dans chaque matière. »

○ La bienveillance des enseignants (19 réponses)

« Compréhension de certains professeurs de la difficulté pour les jeunes de cette situation. Ne pas minimiser les difficultés relationnelles, psychologiques et stressantes des jeunes et parents. »

« Une écoute et une attention de la part de l'école, un recentrage sur le bien-être et l'apprentissage et non sur les évaluations. »

« Parfois plus de compréhension et empathie de certains professeurs... surtout lors d'évaluations qui se sont tenues malgré tout en janvier. »

« Une véritable compréhension des difficultés vécues par les élèves de la part des enseignants. »

○ Une concertation entre enseignants (19 réponses)

« Une direction d'école qui encadre le corps professoral, trace une ligne de conduite à suivre par les professeurs plutôt que de laisser à chacun une totale liberté quant à sa manière de gérer (ou non) la situation. »

« Une collaboration entre enseignants pour une meilleure répartition des évaluations/travaux. »

« Que tous les profs fonctionnent de la même façon et avec la même rigueur. »

« Une coordination entre les enseignants (les infos toujours aux mêmes endroits, l'utilisation de la plateforme de la même manière (en laissant évidemment la liberté pédagogique à chacun de proposer des activités diverses). »

- L'accent sur le bien-être des jeunes (10 réponses)

« Le maintien d'activités sportives, culturelles ou ludiques à l'école. »

« Peut-être une information sur l'hygiène de vie, l'importance de s'aérer, de déconnecter de temps en temps. Car nos ados déjà beaucoup sur écran, privés de sport par les mesures sanitaires, on tendance à ne plus sortir de leur chambre. »

« Faire valoir le bien-être psychologique et social des élèves avant leur réussite scolaire. »

- Des enseignants formés au distanciel (8 réponses)

« Connaissance des professeurs sur la charge de travail du distanciel qui est différente du présentiel. »

« Des enseignants non seulement formés au numérique mais aussi à la gestion des cours à distance, ce qui est bien plus que de savoir utiliser un logiciel ou une plateforme. C'est toute une pédagogie qu'il faut mettre en place... »

« Une remise en question des professeurs sur leur approche de leur encadrement des enfants à distance. Certains professeurs ont manifesté peu d'implication et peu d'indulgence face au contexte vécu par nos enfants livrés régulièrement à eux même. »

- Des contacts avec l'équipe éducative (6 réponses)

« Un moyen facile pour les parents de contacter les enseignants. »

« Des réunions de parents/élèves/prof plus régulière qu'avant pour permettre de faire un point régulier sur l'apprentissage avec les parents min 1X/mois faire le point avec l'équipe éducative et que celle-ci oriente les parents sur les matières problématiques. »

- Des moments d'échanges pour les jeunes (5 réponses)

« Des cercles de parole (en présentiel et distanciel) pour avoir du rire et du plaisir ensemble, pour créer du lien, pour parler des difficultés pratiques et émotionnelles, pour se sentir reconnu, entendu, soutenu, pour normaliser les challenges et trouver ensemble de la résilience. »

« Des espaces pour interroger les élèves sur leurs besoins, et l'écoute des problèmes rencontrés en intelligence collective (bien souvent ils n'ont pas conscience de leurs difficultés et ne savent pas l'exprimer...). »

- De la remédiation en présentiel (5 réponses)

« Mise en place de remédiation en présentiel à défaut de reprendre tous les cours en présentiel. »

« Proposer plus d'évaluations formatives et, en fonction des résultats, proposer une remédiation ciblée régulière. »



- Le maintien du rythme scolaire (4 réponses)
 - « Le maintien des horaires de TOUS les cours, même à distance. Même gymnastique !! Par exemple, durant l'horaire normal du cours, même si le professeur ne veut pas ou ne fait pas de cours en ligne, il peut demander un travail à faire DURANT son heure supposée de présentiel, et le rendre à la fin du cours, même si en non présentiel. »
 - « En distanciel, avoir des journées de cours complètes. Pourquoi les horaires du présentiel n'ont pas été adapté de la même manière en distanciel ? »
 - « Un respect de l'horaire des cours habituels. Une planification des vidéos conférences donnée à l'avance afin de connaître son horaire de cours journalier. »
- Un accompagnement structuré (4 réponses)
 - « Des séances de formation en présentiel à la gestion du temps de travail pour les élèves. »
 - « Un cours d'organisation du travail et une sensibilisation plus forte a l'objectif à ne pas perdre. »
- Discipline et motivation personnelle (3 réponses)
- Un soutien externe (2 réponses)
- La différenciation des apprentissages (2 réponses)
 - « Une vraie différenciation des apprentissages, chacun à son rythme en tenant compte des difficultés rencontrées par l'élève. »
- L'intervention du centre PMS (1 réponse)
- Une aide matérielle (1 réponse)
 - « Fournir une aide financière ou matérielle pour le pc... En effet, pour la visioconférence, notre pc familial n'est pas assez puissant et nous n'avons pas les moyens ; ce qui limite notre fils à ces conférences en live. »

● **Impacts sur la famille**

27. Par rapport aux affirmations suivantes, quel est votre positionnement ?

	Entièrement d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
<i>Cette expérience nous a permis de nous retrouver davantage en famille</i>	592	1582	1306	338
<i>Nous avons pu développer nos connaissances informatiques</i>	189	1279	1829	521
<i>Nous pouvons consacrer plus de temps au suivi scolaire de notre enfant</i>	174	805	2156	683



<i>L'ambiance dans le foyer est sereine</i>	620	1700	1164	334
<i>Notre famille s'est repliée sur elle-même (isolement)</i>	425	1145	1661	587

28. Voulez-vous faire un commentaire à ce sujet ? (795 réponses)

Les réponses ont été regroupées sous des items pour pouvoir rassembler les réponses qui se rejoignent.

- L'isolement est forcé (123 réponses)

« Avec les règles en vigueur actuellement, l'isolement est plutôt forcé même si nous essayons de rester en lien avec nos groupes de relations. »

« Les enfants se sont retrouvés enfermés devant leur pc chacun dans leur chambre. »

« Nous ne pouvons plus échanger en présentiel avec personne en dehors de notre bulle familiale et c'est très difficile à gérer. Nous sommes 24h/24 ensemble. Nous aimons être ensemble mais nous avons chacun besoin de moments seuls, personnels. Il n'y a plus vraiment d'équilibre. »

« Trop peu de contacts extra-cellule familiale, nous sommes un peu coupés du monde et surtout par le fait que nous sommes déjà 6 à la maison, personne ne pense que nous pouvions nous sentir isolés mais nos amis, cousins nous manquent horriblement et ça n'aide pas à avoir une ambiance zen à la maison... »

« Le jeune s'isole de plus en plus. Il reste dans sa chambre, reste en pyjama les jours de vidéo et n'allume même plus sa caméra. Il joue dans sa chambre et reste dans son lit davantage. »

« Notre enfant s' est totalement isolé de sa famille c' est très grave ! »

« Mon fils se sent isolé quand il est seul à la maison toute une semaine , il est triste, renfermé,... »

- Cela crée des tensions au sein de la famille (99 réponses)

« Se retrouver davantage en famille n'implique pas une ambiance automatiquement sereine, la promiscuité engendre sur la longueur des tensions (même dans les familles équilibrées et où le dialogue et la bienveillance sont centrales), les parents qui sont en télétravail ne sont pas plus disponibles pour leurs enfants. »

« La situation entraîne des tensions récurrentes à gérer au sein de la famille car nos adolescents et jeunes adultes (4) sont stressés et en manque de relations sociales avec leurs pairs à une période de leur vie ou une distance avec la cellule familiale est nécessaire et saine. Ils expriment leurs difficultés à rester motivés par leurs apprentissages en pareille circonstance ainsi que leur difficulté à se "déconnecter" de leur travail à d'autres moments. »

« Le stress est permanent dans la famille. »

« L'ambiance à la maison avec les parents en télétravail + 3 enfants en cours distanciel dans une maison avec aucune pièce dédiée car maison très petite... ça devient impossible. »

« Le niveau de stress familiale a littéralement explosé. »

« Le fait de devoir les surveiller , les motiver, les faire comprendre met la maison sous une réelle tension malsaine. »

- Nous travaillons sur site, nos enfants sont livrés à eux-mêmes (84 réponses)

« Nous travaillons à temps plein, stressé de savoir notre enfant seul. »

« Je travaille en présentiel ainsi que mon conjoint, donc pas de possibilité de vérifier le bon déroulement du travail de notre enfant à distance. »

« Mon mari et moi ne faisons pas de télétravail et continuons à aller au bureau. Nos enfants sont donc livrés à eux-mêmes dans leur gestion du temps. A 14 ans, cela est difficile ! »

« Nous sommes indépendants, notre fille est seule une semaine sur deux de 8.00 à 18.30 ! Situation compliquée , elle est seule des journées entières avec peu de travail ! »

« Mon mari et moi avons continué à travailler pendant toute la pandémie. Nous avons dû jongler pour essayer d'assurer un minimum de présence à la maison... nous avons eu le sentiment de laisser nos deux filles complètement livrées à elle-même avec une enseignement à distance qui ne fonctionne pas du tout ! »

- C'est difficile de travailler et d'être présents pour nos enfants (81 réponses)

« Les parents qui travaillent en télétravail à domicile doivent assumer une double casquette : le travail et le suivi scolaire, sur le long terme c'est épuisant. »

« Je travaille à 90% de la maison ce qui ne veut pas dire que je suis disponible pour mon enfant. Difficile de concilier mon travail avec le suivi scolaire de mon enfant. »

« Les parents qui travaillent à la maison avec leurs difficultés ne sont pas disponibles pour soutenir leurs enfants et une fatigue générale s'accumule. »

« La gestion du télétravail et le questionnement des enfants tout au long de la journée sur différentes matières est compliquée à gérer. »

« En tant que parent travaillant depuis 1 an depuis le domicile, on est sur les genoux car on doit tout gérer, soutenir nos enfants et souvent refaire des choses avec eux. »

« L'équilibre entre le télétravail et le soutien scolaire est compliqué... heureusement que notre fille est très autonome. Si ça n'avait pas été le cas, nous aurions été en grande difficulté ! »

- C'est compliqué à vivre (66 réponses)

« Etant investis dans la crise COVID directement, compliqué à vivre pour la famille. »

« Comme tout un chacun la situation n'est pas toujours simple mais nous sommes tous égaux devant cette pandémie donc autant d'essayer de la vivre le mieux possible et en tirer du positif. »

« Toutes les réponses ci-dessus ne sont pas uniquement liées à la situation "covid" mais aussi à l'âge de mon ado: 15 ans: en pleine recherche de qui il est, en conflit avec l'autorité parentale, désintéressé pour l'apprentissage en général... Le cumul des 2 "crise d'ado + covid" n'est pas simple à gérer ! »

- Nous sommes devenus des enseignants, des coachs scolaires (61 réponses)

« Le papa étant dans l'informatique et de formation enseignant a contribué à 100% à la continuité de l'apprentissage. Il a dû donc assumer son rôle de prof et d'assistant informatique pour épauler notre ado dans la constance de son apprentissage. »

« Les parents sont sollicités dans des matières scolaires qui dépassent leurs capacités. »

« Assumer les charges augmentée du télétravail des parents en plus du rôle de professeur adjoint et de help desk informatique pousse toute la famille vers l'épuisement. »

« Je n'avais pas habitude de devoir gérer le travail scolaire de mes enfants car ils ont toujours eu facile à école. Et je dois maintenant le faire, contrainte et forcée. Ce n'est pas mon rôle ! »

« En plus de notre travail habituel à distance, nous avons dû aider, encourager et passer plus de temps avec nos enfants. Dans certains cas nous avons même du suppléer aux manquements des enseignants. »

« L'affirmation suivante est correcte. Nous DEVONS consacrer plus de temps au suivi scolaire de notre enfant : il faut entretenir sa motivation et l'aider à assimiler certaines matières qui ont dû être vues par elle- seule à la maison, sans toujours avoir des séances questions/réponses avec les enseignants concernés avant la séance d'examen ! »

« Les familles ont clairement été abandonnées à leur sort, avec une charge supplémentaire pour les mamans de se transformer en coach et enseignante réquisitionnées par défaut, pour essayer d'aider leurs enfants sans aucune préparation ni le choix de trouver le temps pour le faire... Donc chacun pour soi avec les moyens propres à chacun, et tant pis pour ceux qui n'en ont pas... Fractures sociales terriblement accentuées... »

- Il y a un réel manque au niveau relationnel (55 réponses)

« Le manque de contact avec les amis et l'école est une catastrophe pour nos adolescents. »

« Les ados ont besoin de contacts avec leurs pairs, pas juste d'accompagnement à distance. Certes le soutien des parents est primordial mais le contact avec le monde extérieur est essentiel. »

« L'isolement n'est pas humain. Le jeune a besoin de vie en groupe et de contact avec ses pairs. »

« Mon enfant a besoin de plus de moments sans ses parents. Elle est tout le temps avec nous à la maison et elle a besoin de ses amis pour se construire à son âge. »

« Même si c'est agréable de passer plus de temps en famille, les adolescents ont besoin de passer davantage de temps à l'extérieur (école, activités diverses) et avec leurs amis pour s'épanouir. »

- L'école n'est pas assez soutenante (45 réponses)

« On a l'impression que l'école ne les soutient pas assez, que les élèves n'ont qu'à se "débrouiller" et ils ont des mauvais points s'ils ne travaillent pas... ça marche peut-être avec la majorité des élèves mais pour notre fils en 3ème secondaire, cela ne marche pas du tout, il s'habitue juste à moins travailler et bientôt, il devra s'habituer à doubler si ça continue... »

« Les écoles n'ont pas assez anticipé la mise en place de l'hybridation et certains professeurs se cachent derrière la difficulté de donner des cours en visio pour justifier qu'ils en font peu voire pas du tout. Sur une journée de cours, il peut n'y avoir qu'une heure de cours en visio. Il n'y a pas de réel suivi en dehors des évaluations qui n'ont pas de sens vu les conditions. Lorsque le jeune se trouve en difficulté, les écoles disent que c'est systématiquement à cause d'un manque d'autonomie, de motivation ou d'organisation : ce qui est faux. »

- La situation est source de découragement et de démotivation (43 réponses)

« Surtout un découragement. »

« Mon fils de 16 ans n'a pas développé son autonomie. Au contraire, il s'est démotivé et n'a pas envie de s'investir. Et en rentrant à 18h, c'est difficile de l'aider. »

« La motivation de ma fille aînée est en dessous de zéro. Les profs la bourrent de boulot comme si elle ne faisait rien de ses journées ce qui est faux ! En plus son école a eu l'excellente idée de faire une session d'examens en février. Résultats : des échecs. Aucune motivation. »

« En tant que parents, nous aimerions le motiver plus à assurer son travail scolaire, le suivre mais il n'a plus de motivation. »

« Il est parfois difficile de continuer à être motivé car les jeunes ont besoin de sas de décompression. Ils s'épuisent et n'ont même plus envie de se lever. Ils attendent les retours, subissent les visioconférences et voient leurs profs qui se dépatouillent du mieux qu'ils peuvent avec les moyens qu'ils ont. »

- La charge de travail est importante et source de tension (43 réponses)

« La charge de travail et le stress lié à l'enseignement hybride ne permet pas une ambiance sereine. »

« Il a énormément de travail à faire à la maison parfois certains devoirs ont été envoyés après 18h pour le lendemain. Le stress et la fatigue sont là. »

« Nous n'avons plus jamais le temps de rien en dehors des cours. »

« Quand les deux parents travaillent et que lorsqu'on rentre l'enfant a beaucoup de questions sur la journée à la maison c'est compliqué de commencer à expliquer à 18h et donc à la longue je ne dirais pas que l'ambiance est toujours sereine. »

« La quantité de travail est telle que nous n'avons plus de temps les uns pour les autres. »

- Il y a une différence de rythme, voire un manque de rythme (39 réponses)
 - « On ne sait plus partir, y a toujours une visio. On les prévient tard dans la soirée, 22h ou même minuit. »
 - « Quand les deux parents travaillent et que lorsqu'on rentre l'enfant a bcp de questions sur la journée à la maison c'est compliqué de commencer à expliquer à 18h et donc à la longue je ne dirais pas que l'ambiance est toujours sereine. »
 - « Les plages horaires de temps en temps ne correspondent pas aux congés des parents et avec plusieurs enfants, c'est compliqué. »
 - « Gestion des horaires pas évidente, non régulière. »
 - « La rigueur des horaires scolaires et l'interaction avec les élèves et profs manquent énormément, mon fils manque de motivation et reste dans sa chambre et se lève à des heures pas possibles, mon époux et moi travaillons presque 12heures par jour et ne sommes pas toujours là pour le motiver. »
 - « Nous sommes dans une configuration (3 enfants) avec un enfant en distanciel total (université), un enfant en hybridation et un enfant en 100% présentiel, et un parent en télétravail complet aussi. Impossible de suivre tout le monde. Organisation familiale à revoir, chacun dans une pièce. Mon enfant en hybridation inverse son rythme circadien quand il n'a pas école en présentiel (car aucun cours donné à distance)=> le décrochage, qui était déjà un peu présent, s'est accentué. »
- Rien ne vaut le présentiel (37 réponses)
 - « Je pense qu'il vaudrait mieux un enseignement où il faut aller tous les jours à l'école, au moins des demi-journées, pour garder le rythme. »
 - « Je pense que ma fille âgée de 15 ans s'est rendue compte que : rien de tel que d'aller à l'école en présentiel et surtout de pouvoir avoir un "vrai" contact avec ses copines et ses profs que c'est super important. »
 - « Non à part que l'on recommence l'école pour le bien être psychologique des élèves. »
 - « Les enfants, ma fille doit suivre un enseignement en présentiel et non passer sa journée devant un écran. Un humain est indispensable pour enseigner les matières ! »
 - « Je trouve que le présentiel est primordial pour un apprentissage de qualité ! »
- Vivement le retour à la normale (37 réponses)
 - « Il est urgent de revivre normalement, l'isolement est à long terme une catastrophe sociale. Malheureusement le mal est déjà fait et cela va prendre longtemps pour se remettre d'une telle situation. »
 - « Il faut que ça s'arrête pour leur bien-être moral et physique. »
- Tout se passe bien (33 réponses)
 - « Ce système d'enseignement à distance convient très bien à mon enfant et elle n'est pas pressée de reprendre le présentiel à 100%. »
 - « La Famille et notre fils se sont BIEN adaptés à la situation. »

« Malgré le côté négatif que le Covid a créé, au sein de notre famille nous en avons tiré le meilleur. C'est-à-dire, profiter des moments qui nous ont été offerts au sein de notre foyer. »

- On sent le stress et le désarroi des jeunes (32 réponses)

« Cette situation, isole beaucoup l'enfant, il est très nerveux est perdu. »

« Après ma journée de travail, je retrouve à la maison chaque jour mon enfant dans un état déprimant, dans le doute, seul face à ses travaux déposés ! »

« On se sent seul face au désarroi de notre fils. »

« Mon fils s'enferme dans une bulle et ne communique pas, il souffre et se sent déprimé. »

- Nous avons une moins bonne vision globale du travail scolaire (27 réponses)

« Je suivais déjà énormément le travail de mon enfant, mais l'enseignement en hybride pose souci parce que les parents ont moins de vision d'ensemble du travail à fournir. Et donc nous galérons aussi pour suivre ses échéances. »

« Je me sens en tant que parent complètement déconnectée des enseignants. Comme mon fils n'a pas de souci scolaire je n'ai pas été proactive mais j'aimerais avoir la possibilité de parler aux enseignants. Je n'ai pas de vue sur la quantité de travail de mon fils puisque tout passe par its learning réservé aux enfants . »

« L'enseignement à distance ne permet plus aux parents de s'investir comme avant dans les études, et cela rend le suivi plus difficile. »

« Le travail en distanciel n'était communiqué qu'à mon fils, plus aucune trace dans un journal de classe. Il nous était, du coup, difficile de vérifier que tous les devoirs étaient faits. »

- Il y a un usage intensif des écrans (27 réponses)

« J'ai plutôt l'impression d'avoir un enfant qui passe sa vie dans sa chambre devant son ordi, et on n'a pas beaucoup de contrôle sur ce qui se passe. »

« Par ailleurs, ils passent des journées entières en visio conférence et les pauses ils les passent sur les réseaux sociaux et autres jeux, il est important d'intégrer toutes ces données dans l'organisation des cours. »

« Notre fils passe son temps sur l'ordinateur depuis lors pour ses devoirs ou pour chatter ; ce qu'il faisait modérément auparavant. Quasi plus de contact en famille... Ca a accentué son isolement et plus aucun contact avec ses amis en live. Plus que du virtuel... »

« Mon fils a perdu sa motivation et en parallèle il a augmenté son temps d'exposition des écrans sous prétexte qu'il doit travailler pour l'école donc pour moi c'est plus nocif pour santé et pour ses yeux. »

- Les relations intra familiales sont bonnes à la base (25 réponses)

« Nous avons beaucoup de chance d'être une famille avec les 2 parents et plusieurs enfants. »

« Le confinement est pour tous les membres de la famille. Heureusement l'entente est bonne chez nous... »

- « Nous étions déjà unis et solidaires la crise sanitaire n'a rien changé ou amélioré. »*
- « Nous avons la chance d'avoir de la place dans la maison et de tous bien s'entendre et surtout le soutien des animaux de compagnie pendant les cours. »*
- Il n'y a pas eu de changement sur la vie familiale (21 réponses)
 - « Cela n'a rien engendré de nouveau au niveau familial. »*
 - « L'ambiance dans la famille était déjà sereine avant la crise sanitaire. Heureusement, car parfois c'est lourd d'avoir les jeunes en enseignement à la maison. »*
 - « Cela n'a pas fondamentalement changé notre vie de famille (avec 4 enfants). »*
 - « Nous étions et nous sommes toujours la même famille, le confinement n'a rien changé à nos habitudes. »*
 - Nous ne sommes pas pour l'enseignement hybride (18 réponses)
 - « Je ne vois rien de positif à l'enseignement hybride. »*
 - « Je suis tout à fait opposée à l'enseignement hybride, je n'y trouve aucune qualité. »*
 - « Cette expérience n'est en rien positive quand il s'agit d'apprentissages, de sérénité. »*
 - « Arrêtez de nous faire croire que l'école à distance est géniale ! C'est un enfer social et pédagogique. »*
 - « Quel est l'avantage pour l'enfant de devoir voir seul la matière devant l'ordinateur, et puis d'être interrogé dessus ? »*
 - Cela a renforcé les liens entre nous (16 réponses)
 - « Le confinement engendre plus d'interactions au niveau familial, c'est un des rares aspects positifs de l'épidémie. »*
 - « C'est vrai que cette situation nous a permis d'être plus souvent ensemble et de profiter de faire des activités en famille. »*
 - « J'aime être à la maison avec mes enfants. On dîne ensemble à midi. Du jamais vu ! »*
 - « Le fait que l'école prenne moins de place dans la vie familiale nous a permis un quotidien bien plus centré sur nos liens familiaux que sur les obligations externes. Cela a été une vraie bouffée d'air pour notre famille (et je suis enseignante...). »*
 - « Cette crise m'a permis de me recentrer sur ma famille. Et je pense que finalement c'est pour un mieux. »*
 - On s'est adaptés, pas le choix (15 réponses)
 - « De toute façon, on a pas eu le choix de s'y faire... »*
 - « On bosse et on subit, que peut-on faire d'autre? »*
 - « Nous n'avons pas eu le choix ; nous comprenons et respectons les mesures "covid" (parents dans le secteur de la santé). »*

- La situation est source de fatigue et d'épuisement (15 réponses)
 - « Les parents qui travaillent à la maison avec leurs difficultés ne sont pas disponibles pour soutenir leurs enfants et une fatigue générale s'accumule. »
 - « L'enfant est plus susceptibles et plus agressifs et nous parents épuisés de par notre profession ce qui rend l'ambiance familiale tendue par moment. »
- Cela a rendu nos jeunes autonomes (14 réponses)
 - « Cela a permis à mon enfant de se prendre en charge, de bénéficier d'un environnement calme et de profiter de son indépendance qu'il apprécie. »
 - « Notre fille a réellement mûri et appris à gérer son temps durant la période distancielle du printemps dernier, la préparant intelligemment pour l'université l'an prochain. »
 - « Mon enfant organise son temps beaucoup plus aisément. »
- Il y a un risque de décrochage scolaire (14 réponses)
 - « Les enfants décroche dans certaines matières. »
 - « Nous sommes justement très inquiet par rapport à la chute soudaine des résultats. »
 - « Décrochage complet, mauvaise ambiance. »
- Le télétravail est une chance (13 réponses)
 - « C'est réponse sont fortement conditionnées par le fait que je puisse faire du télétravail et que notre fille soit dans une famille soudée (sans préjugés, cela ne doit pas être évident pour certaines familles monoparentales) . Mais les réponses ne seraient pas les mêmes si j'avais moi-même du me rendre au travail. La situation de notre fille aurait été dans ce cas beaucoup plus compliquée. Donc en soi, je considère que nous sommes relativement privilégiés par rapport à d'autres familles. »
 - « Mon enfant a beaucoup de chance par rapport à d'autres car je travaille à la maison, je suis présente et souvent disponible. Cela lui permet d'être aidé et soutenu et de ne pas souffrir de solitude pendant 8 heures par jour quand il n'y a pas de présentiel. »
 - « Heureusement que nous sommes indépendants et travaillons de la maison. »
 - « En tant que mère présente au foyer, de par mon activité professionnelle, j'ai le privilège de bénéficier de certains cours de mon fils donnés en distanciel. Il est la plupart du temps dans la même pièce que moi. Il ne désire pas suivre ces cours dans sa chambre. Il utilisé ma tablette. J'ai ainsi l'occasion d'entendre quelques-uns de ses professeurs. Pas besoin donc d'être une petite souris pour profiter de ces moments très riches en enseignement. Je suis dans la classe de mon petit dernier. Jamais cela n'aurait pu arriver sans l'enseignement hybride. »
- Il y a un manque de sport, de défoulement (12 réponses)
 - « Plus de temps, mais pas forcément de qualité. Manque de sport et de source de défoulement = trop d'énergie négative pour nos garçons. »
 - « Activités sportives à l'extérieur pour que nos jeunes dégagent la pression. »

« Je ne vois presque plus mon enfant. Il est toujours occupé soit à avoir les livres soit à faire du travail pour l'école, alors qu'avant le covid tout était organisé et cela fonctionnait très bien depuis plusieurs années pour qu'il puisse faire deux fois 2 heures d'entraînement de basket plus 1 à 2 matchs par weekend. Maintenant il n'a même plus le temps d'aller juste un peu courir. »

- Les jeunes sont oubliés de la crise (10 réponses)

« Les jeunes sont les grands oubliés de la gestion catastrophique de cette crise. »

« Toute cette adaptation à cause d'un virus qui n'a jamais eu d'impact sur les ado en les culpabilisant d'être vecteur en les empêchant de vivre une adolescence normale, c'est injuste pour eux et ceux qui les entourent. On est en famille sans pouvoir faire grand-chose avec eux donc pour moi c'est une mauvaise gestion de la crise, ils ont besoin d'avoir des contacts entre eux en présentiel. »

- Nous nous sommes montrés présents pour notre enfant (9 réponses)

« Notre enfant a la chance de bénéficier d'une présence quotidienne d'un des 2 parents et ne se retrouve pas totalement isolé. »

« Nous sommes plus là, l'un pour l'autre. »

« Un des parents dans notre foyer ne travaille pas suite au covid et donc a pu assurer que notre enfant maintienne un rythme régulier, pour éviter l'effet 'vacances' ressenti par certains. »

- Il y a un décalage avec l'école (8 réponses)

« Des profs qui râlent quand notre chat ou le chien vient près de notre enfant, ou tout simplement quand nous parlons. Savent-ils que nous vivons chez nous aussi ? Et que notre jeune veut garder un contact social en restant dans la pièce de vie principale et ne pas rester enfermé dans sa chambre... »

« L'école ne s'informe pas du climat familial. »

- Il y a une intrusion de l'école à la maison (5 réponses)

« Par manque de cadre scolaire, l'école a fait son intrusion dans le milieu familial. »

« Le télétravail des parents et l'enseignement à distance des enfants n'est pas toujours facile à gérer ni à vivre car plus rien n'est cloisonné. Le professionnel et l'école empiètent sur le temps de famille alors qu'avant, ça n'était pas le cas »

- J'ai besoin de plus de nuance pour répondre aux questions (5 réponses)

« La réponse à la question de l'isolement de la famille est un peu plus complexe que oui ou non, vu le confinement, et le manque de contact avec les proches et amis, l'attitude des jeunes a changé et la communication est plus compliquée je trouve. »

« Il manque de la "granularité" dans votre sondage pour cette question: ce 'est pas binaire (D'accord/Pas d'accord), il y a plus de nuance. »

« Ces réponses sont trop tranchées. J'aurai envie de répondre "ça dépend" des moments, des cours ... notre enfant est globalement autonome mais selon les cours, les sujets, la situation est plus difficile que pour d'autres. Mais il me semble que nous échangeons plus ... »

- Nous avons développé nos compétences informatiques (4 réponses)

« Nous avons surtout "dû" développer rapidement nos compétences en informatique et, d'accord, c'est tant mieux. »
- Il y a eu un soutien au sein de la fratrie (2 réponses)

« Heureusement, nos 3 enfants (21, 19 et 16 ans) se soutiennent à la fois moralement et sur le plan scolaire (s'expliquer la matière, se la faire répéter). Ils ont chacun eu le soutien d'un ami à la maison donc nous ne nous sommes pas (complètement) repliés sur nous-mêmes. »
- Il y a eu un soutien de la part des grands-parents (2 réponses)

« Nous avons la chance de vivre dans une maison avec 3 générations. »
- Notre enfant a maintenu le lien avec ses amis (2 réponses)

« Personnellement nous avons opté pour que nos enfants ne subissent pas trop la rupture sociale, ils voient régulièrement leurs amis en petit comité de 5 personnes. »

« Nos enfants se sont sentis soutenus grâce au contact entre amis, mais abandonnés par rapport aux enseignants (quant à la situation sanitaire). »
- Famille technologique, ce n'est pas comparable (2 réponses)

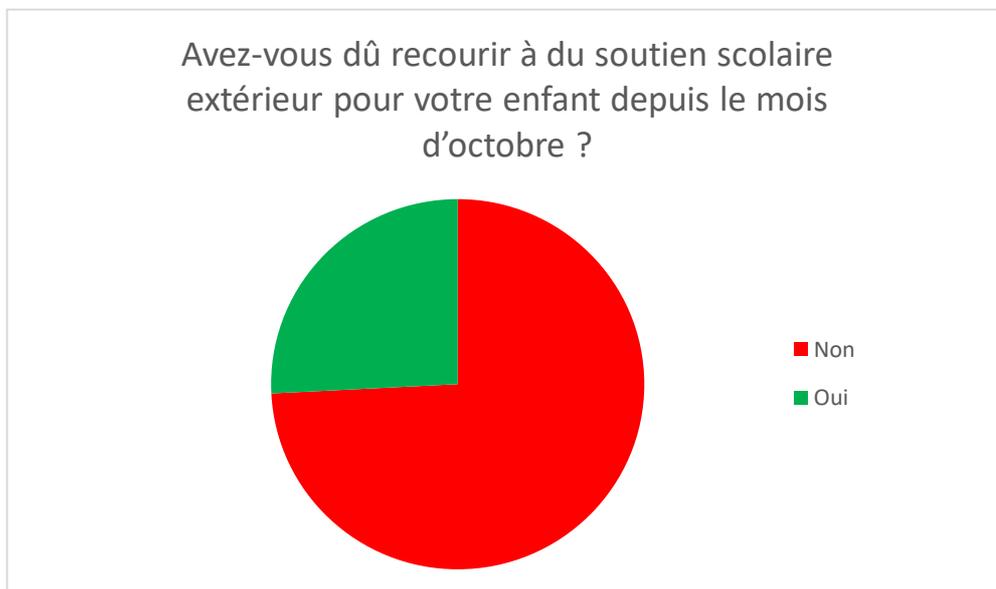
« En raison de nos professions respectives (y compris responsabilités managériales pour des équipes internationales), nous sommes des parents totalement habitués à l'interaction à distance en général, au travail à domicile (ou en déplacement), et à l'utilisation des outils informatiques et plateformes de partage et communication. Donc la situation ne nous a pas permis de développer de nouvelles connaissances. Nous voyons l'enseignement en distanciel (pour une partie du temps seulement) comme une évolution très positive, une opportunité de modernisation de l'enseignement, pour une meilleure préparation de nos enfants. Avant le COVID19, nous travaillions déjà à domicile plusieurs jours par semaine en raison de nos professions. Aujourd'hui, c'est 100% à domicile. Dans ce contexte, l'enseignement en distanciel permet d'aligner les rythmes familiaux tout au long de la journée. »
- Nous avons renforcé les liens avec le voisinage (1 réponse)

« Les enfants ont pu connaître d'autres personnes du village qu'ils n'ont pas le temps de fréquenter lors de routine "métro, école, dodo"... »
- Nous avons fait du sport en famille (1 réponse)

« Nous avons pu mettre en place une pratique de sport en famille. »

29. Avez-vous dû recourir à du soutien scolaire extérieur pour votre enfant depuis le mois d'octobre ?

- Oui = 985 réponses – 25,8% (en vert dans le graphique)
- Non = 2833 réponses – 74,2% (en rouge dans le graphique)



30. Pensez-vous devoir recourir à du soutien scolaire extérieur pour votre enfant d'ici la fin de l'année scolaire ?

- Oui = 1663 réponses – 43,6% (en vert dans le graphique)
- Non = 2155 réponses – 56,4% (en rouge dans le graphique)



31. Voulez-vous faire un commentaire à ce sujet ? (780 réponses)

Les réponses ont été regroupées sous des items pour pouvoir rassembler les réponses qui se rejoignent.

- Mon enfant suit actuellement des cours particuliers, cours privés dans certaines matières quand celles-ci ne sont pas comprises ou assimilées (203 réponses)
 - « Sans les cours privés en-dehors du système scolaire, son année serait 100% compromise. Les cours privés lui permettent à peine de tendre vers une moyenne acceptable. »
 - « Nous avons pris un prof particulier à raison de 2h à 4h par semaine. Pas tellement parce que notre fils est en difficulté mais parce qu'il a besoin d'avoir un enseignant qui lui explique « en vrai » la matière. »
 - « Des profs particuliers sont plus que nécessaires en ce moment. »
 - « Si pas de soutien scolaire extérieur c'est l'échec assuré, des fois ils doivent apprendre de la matière par eux même sans explication de professeur et ni correctif. C'est honteux, et après ils sont évalués et donc en échec. »
 - « Suivre des cours de math en distanciel n'a pas été facile car tout le monde parle en même temps et les nouvelles matières ne sont pas assimilées et donc j'ai dû lui trouver un professeur particulier. »
 - « Notre enfants a eu besoin de cours de renforcement notamment en mathématique car les cours en live sont très compliqués à suivre dans certaines matières. »
 - « C'est surtout les langues anglais et néerlandais où les cours sont nettement insuffisants. On a dû prendre des cours supplémentaires en ligne pour qu'elle puisse s'en sortir. »
- J'ai eu recours à un soutien scolaire extérieur à cause de lacunes dues à l'enseignement hybride (201 réponses)
 - « Trop difficile cette autonomie de travail pour un jeune de 14 ans ! »
 - « Ma fille prend des cours de math chaque semaine car avec l'enseignement hybrides, ils sont bombardés d'exercices à faire à la maison mais sans les corriger ou les revoir ensemble par la suite en classe, donc peu efficace. »
- Nous aidons notre enfant avec l'aide interne de la famille (parents, fratrie...) (172 réponses)
 - « Nous assurons nous même le suivi en plus de notre travail. Heureusement, que chacun dans notre domaine, nous pouvons couvrir toutes les matières non-vues. Est-ce normal ? »
 - « J'entends par soutien scolaire l'aide de ses sœurs plus grandes, notre surveillance des tâches accomplies. »
 - « Pas de cours particulier, mais aidée parfois par son grand frère de 22 ans pour 2-3 cours. »
 - « Mon enfant est en remédiation math organisé par l'école et son frère aîné l'aide quand il a des questions/problèmes. »

« En temps qu'enseignante j'assume moi-même le suivi "extérieur". Tous les parents ne peuvent pas en faire autant. »

« Je dois tous les jours réexpliquer les cours à mon fils après le travail, l'aider à scanner ses travaux, à organiser son planning et surtout le remotiver car il décroche. »

« J'ai dû renoncer à une partie de mes heures de travail pour jouer le rôle d'enseignant à la maison et parfois, j'ai rappelé certains professeurs à l'ordre car je ne peux pas expliquer toutes les matières. »

« Nous avons toutes les capacités pour l'aider, même si nous considérons que le rôle des parents n'est pas d'enseigner les cours à son enfant mais plutôt de le soutenir dans ses apprentissages. »

« J'ai l'immense chance de pouvoir le soutenir étant moi-même du milieu mais je n'ose imaginer l'ambiance dans les familles qui ne savent pas suivre... j'ai tellement de retours anxieux de parents, d'anciens élèves qui nous annoncent qu'ils arrêtent !!! C'est la catastrophe. Cela me désole. »

« A la cadence à laquelle évoluent les apprentissages (très lent, trop lent), je n'ai aucun problème à apporter moi-même du soutien scolaire à mon enfant quand c'est nécessaire. »

« Mon époux et moi avons dû prendre le relais dans certains cours car mon enfant été complètement largué. Cours de français et d'électricité. Pas facile ! »

- J'ai eu recours à un soutien scolaire vu le manque d'adaptation et de disponibilité des enseignants (156 réponses)

« Pour pallier au manque d'implication de certains professeurs, il faudra compléter avec un soutien léger (ex. : un professeur qui, lorsqu'on ne comprend pas, renvoie 3 fois la même vidéo au lieu d'expliquer d'une autre façon comme il l'aurait peut-être fait en classe, ça n'aide pas à franchir l'incompréhension. Il faudra donc aller chercher ailleurs ce que le professeur ne donne pas). »

« Puisque les profs ne sont ni dispo ni ouvert nous n'avons pas le choix le seul correct est le prof d'allemand. »

« Mon enfant est souvent livré à lui-même face à de la nouvelle matière. »

« Il est anormal que nous ayons à faire appel à un soutien scolaire extérieur, cela est dû au manque d'investissement d'une partie du corps professoral en cette période. »

« Pour mon enfant qui avait déjà des difficultés dans certaines matières les cours en distanciels ont eu un effet catastrophique car l'enseignant donne son cours en vitesse accélérée et du coup mon enfants s'est plusieurs fois retrouvé avec une matière incomprise qu'il a fallu retravailler personnellement et/ou avec des profs extérieurs. »

« Certains professeurs invitent les élèves à suivre des cours préenregistrés avant le cours puis donnent des exercices à faire pendant l'heure prévue pour le cours et ne donnent en définitive aucune explication sur le cours. Le travail pour l'élève est doublé. Si des lacunes sont déjà présentes, seul un cours particulier permet de les traiter. »



« Il est inadmissible que, du fait que les cours ne sont pas bien organisés et que les élèves doivent pratiquement tout apprendre par eux-mêmes, nous devions faire appel à des cours particuliers externes et payants... »

- Une aide est envisagée dans le futur si les difficultés persistent dans certaines matières (surtout math, sciences et langues) (78 réponses)

« Peut-être un soutien en langue car les cours en hybride pour l'étude des langues est assez compliqué chez nous. »

« J'aimerais faire appel à un prof particulier en math car ma fille est passée de 17 à 7,4 de moyenne !!!!!!! »

« Faute d'accompagnement scolaire adéquat, il faudra sans doute recourir à une aide extérieure. »

« Certains cours mal compris devront être revus avec un professeur de cours particuliers. »

« Lorsqu'un enfant est en difficulté en math par exemple, le présentiel exclusif pour cette matière me semble indispensable. Comme ceci n'a pas été possible, je pense qu'une aide extérieur sera nécessaire pour assister mon enfant en cette fin d'année. »

- J'ai eu recours à un soutien scolaire mais je trouve que je ne devrais pas payer cet accompagnement ou assumer moi-même le rôle d'enseignant car c'est le rôle de l'école (67 réponses)

« C'est moi qui assure un soutien scolaire à mon enfant en lui expliquant le cours, en faisant des synthèses et des exercices pour que la matière soit comprise et assimilée. Ca me demande un investissement en temps important car je dois revoir la matière, m'assurer que je comprenne tout puis lui expliquer... je joue le rôle du prof et je ne trouve pas cela normal. Si je ne le faisais pas, mon enfant serait en échec dans certaines matières. »

« Nous sommes devenus ses parents, prof de math, de sciences, de néerlandais,... Donc, avec un rôle qui n'est pas le nôtre ! »

« Oui, on aurait besoin de soutien extérieur, mais compliqué avec la notion de distanciation sociale et de bulles à respecter. C'est à l'école à faire ce travail normalement... »

- Vu les inégalités financières et sociales, seuls les enfants dont les parents ont les capacités financières et intellectuelles pour les suivre ou faire suivre ne décrocheront pas et parviendront à suivre dans le cadre de l'enseignement hybride (44 réponses)

« L'égalité des chances est mise à mal, seuls les enfants dont les parents ont les capacités financières et intellectuelles pour les suivre ou faire suivre ne décrocheront pas et parviendront à suivre dans le cadre de l'enseignement hybride (à quelques exceptions bien entendu). »

« Charge de travail beaucoup trop lourde à domicile et décourageante pour un ado qui n'aurait pas d'aide extra-scolaire, ni l'environnement affectif adéquat... »

« L'école doit se suffire à elle-même. C'est discriminatoire d'orienter vers du soutien extérieur car certaines familles n'ont pas les moyens financiers pour assumer de tels coûts. »

« C'est une question importante de société! C'est le rôle de l'école de prendre en charge l'apprentissage scolaire. Si les familles devaient faire appel à des professionnels extérieurs, cela accentuerait grandement les inégalités sociales et scolaires. »

« Comment font les enfants dont les parents n'ont aucune aptitude pour suivre leur scolarité ? Notre niveau d'éducation nous permet d'aider notre enfant, mais ça ne doit pas être le cas partout. »

« Il existe une inégalité financière pour le suivi des jeunes , tout le monde ne peut pas se permettre de payer des profs ou des études pour faire travailler et suivre son jeune... ce travail devrait être fait par l'école ! »

« Nous sommes le soutien scolaire de notre enfant - il a de la chance car nous savons l'aider - ce système est plus inégalitaire que jamais: les parents doivent avoir les compétences et le temps pour soutenir leur enfant. »

- Je n'ai pas dû recourir à un soutien externe pour mon enfant car il n'a pas de difficultés mais je m'inquiète pour les autres élèves (42 réponses)

« Nous avons beaucoup de chance d'avoir des enfants plutôt performants au niveau scolaire car si même pour eux c'est difficile de garder le cap, je n'ose imaginer un enfant avec des difficultés scolaires de base. »

« J'ai la chance d'avoir 2 enfants en 5^e générale qui travaillent très bien et arrivent à se débrouiller seuls...Je plains les enfants en difficulté. »

- C'est beaucoup trop cher, nous cherchons des soutiens scolaires gratuits (35 réponses)

« L'égalité des chances est mise à mal, seuls les enfants dont les parents ont les capacités financières et intellectuelles pour les suivre ou faire suivre ne décrocheront pas et parviendront à suivre dans le cadre de l'enseignement hybride (à quelques exceptions bien entendu). »

« Je n'ai pas les moyens de payer des cours. »

« Si j'en avais les moyens, je devrais prendre des professeurs privé pour toute les matières afin que mon enfant puisse comprendre quelque chose de ses cours en cette année 2020-2021. Mais je ne suis pas riche. »

« Cela coûte cher! C'est triste de se dire que tout le monde ne peut pas se le permettre ou qu'il faut faire des sacrifices énormes pour y arriver. »

- J'ai eu recours à un soutien scolaire car l'encadrement scolaire à distance n'est pas du tout adapté et mon enfant se sent abandonné (32 réponses)

« Bien que les écoles s'adaptent au mieux et que la plupart des enseignants font leur possible, l'encadrement scolaire n'est pas du tout adapté et très insuffisant pour accompagner les jeunes qui ne peuvent pas gérer une anxiété ambiante, un manque de contact social, un chaos émotionnel avec une surcharge de travail imposée par l'école. »

« Si nous devons faire appel à un soutien scolaire externe, c'est ,en partie, parce que l'école ne joue pas son rôle , nous ne devrions pas avoir besoin de ce soutien complémentaire , d'autant que nous n'en avons jamais eu besoin antérieurement. »

- Nous avons eu recours à un psychologue, sophrologue, coach de vie ou autre professionnel de la santé vu l'état de notre enfant (26 réponses)
 - « Suivi par une coach (confiance en soi et organisation du travail). »*
 - « Nous avons également dû faire appel à un psychologue pour aider notre enfant à trouver des solutions lui permettant d'être plus autonome. »*
 - « Le confinement et l'hybridation qui en découle, empêchent les contacts habituels entre les élèves, les parents et le corps enseignant. Un recours à un service de psychologie extérieur s'avère essentiel. C'est regrettable, car même si nous n'économisons aucune dépense pour aider nos enfants, l'accompagnement scolaire devrait être privilégié et accessible à tous. La pandémie ne justifie pas tout. »*
 - « Recours à des professionnels de la santé mentale afin d'éviter le décrochage scolaire. »*
 - « Ce n'est pas vraiment du soutien scolaire en tant que tel, mais des séances de kinésiologie et autre thérapies pour pouvoir maintenir la motivation et aider à l'autonomie. »*
- Des remédiations ou du coaching scolaire en présentiel sont prévus à l'école (24 réponses)
 - « Mon fils, soutenu par des professeurs, donne des remédiations à des élèves de sa classe. »*
 - « L'école propose des remédiations sur rendez-vous en présentiel. Ceci a été très utile pour notre enfant. »*
- J'ai eu recours à un soutien scolaire vu le manque de motivation de mon enfant (23 réponses)
 - « Dans certaines matières, les élèves doivent apprendre la matière seuls. Le présentiel ne sert plus qu'à faire des interros. C'est tout à fait décourageant pour les élèves, et cela nous a obligé à prendre des cours particuliers. »*
 - « Oui nous avons dû demander de l'aide pour certain cours car notre fils était complètement perdu et donc sa motivation baissait car peu de réaction de ses profs et manque d'aide de leur part même si nous savons que ce n'était pas évident pour eux aussi car ils ont dû être présents tous les jours pour une demi classe et gérer aussi le distanciel en demi groupe. »*
 - « Le problème de notre enfant n'est pas un problème d'acquisition des connaissances, mais un problème de perte totale de motivation. »*
- Mon enfant n'arrive pas à rattraper son retard, pas assez de remédiation mise en place à l'école (15 réponses)
 - « C'est dommage qu'une remédiation EFFICACE n'est pas prise en charge par l'école. »*



« Des cours particuliers sont nécessaires, les remédiations en présentiels étant devenues presque inexistantes. »

« Malheureusement la remédiation mise en place par l'école n'est pas hebdomadaire à cause de l'alternance du présentiel, ce jour de remédiation devrait s'adapter aux jours de présentiels ! »

- J'ai eu recours à un soutien scolaire vu les difficultés d'apprentissage de mon enfant (12 réponses)

« Mon enfant est dyslexique et a besoin d'être entouré, il a aussi besoin de plus de temps que les autres pour apprendre et étudier. Sa sœur et nous l'aidons beaucoup, il n'est pas du tout autonome. »

« Notre enfant HP et hypersensible, malgré ses excellents résultats scolaires, se dit au bord du décrochage et est psychologiquement en détresse. »

- C'est difficile de trouver un soutien scolaire à domicile vu les restrictions de la bulle sociale (8 réponses)

« Pas possible de demander une aide extérieure avec 1 personne de contact autorisée ! »

« Mon enfant en aurait besoin mais étant donné qu'il faut limiter les contacts rapproché, nous ne souhaitons pas faire appel à un soutien extérieur. »

- Je manque d'information sur les soutiens scolaires possibles (5 réponses)

« Je me sens démunie pour trouver l'aide qui conviendrait. Il ne s'agit pas de contenu mais davantage de méthodologie et de renforcement de confiance en soi. »

- Le besoin de soutien scolaire de mon enfant n'est pas dû à l'enseignement hybride (5 réponses)

« Ce besoin de soutien scolaire n'est pas forcément lié à l'hybridation. »

- Je n'ai pas recouru à un soutien externe pour mon enfant mais un changement d'école est prévu l'an prochain vu ses difficultés scolaires (2 réponses)

- Mon enfant refuse un soutien scolaire externe (2 réponses)

« Mon enfant doit être encadré mais refuse l'aide classique (cours particulier) que l'on peut lui apporter. Si des cours via les jeux existaient, ceux-là fonctionneraient mieux. Apprendre en jouant et en rigolant (faire des équipes pour s'affronter). »

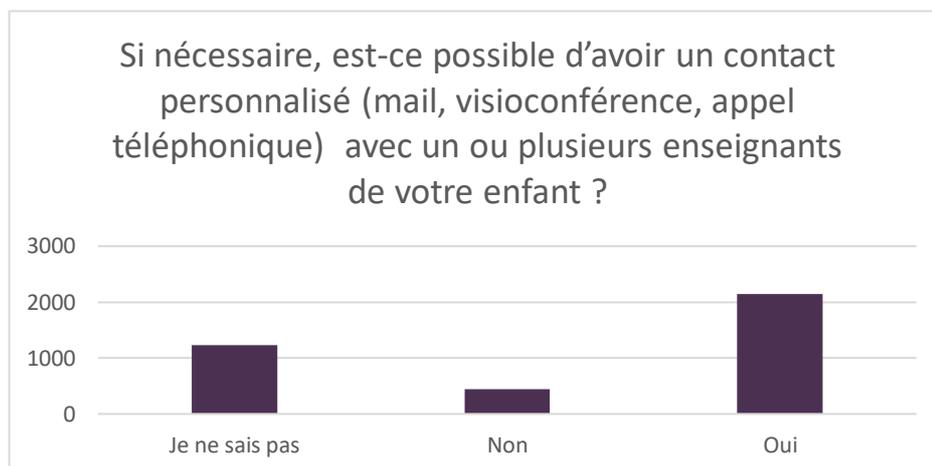
- **Impacts sur les parents**

- **32. Avez-vous dû aménager votre horaire professionnel ?**

- Oui, pour assurer le suivi scolaire = 557 réponses – 14,6%
- Oui, pour libérer l'ordinateur = 182 réponses – 4,7%
- Oui, pour assurer le suivi technique = 141 réponses – 3,7%
- Non = 2938 réponses – 77%

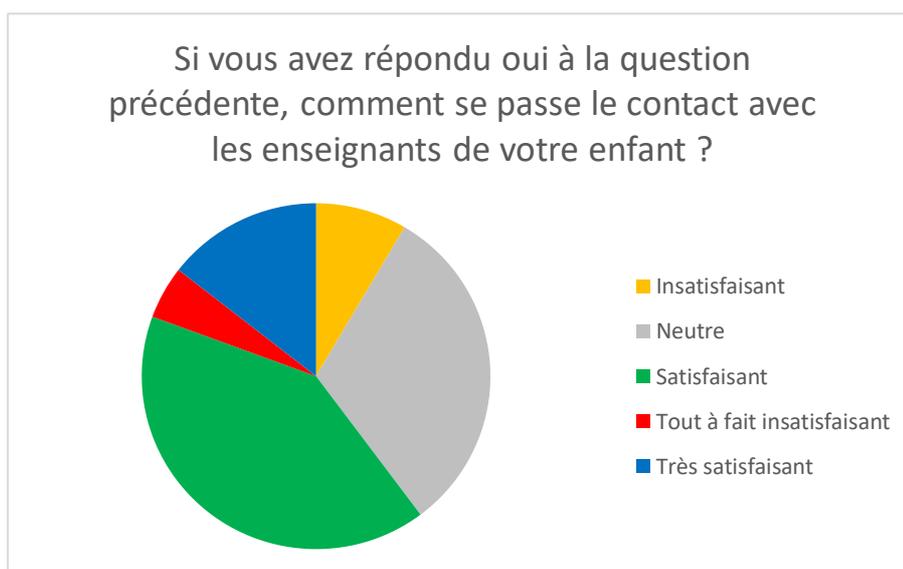
33. Si nécessaire, est-ce possible d'avoir un contact personnalisé (mail, visioconférence, appel téléphonique) avec un ou plusieurs enseignants de votre enfant ?

- Oui = 2145 réponses – 56,2%
- Non = 438 réponses – 11,5%
- Je ne sais pas = 1235 réponses – 32,3%



34. Si vous avez répondu oui à la question précédente, comment se passe le contact avec les enseignants de votre enfant ? (2288 réponses)

- Très satisfaisant = 331 réponses – 14,5% (en bleu dans le graphique)
- Satisfaisant = 934 réponses – 40,8% (en vert dans le graphique)
- Neutre = 716 réponses – 31,3% (en gris dans le graphique)
- Insatisfaisant = 194 réponses – 8,5% (en orange dans le graphique)
- Tout à fait insatisfaisant = 113 réponses – 4,9% (en rouge dans le graphique)



35. Voulez-vous faire un commentaire à ce sujet ? (757 réponses)

Les réponses ont été regroupées sous des items pour pouvoir rassembler les réponses qui se rejoignent.

- Absence ou trop peu de contacts avec les enseignants (81 réponses)
 - « *En tant que parents nous subissons la situation tout comme les enseignants et élèves . Les contacts sont presque inexistantes et nous nous sentons démunis face à cette crise dont on ne voit pas la fin. »*
 - « *Aucune possibilité de parler aux professeurs. Seul le conseiller pédagogique est joignable par email. On est totalement déconnecté et perdu. »*
 - « *Mon enfant a décroché et je n'ai aucun contact avec les enseignants ! »*
- Pas eu besoin de contact, mais c'est possible (50 réponses)
 - « *Les professeurs sont assez disponibles si nous avons besoin d'un contact téléphonique avec eux. »*
- Différence selon les enseignants, du très disponible à l'absent (30 réponses)
 - « *Certains profs répondent aux demandes des parents, d'autres ne répondent pas. »*
 - « *Insatisfaisant car seulement 30% des professeurs acceptent un contact personnalisé. »*
 - « *Tous les enseignants ne sont hélas pas accessibles ! »*
 - « *Certains professeurs ne se rendent pas disponibles pour ce genre d'entretien. »*
 - « *Entre ce que l'école annonce et la réalité, il y a de la marge. Une école est faite de beaucoup d'enseignants qui ne fonctionnent pas tous de la même façon. »*
- Contacts limités au titulaire (25 réponses)
- Réunions distancielles très intéressantes, enseignants très accessibles (24 réponses)
 - « *J'ai eu deux réunions des parents avec certains profs, c'était rassurant de garder le contact même si c'était à distance par vidéo. »*
 - « *Les professeurs sont bienveillants et à mon écoute lorsque j'en contacte un ou une. Ils sont très gentils et font de leur mieux pour les élèves et les parents. »*
 - « *Possible lors de la réunion de parents par visio et sur inscription. Je dispose aussi de certaines adresses mails de professeurs et contact mail avec le coordinateur est établi. »*
- Possibilité de contact, sans écoute ni proposition d'aide concrète pour notre enfant (20 réponses)
 - « *Les quelques essais d'échange pour souligner les problèmes rencontrés (constatés par le bulletin) ne donnent lieu à aucune action en retour. »*
- Absence de réponse des enseignants (20 réponses)
 - « *Certains enseignants sont très disponibles, mais d'autres ne répondent jamais aux messages des enfants ainsi qu'à ceux des parents. »*

« J'ai écrit des mails à certains profs car c'est le seul moyen de les joindre. Jamais eu de réponses. »

« Un seul contact depuis un an en novembre. Mes mails sont restés sans réponse. Notamment à propos du choix d'option pour lequel il n'y a eu aucun feedback alors que l'école avait demandé de réagir et d'écrire pour le conseil de classe. Ma confiance s'est érodée. »

- Problèmes de connexion et de mode de communication (20 réponses)

« Avant le contact était le journal de classe mais il n'existe quasi plus ou si l'on y écrit quelque chose la réponse revient parfois 2 semaines plus tard vu l'hybridation. La plateforme ne peut pas servir de lien pour les parents, comment donc contacter les profs ? »

« Pour rentrer en contact avec eux, il aurait été intéressant que dès le début de l'année, on nous donne leur adresse mail ou autre, sans devoir passer par la plateforme de notre enfant. »

« Avoir des contact uniquement par téléphone ce n'est pas facile. ce sont des personnes que l'on a jamais vu. la vidéoconférence devrait être utilisée. les parents ne devraient pas pleurer pour avoir un échange téléphonique. c'est comme si les parents n'étaient pas des partenaires dans l'éducation des enfants. »

« La communication est compliquée car l'enseignant ne peut quasi jamais respecter l'horaire fixé pour le rendez-vous, nous supposons en raison de problèmes techniques qui occasionnent des retards. La dernière fois nous avons dû patienter quasi 30 mn devant l'ordinateur pour arriver à avoir cette réunion virtuelle (temps pendant lequel nous ne pouvons rien faire d'autre....). »

- Contacts proposés seulement en mars ou après un bulletin (15 réponses)

« On nous a interpellé juste avant les vacances de carnaval pour voir si notre fils avait un micro. Car il est bien connecté en cours mais n'interagit pas...pourquoi ne pas l'avoir fait plus tôt? Quand nous nous inquiétons d'un éventuel décrochage, la titulaire nous répond qu'à partir de la 4^e, c'est plutôt à l'élève d'interpeller les profs s'il est en difficulté. C'est tellement facile dans le contexte actuel. »

- Non connaissance des enseignants et de qui pouvoir contacter (14 réponses)

« Pas de possibilité pour les parents de contacter les enseignants via la plateforme numérique, pas de liste d'adresses e-mail des enseignants. »

« J'aurai aimé savoir si c'était possible et comment procéder. Il semble que la remise de bulletin se fera sur invitation et que se passe-t-il si je ne suis pas invitée ? »

- Contacts limités aux élèves en difficultés scolaires (10 réponses)

« Les contacts avec les enseignants ne sont encouragés que lorsque les élèves sont en difficultés et comme mes enfants n'ont pas de difficulté majeure, les contacts sont même découragés.... dès lors aucun contact avec les enseignants depuis le début de l'année ! »

« Les professeurs ne contactent les parents qu'en situation problématique, de même que les professeurs dédiés aux missions d'accompagnement individuel (PAI). »

- Communication de la direction vers les parents, seuls contacts avec l'école (10 réponses)
- Initiation du contact par les parents (7 réponses)
 - « *Enfant en décrochage et c'est moi qui contacte les enseignants ! En théorie ça devrait être le contraire et à l'enseignant d'avertir les parents !* »
 - « *Il n'y a pas eu de demande du côté enseignant cela doit venir de nous.* »
 - « *Les enseignants ne viennent pas vers les parents pour les prévenir de leurs inquiétudes face à l'attitude et ou aux points de l'enfant. Il faut aller les chercher.* »
- Besoin de passer par l'enfant pour contacter l'école (7 réponses)
 - « *Pas de possibilité d'envoyer de mails via Smartschool aux enseignants. Il faut passer par le compte de nos enfants...* »
 - « *Malheureusement tous les mails d'informations passe par par le teams de l'enfant et dons s'ils oublient de nous les communiquer nous ne sommes pas ou peu informés. Lorsqu'un de mes enfants a envoyé un mail a un de ses professeurs pour avoir des informations celui-ci l'a recadré en lui signifiant que c'était un manque d'éducation et de politesse de lui envoyer ce genre de demande !* »
- Contacts téléphoniques avec les enseignants (6 réponses)
- Ecole encore moins accessible qu'avant le covid (6 réponses)
 - « *Ce n'est pas la faute des enseignants. Juste que les outils ne sont pas mis en place pour un contact facile. De plus, dans la période actuelle, nous n'osons pas toujours les déranger en dehors des heures scolaire. Des plages horaires définies seraient d'ailleurs pertinentes.* »
- Réponses tardives des enseignants aux mails des parents (6 réponses)
 - « *Quand un professeur répond un mois plus tard il est bien trop tard !* »
- Réponses agressives de l'école au besoin de contact des parents (6 réponses)
 - « *Un professeur m'a répondu qu'il n'était pas dans ses attributions de s'occuper de répondre aux mails individuels des élèves ou de leurs parents.* »
 - « *J'ai tenté un échange avec l'école mais la réponse était très agressive. Je n'ai plus l'impression d'être le partenaire de l'école dans l'éducation de mon enfant.* »
- Plateforme numérique très utile pour communiquer avec les enseignants (6 réponses)
 - « *Je n'hésite pas à communiquer ou à faire communiquer mes enfants avec les enseignants via la plateforme disponible, on dissipe ainsi souvent des malentendus.* »
- Parents perdus par la technologie et la plateforme de l'école (5 réponses)
 - « *Je me sens incompétente avec l'outils numérique Moodle...et déçue de ne pas pouvoir rencontrer les enseignants en présentiel pour un suivi...* »
- Direction absente ou peu réactive aux sollicitations des parents (5 réponses)
- Prise de contact uniquement par les enseignants (4 réponses)

« Les profs sont déjà bien assez sollicités, ils n'ont que peu de temps pour cela et de plus les réunions de parents sont restreintes, seuls les profs peuvent convoquer les parents si le besoin d'après le conseil de classe s'en fait ressentir. »

- Proactivité de l'école qui prend des nouvelles de tous les élèves (4 réponses)

« Le titulaire de notre enfant nous appelle régulièrement pour faire le point, nous avons été agréablement surpris la première fois. C'est un échange très positif, à savoir si notre enfant va bien, s'il s'adapte... »

« L'école nous a contacté à plusieurs reprises pour voir comment notre fils vivait la situation. »
- Supervision des contacts directs entre l'enfant et ses enseignants (3 réponses)

« Mon enfant est autonome pour ses contacts mail avec les enseignants. Cela lui prend cependant beaucoup de temps pour rédiger ses mails (souci d'être explicite, de ne pas froisser l'enseignant car certains répondent de manière assez directe/agressive, d'être claire dans sa demande, etc.) et elle me demande régulièrement de vérifier si ce qu'elle a écrit est adapté. »
- Interdiction d'entrer en contact avec les enseignants (3 réponses)

« Incroyable mais nous n'avons pas pu entrer en contact avec aucun des profs depuis septembre. Pire nous avons reçu des messages nous ordonnant de laisser les profs tranquilles ! »
- Pas de mise en place des aménagements raisonnables et de communication des besoins spécifiques de l'élève aux enseignants (2 réponses)
- Nuisance du contexte pour un dialogue serein et responsable avec les enseignants (1 réponse)

« Les réunions sont organisées mais la charge de travail et de stress engendrée par le confinement laisse peu de place à un dialogue serein et responsable avec les enseignants. »
- Ecoute de l'école, grâce à l'implication dans l'AP (1 réponse)
- Intégration facilite le maintien du lien avec l'école (1 réponse)

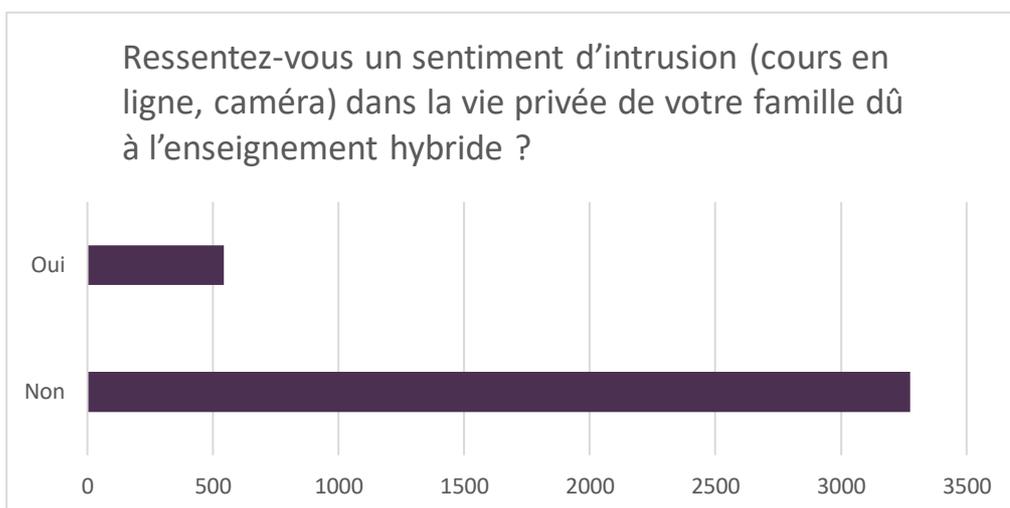
« Ma fille est en intégration donc c'est surtout avec la logopède, la psychologue du PMS et la directrice adjointe que j'ai des contacts. L'intégration est une chance car elle permet un contact plus rapproché avec l'équipe éducative par l'intermédiaire des personnes précitées. »
- Pas à demander aux enseignants, ils ont déjà assez de travail (1 réponse)

« Pensons aux professeurs qui font tellement d'efforts pour fournir du travail de qualité aux groupes en distanciel. On ne va pas encore en plus leur demander d'organiser des lives après 16h. Ils ont aussi leurs enfants à gérer. »
- Chacun dans son coin, difficulté de trouver des solutions communes (1 réponse)

« Les enseignants n'ont pas le temps, ni les formations nécessaires pour faire face à la situation et mettre en place les solutions que certaines écoles arrivent à trouver. Comment trouver des solutions communes ensemble quand chacun est reclus dans son coin ? »

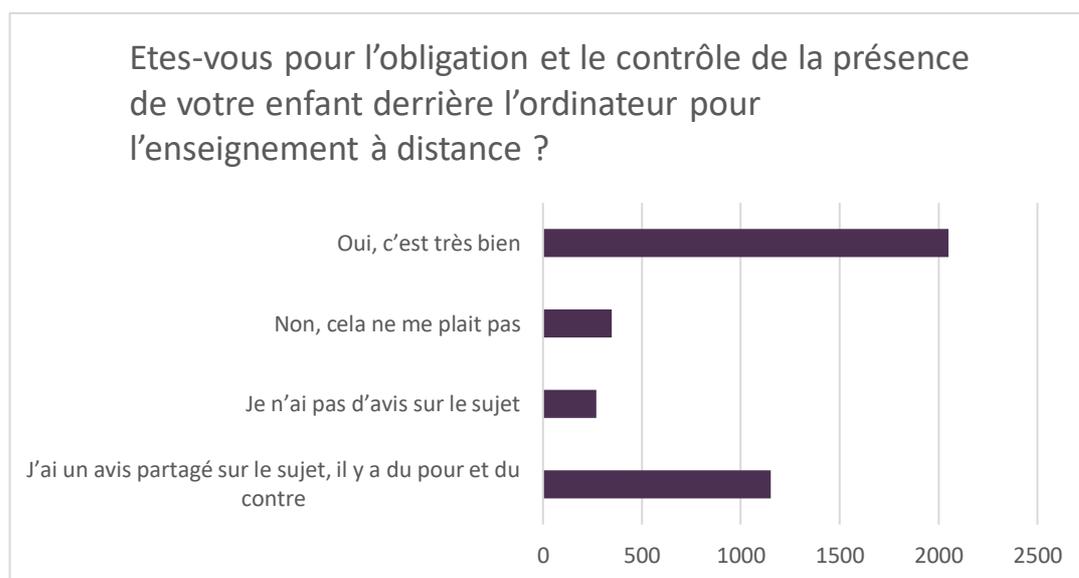
36. Ressentez-vous un sentiment d'intrusion (cours en ligne, caméra) dans la vie privée de votre famille dû à l'enseignement hybride ?

- Oui = 542 réponses – 14,2%
- Non = 3276 réponses – 85,8%



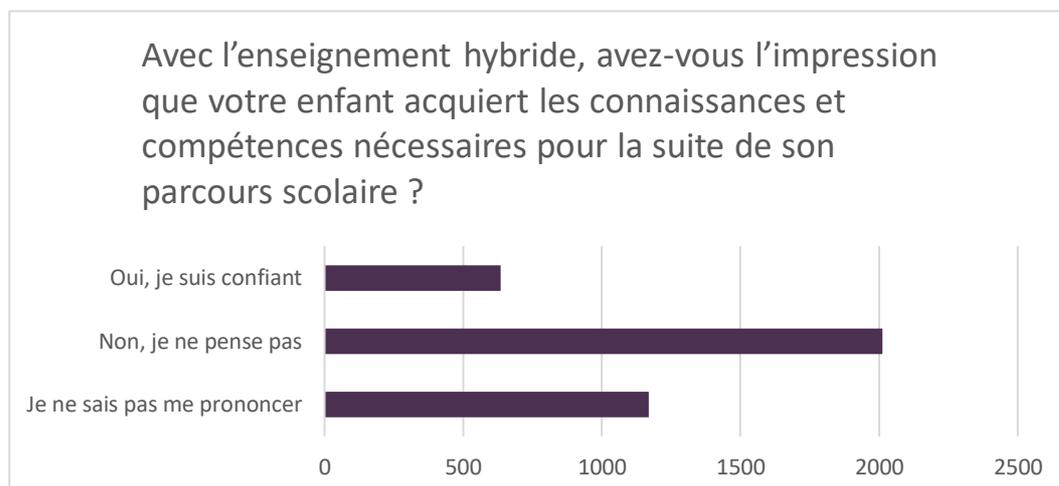
37. Etes-vous pour l'obligation et le contrôle de la présence de votre enfant derrière l'ordinateur pour l'enseignement à distance ?

- Oui, c'est très bien = 2050 réponses – 53,7%
- J'ai un avis partagé sur le sujet, il y a du pour et du contre = 1151 réponses – 30,2%
- Non, cela ne me plait pas = 348 réponses – 9,1%
- Je n'ai pas d'avis sur le sujet = 269 réponses – 7%



38. Avec l'enseignement hybride, avez-vous l'impression que votre enfant acquiert les connaissances et compétences nécessaires pour la suite de son parcours scolaire ?

- Oui, je suis confiant = 636 réponses – 16,6%
- Je ne sais pas me prononcer = 1170 réponses – 30,6%
- Non, je ne pense pas = 2012 réponses – 52,8%



• **Leçons à tirer**

39. Quelles bonnes pratiques recommanderiez-vous pour la suite ? (2378 réponses)

Les parents ayant répondu à l'enquête émettent les recommandations suivantes :

- Un retour au présentiel à 100% (1030 réponses)

« Je pense que rien ne remplace l'enseignement en présentiel. »

« Revenir à un enseignement sur site dans les écoles où les enfants apprennent les matières avec application, soutenus par leurs professeurs, en se réservant des moments de joie et de bonne humeur avec leurs camarades. »

« Maintenir l'enseignement hybride mais à moins de 50%, le présentiel DOIT rester la PRIORITE ! »

« Que l'enfant soit à l'école non-stop... Ou si vraiment on ne peut pas que chaque heure de cours il y ait par l'ordinateur... Et pas certains oui certains prof non... »

« Je suis pour un retour en présentiel total pour nos jeunes le plus rapidement possible. »

Tous les cours doivent être donnés en présentiel. Passer des journées entière avec un cours en ligne sur la journée et des heures à se demander quoi faire n'est pas bon pour la santé mentale d'un ado. Si les cours doivent être donnés à distance 1 semaine sur 2, qu'ils le soient. Ce n'est absolument pas le cas actuellement. Seuls 3 professeurs donnent rdv à mon fils sur la semaine !

« Qu'ils retournent à l'école à temps plein ! Qu'ils recommencent les activités sportives aussi ! Et les rencontres entre ados ! C'est indispensable ! »

- Plus de communication et de suivi de la part des enseignants (625 réponses)
 - « L'importance d'une communication régulière, efficace et uniforme entre l'école et l'enfant, et les parents afin de permettre à chacun de s'investir au mieux pour accompagner l'enfant dans sa croissance au niveau scolaire. »
 - « Que les enseignants s'assurent que la matière vue à domicile est comprise par l'intermédiaire d'échanges en classe et pas uniquement pas des tests. En effet, ces derniers sanctionnent directement l'enfant et la matière n'est pas acquise pour autant. »
 - « Plus de soutien et de compréhension des élèves en difficultés par des contacts plus personnalisés avec les enfants en difficultés par les profs concernés ! »
 - « En cas de continuation de l'enseignement hybride, un réel soutien de la part du corps professoral est nécessaire : encouragement et suivi optimiste permettrait aux jeunes de continuer à avancer. »
 - « Plus de contacts avec l'école malgré l'hybridation. J'ai le sentiment qu'en distanciel mes enfants sont complètement isolés des contacts avec les adultes de l'école et je trouve cela démotivant pour eux. »
 - « Un guidage explicite des enseignants pour les élèves du deuxième degré : échanges personnalisés pour vérifier que tout est ok, des indications beaucoup plus précises pour les travaux, un emploi concerté et uniforme des enseignants pour la plateforme numérique (pas l'un qui l'utilise et l'autre pas), le journal de classe accessible en ligne complété par les enseignants. Des feedbacks des travaux remis et non pas l'envoi d'un corrigé qui ne sert à rien. Des activités davantage coopératives entre les élèves mais qui soient également encadrées par l'enseignant (il ne suffit pas de dire pour que tout se fasse bien). »
- Plus d'importance donnée aux cours en ligne (quantité, qualité, rythme, présences) (391 réponses)
 - « Il faudrait plus de cours en visio conférences et pas juste quelques exercices à faire à la maison. Quand il est à la maison, mon fils n'a quasi rien à faire et passe sa journée à jouer en ligne. Je n'ai pas l'impression que la matière sera vue entièrement cette année. Heureusement, il n'a pas de soucis scolaire. »
 - « Imposer des cours en ligne avec des horaires pour permettre aux jeunes de garder un rythme "normal" et ne pas se lever à midi. »
 - « Quand le présentiel n'est pas possible, la visioconférence devrait y suppléer. »
 - « Plus de travail structuré pour les élèves, des cours en ligne pour toutes les matières quand les élèves ne sont pas à l'école, et une vérification de la présence des élèves pour les cours en ligne. »
 - « Il faut absolument plus de cours en ligne lorsque les enfants sont à la maison, afin d'assurer une motivation et surtout les habituer à travailler. Moins on leur en demande et moins ils en font. »
 - « Obliger à avoir la caméra allumée pour garder un contact "visuel" entre le prof et l'élève. »

« Je n'ai pas de compétences pédagogiques pour répondre à cette question .mais en tant que maman je pense que l'utilisation obligatoire de la caméra serait une bonne chose. »

« Le respect des élèves et une bien meilleure gestion des périodes-cours. Certaines écoles ont privilégié le contact profs/élèves grâce aux visio-conférences. les cours y sont donnés dans une suite logique que ce soit en présentiel ou en distanciel. Il en ressort que ces élèves se sont moins sentis perdus car ils ont gardé leur cadre scolaire et donc l'esprit de classe et l'entraide a pu se faire grâce aux réseaux sociaux. Je suis convaincu que c'était la meilleure voie à prendre de la part de la direction. »

- Une formation à l'enseignement numérique et à distance pour les enseignants (150 réponses)

« Certains professeurs se remettent en question et innovent de façon vraiment chouette, d'autres sont dans l'ex cathedra pur sans autorisation d'interrogations. Je pense, au fond, que ce sont encore plus les enseignants qui devraient être formés à cette pédagogie pour accompagner au mieux leurs élèves. »

« Que tous les professeurs reçoivent une formation sur les logiciels qu'ils peuvent utiliser pour l'enseignement à distance. »

« J'aimerais que nos enfants et les enseignants soient TOUS formés convenablement aux plateformes, nouveaux programmes ou logiciels qu'on leur demande d'utiliser. »

« Je pense qu'il faut surtout former les professeurs à cette nouvelle manière de donner cours, à la vidéoconférence, aux divers outils informatiques pour qu'ils puissent rendre leurs cours plus attractifs, dynamiques et interactifs (tuto, liens internet, humour,...). »

« Formation du corps enseignant à l'enseignement numérique, donner des cours de pédagogie au corps enseignant afin qu'il puisse aider les élèves à distance avec un enseignement numérique adapté, à garder le contact avec eux, les encourager. Certains professeurs ne changent aucunement leurs habitudes et n'essayent pas de se mettre à la place des élèves ; ce n'est facile pour personne. »

« Former vraiment les enseignants au digital sera un passage obligé vu l'évolution de notre société. L' école est déjà globalement occupée à former les jeunes avec des outils dépassés. Si en plus elle rate le virage digital cela se fera au détriment de la formation des élèves et donc cela va accroître le fossé entre l'école et l'entreprise, hors celui-ci est déjà très important. »

- Plus d'investissement de la part des enseignants (123 réponses)

« Que l'élève soit le plus positivement possible, encouragé par ses profs, pour qu'il ne se laisse pas distancer. »

« Plus d'implication sur un enseignement dynamique et créatif aux niveau des professeurs... Plus de disponibilité même virtuel des professeurs pour les enfants et des réunions visio avec les parents comme une réunion de parent pour garder le lien et peut-être expliquer comment ils comptent dynamiser les cours à distance. Faire réaliser des travaux virtuels comme des présentations de sujet en petite vidéo partager par entre les élèves. »

« Suivre la présence des enseignants lors du travail à distance. On demande aux élèves d'être présents, il serait bien que plus de professeurs assurent leurs cours à distance. »

« Que les professeurs soient présents en ligne lors de chaque cours, ou au moins au début du cours pour expliquer le programme, la matière ou les exercices à faire. Les élèves sont quasi seuls toute la semaine à attendre éventuellement un message avec des consignes. A l'adolescence, ce n'est pas motivant pour eux de se connecter alors qu'ils savent que les profs ne le sont pas... incohérence... »

« Une meilleure implication des professeurs concernant leurs cours et une proactivité de leur part. »

- Le respect du rythme scolaire (cours en ligne, info et remise des travaux) (107 réponses)

« j'aimerais que mon enfant ait un rythme (se lever, se doucher, prendre le bus) TOUS les jours. J'aimerais qu'il aille à l'école TOUS les jours. Si besoin par demi-journée, mais qu'il ait TOUS les jours un contact avec l'extérieur ! »

« Je pense qu'il serait bien que les enfants aient des 'activités' programmées tous les matins durant les jours où ils restent à la maison. Pour garder le rythme. »

« Que les journées à la maison soient similaires à des journées scolaires normales au niveau du travail demandé. »

« J'ai un garçon qui a besoin de structure, donc en ce moment j'ai plutôt l'impression qu'il n'apprend pas grand-chose (impression probablement). Il a pris le pli de continuer en présentiel même les jours où il est à distance (il va au centre média) car il a vraiment besoin de contacts avec ses pairs. »

« Augmenter les interactions avec les élèves et donner du travail aux heures normales de cours (exemple : si Math le lundi à 8h30, donner le travail à ce moment). Sinon, les élèves n'ont aucun rythme. »

« Faire une règle claire sur l'horaire auquel il est permis d'envoyer du travail aux étudiants. Je ne trouve pas adapté de recevoir de la matière les soirs de week-end ou en pleine nuit... nos enfants sont connectés avec leur smartphone peuvent se voir gâcher un moment de loisir ou de déconnexion par cela. J'imagine que les enseignants pourraient programmer une heure d'envoi.... Nos jeunes n'ont pas la maturité pour se déconnecter. »

- Une adaptation des évaluations (répartition, quantité, évaluation continue) (97 réponses)

« Les journées en présentiel sont consacrées presque exclusivement aux tests. Ce n'est pas motivant. »

« Reprise du présentiel, nouvelle formule d'évaluation parce que les élèves sont bombardés d'interros dès qu'ils arrivent en présentiel alors qu'ils ont besoin d'autre chose. »

« Moins de tests lors des jours en présentiel pour une meilleure qualité de transmission des savoirs... »

« Mieux "rentabiliser" le présentiel et ne pas l'utiliser pour l'évaluation. Utiliser l'évaluation au service des apprentissages et pas évaluer pour avoir des points. »

Trouver comment donner aux jeunes le plaisir d'apprendre et de se former, pour l'instant ils subissent et sont très stressés. »

« Uniformiser la stratégie d'hybridation, uniformiser les règles d'évaluations et évaluer tant le travail distant (l'assiduité et la persévérance sont des qualités essentielles) que les évaluations en présentiel (évaluations continues). »

« Évaluation continue pour que les élèves n'aient pas une succession infinie d'évaluations en présentiel, ce qui diminue encore le temps d'apprentissage en classe. »

- Une adaptation du programme et de l'organisation (86 réponses)

« Plus de petits travaux avec des échéances précises pour assurer un travail continu de petit chapitre. Mieux vaut avancer sur moins de matière mais bien fixer ces matières. »

« Revoir les horaires de cours, peut-être les modifier de façon à avoir les deux modes en continu. Utiliser plus les outils informatiques disponibles à ce jour pour les différents cours. Le monde digital est là et avec la crise coronavirus, cela n'a fait que de s'accroître, il est grand temps de mettre en pratique l'évolution de l'ère numérique aussi bien du prof que de l'élève. »

« Responsabiliser les enseignants quant à la nécessaire adaptation de leurs pratiques dans le cadre de la situation actuelle. »

« Il faut revoir l'entièreté des programmes pour limiter les dégâts, prévoir plus de souplesse afin de laisser la possibilité aux élèves de changement d'école, voire d'orientation à l'intérieur d'un cycle. »

« L'approche devrait être totalement repensée pour les cours en présentiel ou en distanciel. distanciel ne veut pas dire présentiel derrière une caméra. C'est insupportable pour un ado de devoir rester 8h-16h derrière une caméra ! »

« Mettre en place des cours réfléchis d'une manière spécifique pour le distanciel : présenter rapidement une notion puis demander un travail par rapport à ça et inviter à échanger, travailler à plusieurs. Prendre le temps de discuter avec les jeunes, connaître leurs idées, besoin. S'inspirer de l'école en ligne... »

« Adapter le programme et ne pas essayer de rattraper le temps perdu. »

- L'importance des contacts sociaux (83 réponses)

« Retour au présentiel car ma fille a grand besoin de voir ses amis. Elle s'en sort très bien pour ses cours mais il est grand temps que le côté social de l'école reprenne. Elle est triste sans ses amis ! »

« Il est urgent que tous les jeunes retrouvent des contacts sociaux sains, conviviaux, sans masque et puissent à nouveau pratiquer du sport librement. »

« En cas de problème sanitaire tel que nous le connaissons, la présence de mon enfant un jour sur deux à l'école (par demi classes) lui permet de garder le contact, de rester motivé. je trouve que c'est la formule idéale dans ce cas. Les réseaux sociaux lui permettent de garder contact avec les autres de sa classe. Malgré tout, je pense qu'organiser une activité extérieure avec l'ensemble de la classe est utile sur le plan social (ce que son titulaire a parfaitement compris en organisant une promenade avec tous les élèves motivés). »

« Pour mon enfant, les interactions dans une classe (professeurs et élèves) est plus propice à l'apprentissage. Le contact social est très important. »

« Le titulaire pourrait organiser des moments conviviaux avec ses élèves via la plateforme numérique afin de renouer les liens et l'appartenance à un groupe. »

« L'acquisition de savoirs et de connaissances est une chose, mais les interactions sociales tant avec les autres élèves que les enseignants sont primordiales. Cet enseignement hybride doit cesser au plus vite. »

- Une prise en compte de l'impact de la crise sur les jeunes (83 réponses)

« Que le corps professoral réalise la difficulté dans laquelle se retrouve l'enfant qui doit jongler entre le travail de manière autonome, les distractions, la chambre qui est devenue un lieu travail tout en étant pour beaucoup un lieu récréatif en même temps et surtout un lieu de repos. Je crains que beaucoup d'enseignants ne se rendent pas compte que l'enfant fait partie d'une famille ou frère(s), sœur(s) et parents doivent partager les espaces aussi. »

« Je suis vraiment révoltée par l'attitude des profs. Ils ont tendance à mettre l'enfant en échec alors que des cours ne sont pas donnés ou lorsque un devoir n'a pas été transmis alors qu'il l'a été. Bref, pas une bonne gestion de l'école face au covid et de ce que cela implique également moralement pour un enfant, un ado. »

« Il serait grand temps que les professeurs tiennent compte de cette situation au lieu de continuer leurs matières sans tenir compte des difficultés de l'enfant. »

- Plus de concertation entre enseignants (82 réponses)

« Une meilleure concertation entre les différents profs pour répartition des tâches/devoirs à la maison et rendre les objectifs atteignables. Par ailleurs, concentrer les visios par exemple les matinées, permettrait une meilleure organisation de l'élève dans ces travaux et éviterait des coupures dans une dynamique laborieuse à solliciter chez nos jeunes. »

« Meilleure collaboration entre enseignants pour mieux répartir le travail journalier et mieux répartir les tests réalisés en présentiel. Les enfants ont l'impression parfois d'aller à l'école uniquement pour faire les tests. »

« Que les enseignants se concernent davantage pour les travaux devoirs donnés en présentiel et en distanciel. Une surcharge amène une énorme pression, l'envie de tout abandonner, un manque de confiance en soi car dépassé par la situation. »

« Une meilleure collaboration entre enseignants afin de mieux répartir les tâches sur les semaines, entre le présentiel et le virtuel. »

- Un accompagnement personnalisé (différenciation et individualisation) (80 réponses)

« Plus d'accompagnement des élèves. »

« Consolider les apprentissages en individualisant beaucoup plus les apprentissages lors du présentiel au lieu de bombarder nos ados de tests certificatifs sur de la matière souvent non comprise en distanciel. »

« Une prise en charge psychologique individuel devient urgente dans cette situation afin de savoir l'état émotionnel de l'enfant. »

- « *Un peu plus de suivi et d'accompagnement lorsqu'il y a des difficultés scolaires. »*
- « *Un accompagnement personnalisé avant que les difficultés ne soient trop grandes ou qu'il n'y ait décrochage. »*
- « *Un maximum de présentiel et surtout de suivre chaque élève afin de voir s'il réalise bien les travaux et s'il a compris ou non les exercices. »*
- « *Feed-back personnalisé et renforcement positif. Attention particulière aux enfants plus taciturnes. »*
- Plus de communication avec les parents (73 réponses)
 - « *Communications régulières parent et enseignant malgré une belle progression. »*
 - « *Plus de possibilité de contacts entre parents et enseignants. »*
 - « *Plus de communication aux parents sur le contenu des cours et des travaux + un suivi et contrôle obligatoire de la part des parents. »*
 - « *Réunion obligatoire en ligne 2 fois par an entre enseignant et parent. »*
 - « *Je ne sais pas mais certainement plus de compréhension et de collaboration entre parents /professeurs et élèves. »*
 - « *Communiquer avec les parents sur l'évolution de l'enfant. Certains professeurs n'utilisent pas la plateforme numérique pour les cotations, voire ne cotent plus du tout. Sans cotation, comment peut-on voir l'évolution scolaire de notre enfant ? »*
- Une formation numérique des élèves (63 réponses)
 - « *Donner plus de cours en informatique pour préparer nos enfant au futur qui est l'utilisation de l'informatique ,nous le voyons bien aujourd'hui. »*
 - « *Je souhaite également que dorénavant les jeunes soient préparés à l'enseignement à distance et puissent apprendre à gérer l'outil informatique dès leur plus jeune âge. »*
 - « *Former les enfants et les professeurs aux outils même hors confinement. »*
 - « *Des formations systématiques pour les élèves à l'utilisation de certains outils informatiques, de logiciels de base et de la plateforme numérique utilisée. »*
 - « *Meilleure formation en informatique pour les enseignants et également pour les enfants et ce dès les primaires. Il est de plus en plus demandé aux élèves de réaliser des PowerPoint, de rendre des travaux "dactylographiés" alors que la plupart n'ont pas de cours d'informatiques de base donc chez nous, je rédige tous les travaux de notre fille et c'est notre aînée qui réalise ses PowerPoint. »*
- La mise en place de remédiation (61 réponses)
 - « *La création de "classes" de remédiation avec suivi plus individualisé. »*
 - « *La possibilité de cours de remédiation en ligne personnalisés. »*
 - « *Organiser des remédiations tant sur la matière qu'un soutien quant à la méthode de travail, l'organisation. »*
 - « *Il serait utile que des cours de rattrapage soient dispensés aux élèves qui en ont besoin. »*

- « Un enseignement à distance beaucoup plus présent avec du soutien et de la remédiation. »
- Une préférence pour le système de présence un jour sur deux (59 réponses)
 - « La continuité de l'enseignement hybride un jour sur deux est un excellent choix fait par le collège de ma fille. Les élèves se sentent plus actifs. »
 - « Nos enfants ont besoin de retourner à l'école. Et si pas possible, le système de demi jour de cours ou un jour sur deux serait plus efficace sur la motivation et le maintien dans le rythme. »
 - « Si il faut maintenir l'hybride, alterner 2/3 jours est mieux que 1 semaine sur 2 et cela pour tout le monde ! »
 - « Présence à l'école un jour sur deux perle tu aux enfants de ne pas décrocher ni perdre le rythme. »
 - « Ne plus faire une semaine / deux en distancié mais partager la semaine en deux, 1 semaine c'est trop long et l'enfant décroche après 2-3 jours de distancié. »
 - « Plutôt permettre à l'élève d'avoir une présence chaque semaine, même 2 jours, plutôt qu'une semaine sur 2 pour que le contact soit plus régulier avec les enseignants, les camarades et surtout, l'apprentissage. »
 - « Organisation de demi-journées d'école - au matin en demi/groupe. Après-midi libres pour réaliser les tâches demandées en autonomie à la maison ou à l'école accompagné par les enseignants pour ceux qui rencontrent des difficultés dans ce cas, plus besoin de visio. Les après-midi sont consacrés à des remédiations ou aide méthode de travail. pour cela il faut revoir les horaires. »
 - « Une hybridation différente, car une semaine sur deux, c'est compliqué à gérer pour l'élève. La motivation et la concentration en distancié est compliqué à gérer. Nous aurions préféré un jour sur deux ou des demi-semaines. »
 - Une adaptation de la quantité de travail donnée (54 réponses)
 - « Quantité de travail adapté aux recommandations de la direction, et non pas plein de travail pour certains cours et trop peu pour d'autres... »
 - « Moins de travaux à réaliser à la fois pour pouvoir acquérir les différentes notions en plus de temps. »
 - « Une limitation du travail à domicile les jours de non-présentiel. »
 - « Moins de travaux car il me semble qu'en hybride les professeurs ne se rendent pas compte de tout ce qu'ils ont comme travaux à faire et à étudier. Il faudrait qu'ils se concertent ensemble. »
 - Des encouragements et de la motivation de la part des enseignants (46 réponses)
 - « Motiver les élèves au lieu de les dénigrer continuellement. Voir le positif chez eux. »
 - « Être plus à l'écoute des élèves et les encourager. Mais en aucun cas mettre des commentaires négatif à l'ado plutôt essayer de le comprendre. Ma fille, que j'essaie de motiver constamment, l'encourager,... reçoit des mots du type "scandale" sur son évaluation,... »

« Je souhaiterais que les professeurs motivent les jeunes même en distanciel, il est important que les cours soient donnés en vidéo en faisant participer les étudiants, en maintenant le contact dans la classe. »

« J'aimerais plus d'encouragement des professeurs et qu'ils soient parfois plus souples au lieu de sanctionner rapidement. »

- Une utilisation harmonisée de la plateforme numérique de l'école (44 réponses)

« UNE plateforme unique et suivie par l'ensemble du corps professoral avec une réelle réactivité de ces derniers et unité de procédure de même qu'une information des parents sur l'ensemble des planning (de chaque cours) et choses à réaliser par l'élève pour l'école afin de pouvoir assurer un suivi de loin mais ne pas ignorer les tâches assignées. »

« Une meilleure harmonisation de l'utilisation de Teams pas les différents enseignants, pour l'organisation des documents partagés, pour les demandes et corrections de travaux. »
- Plus d'équilibre entre le présentiel et le distanciel (41 réponses)

« L'enseignement hybride doit être organisé de manière plus équilibrée. On demande beaucoup trop de travail personnel aux enfants pendant la semaine à distance, certains profs ne donnent plus cours et laissent les enfants découvrir seuls de la nouvelle matière. Ils ont beaucoup d'interros à préparer pour la semaine présentielle, des travaux à remettre, et en plus durant la semaine en présentiel, on leur donne des travaux supplémentaires sans tenir compte de la charge de travail. Pas étonnant, qu'ils soient épuisés et démoralisés. »

« Charge de travail équitable entre présentiel et à la maison. Les professeurs ne savent pas évaluer le temps nécessaire à la réalisation des travaux à la maison. Et charge de travail trop importante pour le nombre d'heures de cours. »

« Trouver une formule d'hybridation qui équilibre présentiel et distanciel où le distanciel renforce le présentiel : les enseignants doivent faire la part des choses entre le contenu fondamental pour le présentiel et le contenu "empirique / exemplatif / pratique" pour le distanciel; faire la part des choses au niveau des capacités d'attention (et/ d'interaction) en présentiel et en distanciel. »

« Un meilleur équilibre entre les semaines! Car il a énormément de travail les semaines où il a cours en présentiel le matin et beaucoup moins quand le présentiel est l'après-midi. Sans compter qu'il voyage entre chez son père et sa mère... »

« Diminuer le taux de travaux car il est difficile d'organiser un planning avec les cours en ligne (devoirs, interrogations,...) et les cours en présentiels (devoirs, interrogations,...). En bref, il est difficile de travailler de deux manières différentes et avec deux journaux de classe (celui en ligne et en live). »
- Moins de pression sur les jeunes (40 réponses)

« J'aimerais que l'on se rende compte de l'impact de cette pandémie sur les jeunes. Ils n'ont plus eu de vacances. Ils sont en décrochage scolaire. Le rythme est cassé et on leur demande beaucoup. Fichons leur un peu la paix. »

« Observer pour les élèves des temps de pause indispensables en ces temps stressants pour eux. Ma fille a passé son congé de « détente » à étudier pour des interrogations prévues la semaine du 22 alors que le collège a communiqué juste avant le congé qu'il fallait que cette semaine soit l'occasion de déconnecter et de se reposer. Quand une direction prône haut et fort une théorie qu'elle n'est pas capable de mettre en pratique, elle perd toute crédibilité et toute légitimité à « instruire » nos enfants. »

- Du travail personnel à distance, de préférence non numérisé (40 réponses)

« Si le distanciel est inévitable, pourquoi pas, mais sans obligation de connexion internet pour suivre: que les profs s'arrangent pour donner du travail et récupérer les copies quand ils sont à l'école; qu'ils restent néanmoins contactables pendant les heures scolaires en cas de question, mais qu'on laisse les élèves gérer leur temps à la maison selon leur propre manière de travailler (ex passer une après-midi à tel travail et une autre à un autre, se promener s'il fait beau et reprendre le travail après, se détendre si leur dos ou leurs yeux n'en peuvent plus de la position épouvantable que l'écran leur impose etc). Au moins cela ne pénaliserait pas ceux qui doivent partager un seul PC pour la famille ou ceux qui ont une mauvaise connexion ou pas de connexion du tout... »

« Réserver les moments à distances pour des tâches ne nécessitant peu ou pas une présence constante de l'enseignant (regarder un film, des vidéos au contenu pédagogique), compléter des exercices en ligne, utilisation de plateformes ludiques pour réaliser des exercices. »

« Le présentiel doit être le moment privilégié pour les apprentissages et non pour les évaluations. De même, le distanciel asynchrone doit être le moment privilégié pour les exercices et le travail personnel. Le distanciel synchrone quant à lui doit servir de feedback, brainstorming, ... (via applications dédiées) et, si besoin pour dispenser de la matière. »

- Le maintien du système tant que la situation sanitaire le demande (33 réponses)

« Tant que le virus est présent garder la scolarité hybride , c'est une bonne solution , on voit que ça fonctionne. »

« Je comprends que vu la situation actuelle, l'école hybride soit une sage décision mais cela ne doit absolument pas devenir la norme. »

- Plus de créativité pédagogique (30 réponses)

« Eveillons les sur le monde et inventons des activités ludiques et enrichissantes, remplies de mise en action, de démarches scientifiques, de débats... »

« Même si la situation est très difficile pour tout le monde et demande de l'adaptation, nous aurions aimé que les professeurs soient plus créatifs et essaient d'adapter leur façon d'enseigner en utilisant les outils en distanciel car c'est une façon de se réinventer et peut-être d'enseigner aux jeunes avec des outils actuels qu'ils maîtrisent plutôt bien dans leur ensemble. »

« Utiliser les apprentissages liés à l'enseignement à distance pour rendre l'enseignement scolaire plus actif. »

« Des alternatives à des cours magistraux. De l'air, de la légèreté, de la créativité dans la pédagogie ! »

- Une utilisation continue du numérique, en complément du présentiel (30 réponses)
 - « L'usage des outils informatiques comme complément au cours « magistral ». »
 - « L'enseignement à distance ne doit pas être un ersatz de l'enseignement en présentiel. C'est une autre forme d'apprentissage, un essai de copier-coller n'est pas suffisant. Mais ce type d'apprentissage pourrait être efficace combiner au présentiel si la méthodologie était adaptée. »
 - « Le numérique peut servir de soutien et de communication. Il peut aider les ados présentant des dys mais rien ne remplace le présentiel et la bienveillance d'un enseignant. »
 - « Reprendre le présentiel rapidement mais continuer à utiliser les outils informatiques et l'apprentissage de ceux-ci. »
- Plus d'autonomie et de liberté d'organisation pour les élèves (25 réponses)
 - « Leur apprendre à gérer leur temps, à être autonome. »
 - « Un apprentissage précoce de l'autonomie, de la curiosité intellectuelle, beaucoup plus de culture, et l'apprentissage de la fierté de l'obstacle franchi "soi-même". »
 - « Le travail à distance demande de l'organisation et de la méthode de travail, un contrôle et une évaluation, et ce dont ne sont pas tous capables les ados. »
 - « Les cours en distanciel permettent à l'élève d'acquérir de l'autonomie, qu'il faut encadrer et surveiller. L'enseignant doit aussi pouvoir contrôler l'apprentissage à distance et ne pas attendre le présentiel pour le faire. »
- Un soutien pour l'équipement numérique des élèves et des écoles (24 réponses)
 - « Pourquoi les écoles n'ont-elles pas un budget et des heures consacrées à ce média qui fait désormais partie de nos vies, hybridation ou non. Est-ce qu'un cours d'informatique est prévu dans le pacte d'excellence? »
 - « Espace d'accueil informatisé à l'école pour les élèves qui n'ont pas accès au matériel à domicile et/ou qui vivent des situations familiales difficiles. »
 - « Une fourniture technique standard et performante de la part des institutions de l'enseignement. »
 - « Que l'état offre une aide financière aux familles pour le matériel informatique et la connexion internet que chaque famille s'est vue obligée de fournir à ses enfants afin d'assurer la continuité de leur scolarité. »
- Le maintien du système, cela convient (23 réponses)
 - « Continuer comme ça! Dans notre milieu familial, ça fonctionne très bien. »
 - « La solution proposée actuellement est correct par rapport à ce que nous vivons dans le cadre de la pandémie du Covid 19. »
 - « Étant donné que notre fille semble suivre ses cours de manière autonome et que l'ambiance familiale est très positive, je n'ai pas vraiment d'idée à fournir si ce n'est le fait d'oser faire confiance à son enfant... »
 - « Ce rythme convient bien à ma fille qui se prend au jeu d'être dans les délais pour ses remises de travaux, qui corrige l'orthographe de ses mails... »

- L'organisation d'activités sportives (23 réponses)
 - « Donner des objectifs physiques en gym à faire chez soi. »
 - « Laisser du sport ou des moments plus "corporels". N'était-ce pas le bon moment pour faire découvrir le yoga, la méditation.. aux élèves (et aux professeurs) ? »
- Les nouveaux apprentissages en classe (21 réponses)
 - « Pour le peu de temps que les élèves sont face à leurs professeurs, ce temps devrait être optimisé et consacré aux apprentissages et aux manipulations. »
 - « La nouvelle matière vue en distanciel devrait impérativement être envisagée également en présentiel. On ne peut pas demander aux élèves de maîtriser des matières qu'ils ont vues pratiquement seuls. Certains professeurs ont tendance à penser que certaines choses sont acquises et/ou comprises simplement parce que les élèves ne posent pas de questions en visio-conférence... »
 - « Ne pas utiliser le distanciel pour voir de la nouvelle matière. »
- Le maintien des cours pratiques (18 réponses)
 - « Le partage école/maison, devrait tenir compte que certains cours (ateliers pratiques par exemple) ne peuvent se faire à distance. L'actuelle découpe purement arithmétique (50/50 pour tous les cours) entraîne que ces cours pratiques ne sont dans les faits organisés que tous les 15 jours, ce qui est très dommageable surtout quand ces cours pratiques représentent l'option principale de l'étudiant. »
 - « Revoir l'enseignement pratique (technique/professionnel) afin de le mettre au centre des considérations. Il n'y a pas de possibilité de distanciel, et les travaux pratiques auraient dû être favorisés depuis le début pour le présentiel. »
- Le maintien d'une partie du travail en distanciel après la crise (18 réponses)
 - « Quand la pandémie sera terminée garder un jour par semaine en distanciel. »
 - « L'enseignement à distance, c'est très bien, mais pas pour tout le monde. Cependant, le monde professionnel se tournant de plus en plus vers le distanciel, il est important d'y éduquer également nos enfants, malgré les difficultés que cela engendre. Donc continuer l'enseignement hybride pour certains cours ou partie de cours. »
 - « Un jour par semaine à la maison. Cela permet de se reposer, de décompresser et de travailler sereinement à de plus gros travaux (du moins s'il n'y a pas de live). »
- Le travail avec un demi groupe classe présent et l'autre à distance (17 réponses)
 - « Du présentiel un jour sur deux en demi groupe, car l'élève apprend plus facilement en petit groupe et cela permet aussi au prof d'être mieux et plus attentif sans devoir faire le gendarme. »
 - « Tant que la crise le nécessite, Maintien du système actuel :cours donnés en même temps aux distanciels et aux présentsiels . Demi classe sur place et autre demi classe via vidéo en direct . Fonctionnement top car tout le monde continue à avancer au même rythme . Système à garder pour les élèves éventuellement en décrochage ou en maladie longue durée pour garder rythme ,contacts et apprentissages. »

- Un soutien psychologique (16 réponses)
 - « *Accompagner psychologiquement les enfants qui démissionnent mentalement, même s'ils font leur travail scolaire. »*
 - « *Une aide psy GRATUITE SUFFISANTE ET EN TEMPS UTILE pour les enfants déprimés, abîmés par la solitude, les problèmes d'alimentation (boulimie, anorexie), le stress, l'angoisse, l'agoraphobie... »*
 - « *Encadrement des élèves ! Manque cruel de suivi chez nos enfants au niveau psychologique ! »*
- Des moments d'échange et de consultation sur le vécu des jeunes (15 réponses)
 - « *Davantage de temps consacré à dialoguer avec les élèves par rapport à ce qu'ils vivent plutôt que de rester obsédé par les programmes, la matière, les interrogos, les points etc. S'adresser à eux en tant que personnes et pas juste en tant qu'élèves. »*
 - « *Des groupes de parole pour déposer le ressenti des élèves face aux changements subits. »*
 - « *Une réunion par mois avec toute la classe même via écran pour échanger sur les difficultés pourrait aider. »*
- Une remise en question des enseignants et du système scolaire (15 réponses)
 - « *Quel est le but de l'école ? Instruire ? Éduquer ? Socialiser ? Enseigner ? »*
 - « *La mise en place d'une véritable stratégie pour l'enseignement à distance. Aujourd'hui, c'est le covid. Quid de demain? Il faudrait pouvoir réaliser des cours de la façon la plus aisée possible, quelle que soit la localisation géographique des enseignants et élèves. »*
- Le travail avec la classe complète (13 réponses)
 - « *Enregistrements de visioconférences vu que les professeurs donnent ici deux fois le même cours par demi-classe ou donner plutôt cours par classe entière et des visioconférences quand école à la maison. »*
 - « *Ne pas couper les classes en 2 : moins d'ambiance de classe, d'entraide, plus avec ses amies, cours en visio possible pendant la semaine à la maison pour rester en contact. »*
 - « *Passer en présentiel/distanciel alterné en groupe entier 1 semaine sur 2 pour garder l'unité de la classe et surtout l'encadrement du professeur tant en distanciel qu'en présentiel. »*
- Du travail en sous-groupes (12 réponses)
 - « *Faire travailler les élèves en projet, entre eux ou avec des plus grands. »*
 - « *Encourager la collaboration entre élèves afin qu'ils expliquent à leurs camarades la résolution de certains exercices. »*
 - « *Dans l'enseignement supérieur ils ont mis en place des groupes d'encouragements encadrés par des professeurs et d'autres élèves d'années supérieur. Ça a beaucoup aidé mon autre enfants à suivre ses cours et à étudier et comprendre la matière. Pourquoi dans le secondaire il n'y a rien de mis en place ? »*

- La limitation des cours en ligne sur une même journée (11 réponses)

« En ce qui nous concerne les cours "en lignes" sont limités et plutôt remplacés par du travail dont les consignes sont données durant les cours en présentiel. Il nous semble que de trop longues heures en cours sur écran, suivies de travaux à préparer peut vite être énergivore. Nous le vivons aussi en télétravail. Pas facile de se concentrer sur un dossier quand on a passé 4 ou 5 heures en réunion sur son écran. »
- Une remise à niveau des élèves (8 réponses)

« Une bonne remise à niveau pour éviter les lacunes avant de sortir du secondaire, pour leurs offrir toutes les chances de réussite future. »
- Le retour en présentiel pour le deuxième degré (6 réponses)

« Éviter les classes hybrides pour les 3eme année ! »
- Un lieu de travail disponible à l'école (5 réponses)

« La mise en place de lieux à l'école pour les élèves en distanciel qui n'arrivent pas à se discipliner suffisamment à la maison pour travailler. »
- Une préférence pour le système de présence une semaine sur deux (3 réponses)

« Je pense que la semaine à la maison, permet à mon enfant de s'organiser comme il veut et je trouve ça bien. »

« Le système 1 jour sur 2 à distance est très lourd pour les élèves et les enseignants. Il y a trop de travail et pas assez de temps pour les réaliser. Une semaine sur deux serait mieux adapté. »
- La prise en compte des nombreux facteurs influençant l'enseignement hybride (3 réponses)

« Pour moi, il n'y a pas de situation idéale. En effet, il y a tellement de facteurs qui entrent en ligne que c'est plutôt au cas par cas. On s'adapte de toute façon, pas le choix. »

« Je ne recommande rien car les résultats de l'enseignement hybride dépendent de nombreux facteurs (équipement, degré d'autonomie de l'enfant, disponibilité des parents, communication parents-enfants-école, finances - partage éventuel de l'ordinateur, chambre de l'enfant partagée, degré de sérénité de la famille face à la situation sanitaire,...). Certains facteurs se conjuguent, tous sont variables et eux-mêmes dépendants d'autres secteurs. »
- Le redoublement pour tous (2 réponses)
- La prolongation de l'année (2 réponses)

« Un prolongement du présentiel d'au moins 15 jours en juin, afin que chaque élève soit évalué et remis à niveau si besoin, avant les examens. Beaucoup plus de cours et d'interventions des professeurs en vidéo/live. »
- Le respect de la vie privée (1 réponse)